



**ACADÉMIE
DE NANCY-METZ**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

GTP Lettres LP
Liaison BAC PRO-BTS

Guide de préparation à la poursuite d'études en BTS

travail personnel
compétences
attitudes **expression** autonomie
littératie oral écrit
analyse
méthodologie
culture générale

De l'enseignement des Lettres en Baccalauréat Professionnel
à la Culture Générale et Expression en BTS

ÉDITION 2021

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL ET DE PRODUCTION 2015

sous le pilotage de Christine PICAUDÉ, IEN – EG Lettres Histoire

Maryline CLÉMENT	PLP Lettres - Anglais
Frédérique EMSALEM	PLP Lettres - Histoire géographie
Corinne JUSNEL	PLP Lettres - Histoire géographie
Nathalie LEFOLL	Agrégée de Lettres
Kathya LOUIS	PLP Lettres - Histoire géographie
Marie-Laure PAWLOWSKI	PLP Lettres - Histoire géographie
Aline SAINT - AYES	PLC Lettres
Céline STUHLATZ	PLC Lettres
Estelle WEBER	PLP Lettres - Histoire géographie

Et avec la contribution de :

Christophe GUELFF, PLP Lettres - Histoire géographie

Stéphanie FRANQUEVILLE, PLP Lettres - Histoire géographie

Donner aux élèves de la Voie professionnelle toutes leurs chances de réussite en BTS

La loi du 22 juillet 2013 invitait à réfléchir aux modalités d'accompagnement pédagogique et de collaboration des enseignements secondaire et supérieur de façon à assurer un vrai continuum dans le parcours de formation des élèves. Ce vade-mecum s'inscrit dans cette perspective : fruit d'une réflexion et d'un travail collectifs menés en 2014 – 2015 entre enseignants de Lettres de LP et intervenants en "Culture Générale et Expression" (CGE) en Section de Technicien Supérieur, il garde trace de pistes pédagogiques destinées à anticiper la poursuite d'études en BTS des lycéens professionnels.

Le guide est actualisé en 2021 au regard des évolutions portées par la Transformation de la Voie Professionnelle, à savoir :

- ✚ la création d'un module de préparation à la poursuite d'études en Terminale ;
- ✚ un nouveau programme d'enseignement en français pour le cycle BAC PRO ;
- ✚ une articulation renforcée entre le programme de français et le référentiel de CGE avec l'introduction d'un programme limitatif en Terminale, renouvelable tous les deux ans à l'instar des thèmes en BTS, autant plus fortement encore d'un continuum de formation ;
- ✚ une épreuve ponctuelle de français de 3 heures au baccalauréat professionnel (contre 2h30 dans l'ancienne mouture) se rapprochant de celle de CGE.

La place grandissante du numérique dans les apprentissages offre des opportunités de développer le travail personnel hors temps scolaire.

L'importance des Lettres, du français et plus largement de la culture générale n'est pas à démontrer. Porteur de savoirs fondamentaux au-delà de la simple acquisition de compétences langagières, cet enseignement participe de la construction d'une identité culturelle, au développement de compétences professionnelles ainsi qu'à l'épanouissement personnel mais il reste trop souvent un frein à une poursuite d'études des élèves de la voie professionnelle, un motif de découragement voire d'abandon. Comment rendre moins abrupt le franchissement d'un tel cap et traduire en actes la volonté, exprimée par les enseignants, de conduire leurs élèves sur le chemin de la réussite post-Bac sinon par un accompagnement anticipé, quotidien, au long cours orienté vers une autonomie grandissante ?

Une propédeutique à la Première STS, telle est la vocation de ce guide. L'exhaustivité n'étant pas de mise, celui-ci s'articule autour de trois pistes jugées prioritaires* pour accompagner les élèves et les aider à se projeter peu à peu en STS, à savoir :

- ✚ **Construire chez l'élève un capital culturel destiné à nourrir la réflexion et l'esprit critique**, ce qui suppose de soutenir et renforcer le travail personnel y compris hors temps scolaire ;
- ✚ **Renforcer l'apprentissage de l'écriture argumentative** par des activités de planification progressivement plus exigeantes ;
- ✚ **Initier les lycéens professionnels à l'exercice de la synthèse**, ce qui exige d'approfondir des outils et des méthodes de travail.

Christine PICAUDÉ, Inspectrice de l'Education Nationale

* : à la croisée des difficultés les plus fréquemment rencontrées par les bacheliers professionnels et des attendus de l'épreuve de *Culture générale et Expression*

SOMMAIRE

■ Introduction : État des lieux	Pages 4 - 5
---------------------------------------	-------------

1. Un continuum de formation

De la continuité institutionnelle à la continuité pédagogique

1.1 - Des programmes de français et de CGE suivant la même logique	Pages 7 - 8
1.2 - Des épreuves écrites dans la continuité l'une de l'autre	Pages 9 - 10
1.3 - Créer un cadre de formation structurant pour apprendre à devenir autonome	Pages 11 - 17

Pistes méthodologiques et approfondissements possibles en Terminale

- 1.3.1 - Ritualiser l'approche des textes et les tâches écrites pour créer des automatismes de travail
- 1.3.2 - Habituer l'élève au travail personnel en articulant activités de classe et tâches réalisées hors temps scolaire
- 1.3.3 - Organiser l'espace et les modalités de travail

2. Français et littérature

Une, deux, trois pistes prioritaires pour accompagner l'élève et l'aider à se projeter

2.1 - Construction culturelle et jugement personnel	Pages 19 - 24
2.1.1 - Le carnet de lecteur ou d'expériences, un outil de capitalisation	
2.1.2 - Propositions de mise en œuvre sur le cycle de formation (carnet évolutif)	
2.1.3 - Exemples de production en Terminale	
2.2 - De l'écriture argumentative en Bac pro à l'écriture personnelle en STS	Pages 25 - 32
2.2.1 - Le rapport des élèves à l'écriture	
2.2.2 - Pistes pédagogiques : de la planification et à l'écriture	
2.3 - Initiation à la synthèse	Pages 33 - 40
2.2.1 - Propositions pour accompagner un processus d'apprentissage long	
2.2.2 - Exemple à partir d'un corpus	

3. Pour aller plus loin

Autres ressources

Deux exemples de modularisation autour de la préparation à la poursuite d'études en CGE	Pages 43 - 49
---	---------------

Annexes à destination de l'enseignant

Documents - élèves

Textes de référence et sitographie



ÉTAT DES LIEUX

Ce qui suit est un état des lieux pointant les difficultés les plus fréquemment rencontrées en STS (qui ne sont pas le fait des seuls étudiants issus de Lycée professionnel). Diagnostiquer pour mieux remédier ...

Difficultés observées en compétences d'écriture

De façon générale, l'aspect rédactionnel inquiète beaucoup les étudiants/élèves issus de Bac Pro, surtout les garçons. Ce manque d'assurance les fait douter sur leur capacité de produire un texte long. Les professeurs se heurtent aussi à un problème de représentation des élèves/étudiants qui n'accordent pas à la qualité de la langue la place qu'elle mérite et de ce fait, l'orthographe est souvent mouvante et les accords grammaticaux défectueux ne sont pas toujours le fait d'une méconnaissance des règles. En revanche, un certain nombre méconnaît les règles de construction de la phrase complexe.

Au niveau de l'écriture argumentative, il reste difficile pour les bacheliers professionnels d'exprimer un point de vue nuancé ou de se décentrer en restituant des idées qu'ils ne cautionnent pas (défaut d'objectivité). Ils éprouvent aussi des difficultés à illustrer un argument : leurs exemples, parfois puiser dans l'anecdotique, manquent de pertinence tandis que les exemples empruntés à des œuvres sont assez peu exploités dans une visée argumentative. Le déficit lexical est aussi une entrave à la formulation précise et nuancée des idées.

Au niveau des écrits professionnels, le constat est le même : les carences lexicales sont préjudiciables à l'analyse des situations professionnelles. Les élèves/étudiants se méprennent sur le type d'écrit à produire et leurs productions s'apparentent trop souvent à des textes narratifs dépourvus de toute analyse critique, de tout retour sur leur pratique professionnelle.

Au niveau des écrits de travail, le manque d'autonomie et la difficulté de hiérarchiser et de classer les informations est une entrave à la prise de notes. Les étudiants se heurtent à des problèmes de reformulation (ils sont, par exemple, plus attachés aux formules des enseignants qu'aux contenus.) On observe de façon symptomatique une mauvaise utilisation du brouillon : il est rarement le lieu de l'élaboration d'un plan détaillé ; les élèves y rédigent intégralement leur production avant la mise au net.

Difficultés observées en compétences de lecture

Au niveau des lectures personnelles, le manque d'appétence peut être liée à des difficultés à soutenir l'effort (œuvres trop ardues ou trop longues) ou au fait que la lecture ne fait pas sens.

Au niveau de la compréhension des textes, les élèves/étudiants ont tendance au découragement face au *volume* de textes à lire dans un corpus. Ce n'est pas tant les œuvres de fiction qui leur posent problème que les écrits sociologiques et les essais.

Au niveau de la méthodologie liée à la lecture des textes, les élèves/étudiants ont tendance à lire linéairement, à *vide* ce qui témoigne d'un manque de méthode. Il est plus ou moins aisé de faire émerger une problématique dans l'exercice de la synthèse mais les bacheliers professionnels sont plus ou moins démunis quant à l'analyse d'un sujet en écriture personnelle.

Fragilités de la culture générale

Les *petits* lecteurs ont parfois tendance à nier les enjeux sociaux et culturels de la culture. Souvent dans l'incapacité d'établir des ponts entre culture générale et monde professionnel, ils cloisonnent fortement les enseignements. Cette fragilité culturelle a évidemment des répercussions sur l'argumentaire à développer dans le cadre de l'écriture personnelle.

Toutefois, les étudiants ont tendance à sous-évaluer leurs connaissances et ont du mal à les convoquer seuls : en commençant un nouveau cursus, ils ont tendance à faire table rase de leurs acquis.

Défaut de méthode et rythme de travail : le travail personnel en question ?

Les élèves/étudiants éprouvent des difficultés à travailler sur un temps long et ont des problèmes de concentration (Voir épreuve de 4 heures en BTS contre 3 heures en BAC PRO). Ils manifestent de la surprise voire du découragement face à la somme de travail personnel à fournir. La bonne volonté ne suffit pas toujours à travailler avec efficacité hors temps scolaire, faute de méthode : encore trop peu autonomes, les bacheliers professionnels ont du mal à distinguer ce qui est de l'ordre des savoirs (à connaître par cœur) et ce qui relève du savoir-faire (ressources et aides à consulter dans le classeur). Enfin, ils exercent difficilement un regard critique, distancié et réflexif sur leurs pratiques et leurs travaux, or, c'est une attente forte en BTS.

L'oral, un point d'appui à ne pas négliger

L'oral constitue un point fort des bacheliers issus de la voie professionnelle : plutôt *désinhibés*, ils entrent sans réticence dans l'échange à l'oral. Il est toutefois plus délicat pour eux de construire un propos à portée délibérative.

Pour aller plus loin sur les pratiques orales :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/57/3/RESS-FR-LPRO_Travailler_l_oral_261573.pdf

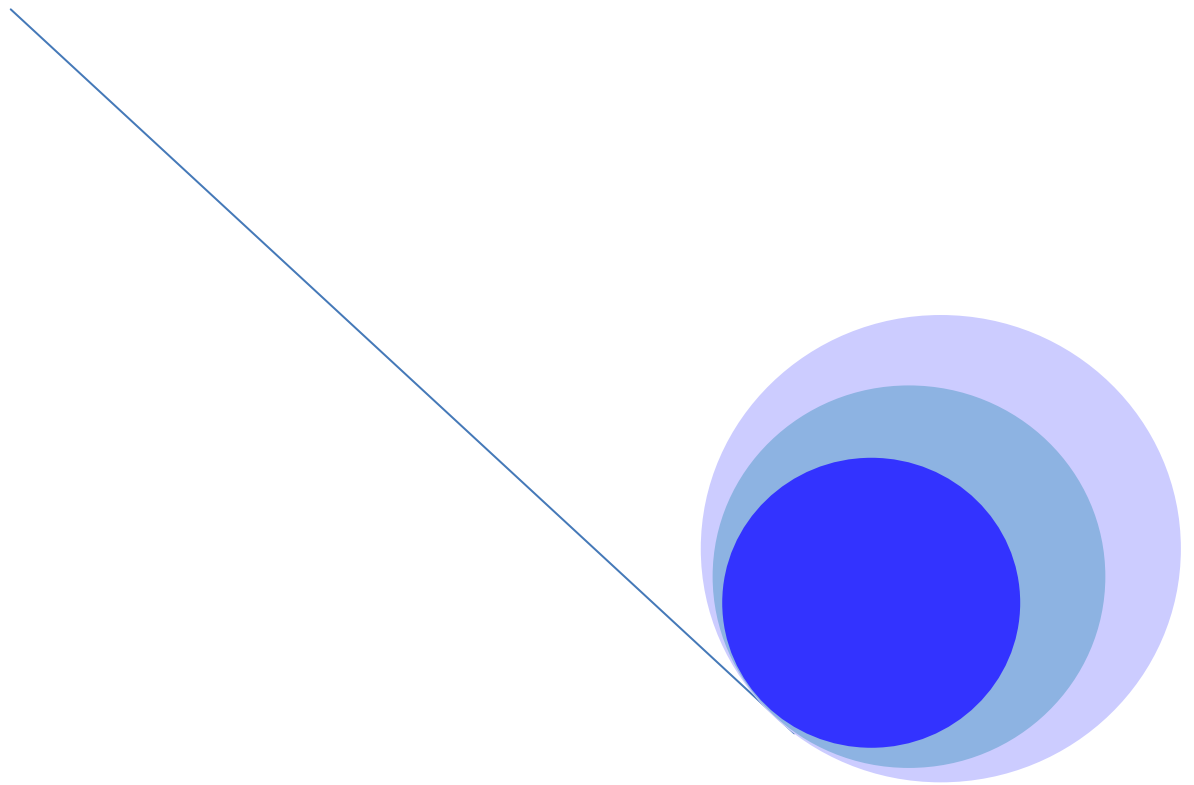
(Pages 1 à 6)

Les bacheliers professionnels plus enclins à la collaboration

Il semble enfin que les bacheliers professionnels soient habitués ou plus disposés à travailler en groupe. Leur habileté dans le traitement de *mise en situation* est une capacité sur laquelle s'appuyer lors de travaux d'évaluation entre pairs ou d'auto-évaluation.

Partagé en grande partie par les professeurs de LP et de STS, ce diagnostic invite à rechercher et à mettre en œuvre des démarches permettant aux lycéens professionnels de devenir progressivement plus autonomes, c'est-à-dire :

- développer une meilleure maîtrise de la langue écrite et soutenir cet effort par des rituels d'écriture (y compris manuscrite) ;
- apprendre à solliciter une culture à l'appui d'outils de capitalisation des lectures, des expériences, des connaissances ;
- systématiser le travail personnel et l'inscrire dans la continuité des apprentissages menés en classe, notamment grâce au numérique ;
- renforcer la pratique de l'auto-évaluation suivant des critères de réussite négociés en classe et explicités au regard des attendus de l'exercice à réaliser.



1. Un continuum de formation

De la continuité institutionnelle à la continuité pédagogique

Chaque rénovation du BAC PRO rapproche les programmes et épreuves de français et de *Culture Générale et Expression* pour toujours plus de fluidité dans le parcours de formation d'un lycéen professionnel aspirant à une poursuite d'études.

Quels choix méthodologiques et pédagogiques opérer pour accompagner cette continuité des apprentissages actée sur le plan institutionnel ?

1.1 Des programmes de français et de CGE suivant la même logique

La rénovation de la Voie professionnelle en 2009 avait opéré un rapprochement entre le programme de cycle BAC PRO et le référentiel en BTS. La transformation du LP franchit une nouvelle étape avec l'introduction en 2021 d'un programme limitatif en Terminale, renouvelable tous les deux ans à l'instar des thèmes en BTS.

Programme et référentiel font voler en éclat une approche typologique et générique des textes au profit du sens et des idées : l'agencement des séquences n'est plus guidé par l'appréhension des grands genres littéraires, sans pour autant les annihiler, mais s'articule autour de thématiques universelles interrogeant la construction de l'individu et la condition humaine. Le programme de français en BAC PRO comme le référentiel de Culture générale et Expression engagent donc à entrer dans l'échange et le débat d'idées tant à l'oral qu'à l'écrit.

En BAC PRO comme en BTS	Ce qui diffère
 Un enseignement organisé autour de thèmes problématisés	
- Programmes organisés autour de thèmes dont le périmètre est délimité par un intitulé, des mots-clés et des expressions ainsi qu'une problématique. - Thème(s) du programme de la classe d'examen renouvelable(s) tous les deux ans de façon à appréhender le monde en perpétuelle évolution et à donner des clés de lecture sur la condition humaine à travers la littérature et les autres arts.	Nombre de thèmes préparés dans le cadre de l'examen : deux en BTS, un seul en Terminale BAC PRO.
En classe de français Le professeur s'attache à ne pas donner la problématique au seuil de la séquence mais la négocie avec les élèves à l'appui d'une activité préparatoire à réaliser de préférence à l'écrit (<i>par exemple : confrontation de deux textes, points communs, divergences et émergence d'une question</i>).  Dans le cadre du module «poursuite d'études » - Pour informer et rassurer les élèves, ne pas manquer de souligner que l'enseignement du français et la CGE suivent une même logique, que les lectures qui se font écho sont à mettre en perspective avec une problématique. - Approfondir le travail de problématisation autour d'un deuxième corpus en lien avec le thème d'étude de Terminale. - Travailler éventuellement sur <u>un</u> corpus qui échappe au programme limitatif de Terminale BAC PRO de façon à <u>familiariser</u> les élèves avec un thème d'étude de BTS qu'ils seront amenés à approfondir en Première STS.	
 Des lectures variées au service de la construction d'une identité culturelle	
- Priorité accordée à la lecture littéraire et obligation de lire des oeuvres littéraires. - Travail sur corpus invitant : - o à la lecture d'une variété de textes et documents et à leur confrontation ; - o à mobiliser plusieurs modalités de lecture (<i>analytique, cursive, documentaire, comparative..</i>) ; - Indications bibliographiques recommandant : - o une approche variée de la culture (la littérature et les autres arts) ; - o la lecture d'un essai (extraits).	Longueur des textes lus, moindre en BAC PRO. Confrontation de supports débouchant sur l'exercice de la synthèse en BTS. Plus d'autonomie dans les lectures hors temps scolaire en BTS.

➡ Dans le cadre du module «poursuite d'études »

- Approfondir la méthodologie de lecture du document composite (*travail préparatoire de fouille, crayon en main...*)
- Dans le prolongement du cours de français, proposer la lecture de textes complémentaires d'une relative longueur (env. 2 pages) inscrits dans la séquence-GT ➔ **Possible également dans le cadre d'une différenciation en classe et d'un travail personnel hors temps scolaire.**
- Proposer des lectures cursives avec un retour écrit assorti d'une activité de restitution à l'oral : *exposé, partage dans le cadre d'un cercle de lecteurs, revue de presse si la thématique est commune à tous les élèves, etc...*
- Proposer des lectures cursives autour de « lire le métier » en écho à la co-intervention.
- Apprendre à s'auto-évaluer.
- En guise d'initiation à la synthèse, renouer par exemple avec l'exercice du résumé.

VOIR PAGES 33 - 40



Un enseignement centré sur l'apprentissage de l'écriture argumentative

Même si toutes les formes d'expression (orale et écrite) sont travaillées, on accorde le primat à l'apprentissage de l'argumentation.

- **Exercice du débat et construction d'une argumentation nuancée** dépassant un ressenti, une idée reçue par la confrontation et la prise en compte du point de vue d'autrui (*pairs, experts, écrivains, artistes...*)
- **Sollicitation d'une culture** au service de l'exercice du jugement critique.

Continuité des apprentissages : décentration progressive sur les 3 années du cycle BAC PRO. Cette décentration est considérée comme acquise en BTS.

Exigence de longueur moindre en BAC PRO.

Degré de maîtrise plus exigeant en BTS dans la capacité à anticiper, planifier, organiser.

En classe de français

Le professeur s'efforce de :

- Faire écrire au quotidien, en dehors des évaluations.
- Créer un cercle vertueux lecture - écriture à l'appui d'outils tels que le carnet d'expériences culturelles et ses déclinaisons selon le projet annuel (*carnet de routes, de créations ...*). **VOIR PAGES 21-22**
- Pratiquer l'écriture longue formative (en plusieurs étapes) à l'appui d'un contrat négocié avec les élèves : *critères de réussite, fiche d'auto-évaluation ...*

➡ Dans le cadre du module «poursuite d'études »

Conforter les acquis et les méthodes de travail notamment :

- Développer un exemple littéraire dans une visée argumentative (et non narrative) . **VOIR PAGES 31-32**
- Développer l'usage du brouillon à des fins de planification. **VOIR PAGE 27**
- Travailler la prise de notes à partir de contraintes (*usage exclusif de phrases nominales, mise en schéma d'un texte ...*).

Initier des travaux d'écriture collaborative misant sur la confrontation de points de vue, la reformulation et l'explicitation entre pairs. **VOIR PAGES 48-49**

Favoriser l'organisation du travail et la prise d'initiatives au sein du groupe par des projets inspirés de la revue de projet en BTS par exemple. Il est possible de prendre appui sur la réalisation du chef-d'œuvre .

Pour aller plus loin ...

- **Annexes 1 et 3** : programme de cycle Bac pro et programme limitatif de Terminale
- **Annexes 2 et 4** : référentiel de CGE et exemple de thème en BTS

1.2 Des épreuves écrites dans la continuité l'une de l'autre

Lectures croisées

Compétences visées à l'épreuve de français en Baccalauréat Professionnel 3 heures	Compétences visées à l'épreuve de <i>Culture générale et Expression</i> en BTS 4 heures
Compétences de lecture	
► Adapter sa lecture à la diversité des textes, analyser et confronter des documents	
Questions de compréhension et d'interprétation sur un corpus de documents - <i>texte(s) et éventuellement image(s)</i> 10 points - Comprendre le sens général du corpus. - Interpréter le ou les textes et le cas échéant, les images qui composent le corpus. - Confronter et mettre en perspective le corpus au regard du programme limitatif de français de la classe terminale.	Synthèse sur un corpus de documents 40 points Rédiger une synthèse objective en confrontant les documents fournis. 3 à 4 pages

Compétences d'écriture	
► Exercer un jugement critique autour d'un sujet problématisé en prenant en compte le point de vue d'autrui et en nuancant son propos	
Ecriture argumentative 4 points - Le propos est construit et argumenté. - Le propos est pertinent et cohérent. - Le candidat fait preuve de réflexion et d'esprit critique au regard du thème du programme limitatif. 40 lignes env.	Ecriture personnelle 8 + 4 points On attend du candidat qu'il réponde de façon argumentée à une question relative aux documents proposés. 2 pages env.
► Mettre en perspective les supports d'un corpus, ses connaissances et ses expériences dans une visée argumentative	
Mobilisation de références culturelles 3 points <i>L'argumentation tire profit de la mobilisation de références identifiables :</i> - Les éléments du corpus sont mobilisés. - Les connaissances acquises durant la classe de Terminale sont utilisées. - La culture personnelle est sollicitée.	Mobilisation de références culturelles 4 points La question posée invite à exploiter ou solliciter les documents du corpus ainsi que ceux étudiés dans l'année en cours de " <i>Culture générale et Expression</i> ".
► Maîtriser la langue écrite	
3 points - La structure des phrases est globalement correcte. - L'orthographe est globalement correcte. - Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.	4 points On exige que le candidat respecte les codes de la langue écrite.

Les ponts entre l'écriture argumentative en BAC PRO et l'écriture personnelle en STS sont évidents tandis que la synthèse constitue un exercice nouveau pour tous les bacheliers. Toutefois, la lecture analytique conduisant au traitement de questions d'analyse et d'interprétation, le travail de reformulation mené lors des traces écrites, la confrontation des documents d'un corpus ... sont autant d'activités préparatoires à la synthèse.

Gros plan sur l'épreuve de Culture Générale et Expression

La synthèse

40 points

Tout plan (en deux ou trois parties) est acceptable s'il dégage une problématique et s'il fait preuve de cohérence. Le seul plan que l'on ne peut accepter est celui qui consisterait en une simple addition ou juxtaposition de résumés des documents.

Compétences		Attentes associées
M E T H O D E	COMPRENDRE les documents et les REFORMULER 14 points	Perception de l'enjeu Compréhension synthétique du corpus Reformulation concise des idées en lien avec la problématique
	CONFRONTER 10 points	Mise en relation objective des documents Exploitation de tous les documents (mais sans exiger un traitement égal) Renvoi approprié aux documents (en lien avec la problématique)
	STRUCTURER 6 points	Organisation logique et progressive
	ECRIRE, REDIGER 10 points	Expression claire attestant de qualités de concision Respect des usages normés de la langue écrite

On valorise :

- une introduction concise, posant les enjeux du corpus
- une reformulation concise et pertinente
- une conclusion ne se contentant pas de reprendre les axes mais tentant de subsumer l'esprit du corpus
- les enchaînements logiques soignés

L'écriture personnelle

20 points

Compétences		Attentes associées
ARGUMENTER 8 points		Enonciation témoignant d'une prise de position personnelle (2 pts) Prise en compte de la question posée en développant plusieurs arguments (6 pts)
CONVOQUER des références culturelles 4 points		Adéquation et pertinence des références en lien avec la problématique Prise en compte du corpus, des lectures et connaissances de l'année, d'une culture personnelle
STRUCTURER, ORGANISER son argumentation 4 points		Choix pertinents Progression cohérente
REDIGER 4 points		Respect des codes de la langue écrite Expression nuancée, formulation d'appréciations personnelles

On valorise :

- les exemples sortant du cadre strict du corpus
- l'expression d'un point de vue personnel



 **en direction des élèves aspirant à une poursuite d'études** : s'il est souhaitable de porter à la connaissance des élèves, en fin de cycle BAC PRO, les exigences de l'épreuve Culture générale et Expression pour nourrir leurs représentations de la classe de STS, il ne convient pas de les mettre en situation type «examen» alors qu'ils ne sont pas encore titulaires d'un Baccalauréat professionnel.

Pour aller plus loin ...

- **Annexe 5** : exemple de sujet Baccalauréat professionnel
- **Annexe 6** : exemple de sujet Culture Générale et Expression

1.3 Créer un cadre de formation structurant pour apprendre à devenir autonome

« Un bon maître a ce souci constant : apprendre à se passer de lui » (André GIDE)

La continuité BAC PRO-BTS actée par les programmes et les épreuves doit trouver un écho dans les pratiques pédagogiques de façon à ce que l'élève acquiert des réflexes méthodologiques et des méthodes de travail contribuant à construire, par imprégnation, une posture d'apprenant autonome.

➔ A ce titre, un travail d'approfondissement peut être mené en Terminale dans le cadre du module « préparation à la poursuite d'études ».

1.3.1 Ritualiser l'approche des textes et les tâches écrites pour créer des automatismes de travail

► Des rituels de lecture pour créer des automatismes de compréhension



Lire

Se mettre dans une posture d'enquêteur, apprendre à questionner et à annoter le texte c'est-à-dire :

- faire émerger le thème-titre (par exemple : à l'aide du relevé d'un champ lexical, du paratexte)
- faire des liens avec des connaissances antérieures (textes lus précédemment, lien avec l'objet d'étude et la problématique....)
- faire des inférences et des prédictions à l'aide d'indices textuels (je fais l'hypothèse que ...car)
- formuler des questions
- comprendre le sens des mots en contexte
- évaluer sa compréhension en relisant le texte à la lumière de ses premières impressions

➔ En guise d'approfondissement en Terminale, l'élève doit (être invité à) interroger les procédures pour les automatiser plutôt que répondre au questionnement du professeur.

VOIR AUSSI PISTE 3 à partir de la PAGE 33

► Des pratiques liant lecture et écriture pour créer un cercle vertueux dans les apprentissages



Prendre l'habitude d'écrire sur ses lectures pour exprimer un ressenti, reformuler et répondre à un projet de lecture dans le cadre d'une trace écrite synthétique

Proscrire les textes à trous, les questionnaires verrouillant les clés de lecture

Prendre l'habitude de mobiliser les textes de la séquence pour traiter le projet d'écriture

➔ En guise d'approfondissement en Terminale, l'élève doit systématiquement (être invité à) solliciter ses lectures antérieures et mobiliser des connaissances acquises pour nourrir sa réflexion par écrit.

VOIR AUSSI PAGES 19 à 24

► Des outils pour structurer les apprentissages et les fixer durablement



Au brouillon : développer les écrits de travail pour planifier, organiser, élaborer un cheminement de pensée

Dans un carnet de lecteur : capitaliser sur le cycle ses lectures et expériences culturelles

➔ En Terminale, l'élève s'est constitué un capital culturel auquel il doit se référer au seuil de la 1^{ère} STS.

➔ En guise d'approfondissement et au titre des méthodes de travail à conforter, l'usage du brouillon (rédiger une introduction et une conclusion à partir d'un plan ; planifier une écriture à partir d'un brainstorming ; rédiger à partir d'une trame etc...).

VOIR PAGES 27 et 31-32

► Du travail personnel pour s'appropriier / approfondir des objets d'enseignement et gagner en autonomie



Hors temps scolaire, en préparation ou en prolongement du cours de français

➔ En guise d'approfondissement en Terminale, le travail personnel s'appuie sur des démarches inductives à réaliser éventuellement entre pairs pour les travaux les plus complexes. Le travail hors temps scolaire n'est pas toujours à réaliser pour la séance suivante mais peut s'échelonner dans le temps.

VOIR RUBRIQUE SUIVANTE 1.3.2 : PAGES 15 - 16

► Des supports d'aide pour lever les résistances et faire progresser chaque élève



Possibilité de consulter des fiches d'aide et des ressources (lexique, méthodologie, embrayeurs d'écriture, dictionnaires ...) **sélectionnées par l'enseignant** dans le cadre d'un étayage en fonction du profil de l'élève et/ou de l'exercice à réaliser

→ En guise d'approfondissement en Terminale, les supports d'aide ne sont plus ciblés par l'enseignant ; dans le cas contraire, ce dernier préempte une part d'initiative de l'élève alors qu'en amont de la 1^{ère} STS, le futur étudiant doit s'auto-diriger en faisant lui-même l'inventaire de ses besoins et des ressources utiles à l'exécution d'une tâche.

► Des pratiques d'auto-évaluation permettant à l'élève de mesurer le chemin parcouru et de se fixer des axes de progrès



Par exemple :

A l'écrit : pratique régulière de l'écriture longue avec grille d'auto-évaluation (support de remédiation dans un cadre formatif)

A l'oral : exposé avec évaluation entre pairs où les élèves - munis d'une feuille d'écoute recensant les **critères de réussite** - sont tantôt évalués tantôt évaluateurs

Dans le cadre d'une écriture réflexive sur son rapport à la lecture : rédaction d'une autobiographie de lecteur

VOIR EXEMPLE CI-DESSOUS

→ En guise d'approfondissement en Terminale, les élèves ne se contentent pas de s'auto-évaluer à l'appui d'une fiche transmise par l'enseignant : ils recherchent, négocient les critères de réussite et les explicitent à la lumière de la consigne de travail.

EXEMPLE : l'autobiographie de lecteur, un regard réflexif de l'élève sur sa pratique

Faire réaliser une autobiographie de lecteur au seuil d'un cycle de formation permet à l'enseignant, dans le cadre d'une évaluation diagnostique, d'analyser le rapport des élèves au texte et à la littérature. En fin de cycle BAC PRO, cette activité permet à l'élève d'évaluer son identité de lecteur, de mesurer le chemin parcouru ainsi que son capital culturel en amont de la 1^{ère} STS.

Références

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2004-4-page-57.htm>

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2019/10/14102019Article637066346330564640.aspx>

Supports d'appui

- éléments de guidance négociés au sein du groupe - classe (**Voir page suivante**)
- grille de remédiation à l'issue du premier jet
- carnet de lecteur de l'élève à feuilleter
- éventuellement un exemple produit par l'enseignant qui partage son goût des textes (**voir Document E 1 dans la partie 3**)

Forme attendue

Un écrit comportant :

- une introduction explicitant son rapport à la lecture ;
- deux paragraphes **le lecteur que j'ai été** et **le lecteur que je suis** à l'appui d'exemples littéraires précis.

Un pacte d'écriture basé sur la sincérité et l'authenticité

► Exemple de guidance (négociée avec les élèves)

Ecrit à produire

Les points à aborder dans l'écrit à produire sont formulés ci-dessous sous forme de questions. Celles-ci peuvent vous servir de guide lors de votre rédaction :

Introduction : Aimez-vous lire ? Si oui, lisez-vous beaucoup ?

■ 1^{er} paragraphe : **Le lecteur que j'ai été**

- de 7 à 16-17 ans

Quels livres ai-je lus ? Quels titres ?

Où ? (À l'école ? À la maison ?)

Est-ce que j'ai choisi seul ces livres ? Est-ce que l'on me les a offerts ? Ou alors ils m'ont été imposés (par des professeurs, des parents ?)

Quel ressenti ? plaisir, déplaisir, livres dévorés, abandonnés, relus, contrainte, obligation, ennui, choix, par rapport aux lectures scolaires et aux lectures personnelles.

Quels personnages m'ont marqué ? Pourquoi ?

■ 2^{ème} paragraphe : **Le lecteur que je suis** - aujourd'hui à mon âge

Quels livres lus ? Quels titres ?

Où ? (École ? Maison ?)

Ces livres : je les ai choisis seul ? On me les a offerts ? Imposés (professeur, parents ?)

Quelles conditions de lecture ? Dans un endroit isolé ? Dans les transports en commun ?

À quel(s) moment(s) de la journée ? Plusieurs fois dans la semaine ? En vacances uniquement ?

Quel ressenti ? plaisir, déplaisir, livres dévorés, abandonnés, relus, contrainte, obligation, ennui, choix, par rapport aux lectures scolaires et aux lectures personnelles.

Personnages marquants ? Pourquoi ?

Autoévaluation

(après la rédaction du premier jet)

Se relire et évaluer la pertinence de son écrit. En cas de réponse négative, le texte doit être complété, enrichi :

	OUI	NON
Aimez-vous lire ?		
Paragraphe 1 : LE LECTEUR QUE J'AI ÉTÉ		
Titres de livres lus jeune		
Endroit où je les ai lus		
Choix : école / famille / seul / imposé		
Ressenti		
Personnage marquant		
Paragraphe 2 : LE LECTEUR QUE JE SUIS		
Titres de livres lus		
Endroit où je les ai lus		
Choix : école / famille / seul / imposé		
Les endroits où je lis (au moins un est cité)		
Les moments où je lis (au moins un est noté)		
Ressenti (doit apparaître)		
Personnage marquant + pourquoi		

► Exemple de production d'élève (retranscrite sans correction)

MON AUTOBIOGRAPHIE DE LECTEUR

ANDRÉA, élève de 1^{ère} MCV

Contrat d'authenticité – Pacte de sincérité.

Ce travail ne fera pas l'objet d'une note.

Il s'agit en toute sincérité de dresser un état des lieux de son rapport à la lecture



Introduction : J'aime lire. J'ai commencé à apprécier la littérature en 4^{ème} avec ma professeur de français assez loufoque dans ses idées. Cependant lire me fatigue rapidement et parfois même je n'ai plus le plaisir à continuer ma lecture bien que le livre m'intéresse beaucoup. De ce fait, il m'arrive de ne plus lire pendant une longue période avant de finalement me résigner à le terminer malgré ma lenteur et à ce moment-ci je retourne dans un cercle vicieux.

Le lecteur que j'ai été : nulle, si je puis dire. Etant plus jeune, je n'aimais vraiment pas lire, je m'y sentais très clairement contrainte et ne prenais aucun plaisir à lire. Bien sûr j'ai évolué et j'ai commencé à m'intéresser à la littérature. J'ai lu quelques romans tels que : Tout près du tueur de Karen Rose ou bien, les suicidés du Val Mc Dermid.

Notamment quelques livres imposés par mes anciens professeurs de français qui sont : Plus jamais Mozart de Michael Morpurgo, un livre que j'affectionne énormément et dont je n'avais pas la sensation d'être contrainte à le lire ainsi que Vampire en pyjama de Mathias Malzieu qui est tout aussi bien que le précédent.

En soit, j'ai plaisir à lire des romans policiers qui viennent seulement de ma décision, il est plutôt rare que j'affectionne un livre que je dois lire en cours malgré quelques exceptions inhabituelles.

Pour aborder le sujet des personnages qui m'ont le plus marqués, je dirais celui de Lucy Trask dans Tout près du tueur de Karen Rose qui fait partie de ceux qui m'ont le plus marqué. Pour commencer, elle est médecin légiste, un métier qui me plaît assez et secondement, en lisant ce roman je n'aurais jamais imaginé que le tueur se trouvait si proche d'elle, comme pouvait l'indiquer le titre.

Le second personnage qui m'a le plus marqué est celui de Paolo Levi, un grand violoniste dans Plus jamais Mozart de Michael Morpurgo, car cette histoire, « son histoire » m'a bien plus touché que je n'aurais pensé, j'avais l'impression de vivre à travers le personnage et l'histoire en elle-même était assez touchante, voire triste.

Le lecteur que je suis : actuellement, je lis quand je le désire. Me forcer viendrait à fausser ma lecture et je n'y prendrais aucun plaisir et j'aime prendre plaisir à lire, à rentrer dans la peau du personnage donc j'évite de me forcer et de ne lire que par envie.

Je préfère lire pendant les vacances, je trouve cela plus reposant et mon imagination est plus ouverte.

J'aime autant découvrir des villes ou pays que différents romans policiers, bien sûr, je ne fais pas que lire pendant les vacances. Je n'ai pas spécialement la motivation ni le temps nécessaire pour le faire durant ma scolarité.

1.3.2 Habituer l'élève au travail personnel

en articulant activités de classe et tâches réalisées hors temps scolaire



Le travail personnel - y compris hors temps scolaire - est une condition *sine qua non* à la réussite de l'élève, qui plus est dans le Supérieur. Initié en début de cycle, il doit être de plus en plus soutenu au fil de celui-ci en vue de conforter des habitudes et des méthodes de travail avec en ligne de mire le développement de l'autonomie. A cette fin, le numérique est un adjuvant.

Articulé avec les activités de classe, le travail personnel *à distance* peut être proposé :

- ✚ au titre de tâches préparatoires à un cours (sur le modèle de la pédagogie inversée) ;
- ✚ en guise de bilan permettant à l'enseignant de vérifier des acquis ;
- ✚ pour conforter des acquis dans le cadre d'un entraînement ou revenir sur ce qui ne l'est pas dans le cadre d'une remédiation ;
- ✚ en prolongement d'une séance ou d'une séquence pour approfondir, par exemple, des connaissances concourant au nécessaire nourrissage culturel des lycéens.

Pistes (non exhaustives) :

Autour d'activités emblématiques de la classe de français	
POSSIBLES ARTICULATIONS	
A DISTANCE Tâches à exécuter en dehors de la classe	EN PRESENTIEL DOMINANTES de la classe de français
► L'activité réalisée à distance est préparatoire de la séance	
Objectifs : Enrôler chaque élève dans l'activité de lecture / Ritualiser l'entrée dans le texte pour créer des automatismes de lecture. Toute activité préparatoire à la lecture analytique visant à développer une posture de sujet-lecteur : - lecture créative - questionnement sensible - écriture dans les marges - lecture augmentée ...	LECTURE ANALYTIQUE Cercle de lecteurs nécessitant la médiation de l'enseignant ainsi que la confrontation des impressions et des hypothèses de lecture au sein du groupe des pairs.
Objectifs : Mettre en place des réflexes méthodologiques pour initier les élèves à la lecture documentaire. Les aider à se constituer un bagage culturel, un réservoir d'arguments ... en fixant un but opérationnel (la réalisation d'un exposé, d'une interview, la préparation d'un débat...)	
Toute recherche documentaire ciblant des ressources à l'appui de divers supports (au choix : <i>audio, capsules vidéo, corpus de textes et documents, sites</i>)... et d'une guidance pour éviter le « copier-coller » : <i>feuille d'écoute, question ouverte, résumé avec contraintes formelles</i> ...	- EXPOSE (face à un auditoire). - DEBAT (confrontations entre pairs avec rôle de médiateur assigné à l'enseignant). - INTERVIEW réelle ou fictive d'un auteur ou d'un artiste (nécessitant l'arbitrage de l'enseignant lors de la phase de conception puis un lectorat ou un auditoire)
Objectif : Faire travailler la mémoire orthographique visuelle. Tout exercice d'entraînement et de manipulation de la langue , par exemple la <i>dictée noircie</i> . Voir https://www4.ac-nancy-metz.fr/lettres-hist-geo-lp/lettres/troisieme-pp-lettres/	LANGUE : dictée préparée avec apports en classe de l'enseignant sur un point de langue et possible négociation entre pairs sur des erreurs ciblées.
► L'activité à distance sert à dresser un bilan écrit de la séance	
Objectifs : Créer un cercle vertueux lecture-écriture / Développer les écrits de travail de façon à mettre en place un apprentissage progressif de l'écriture de commentaire (lecture interprétative). Toute activité conduisant l'élève à consigner, témoigner, formaliser, synthétiser... par écrit dans un carnet de routes ou d'expériences à l'instar du journal de confinement.	A la suite d'une séance à dominante LECTURE ou ORAL . Par exemple : - dans le cadre d'un parcours de lecture dans une œuvre littéraire (pour soutenir l'effort de lecture) - à l'issue d'une lecture interprétative d'un texte ou d'une œuvre picturale...
Remarque : pour accompagner l'élève dans son cheminement interprétatif, il importe que les écrits de travail consignés dans le carnet de routes fassent l'objet d'échanges élève-professeur.	

POSSIBLES ARTICULATIONS

A DISTANCE Tâches à exécuter en dehors de la classe	EN PRESENTIEL DOMINANTES de la classe de français
► L'activité à distance donne le droit à une seconde chance	
Objectifs : Permettre à l'élève d'améliorer une production écrite ou orale dans un cadre formatif. Faire pratiquer un enseignement contextualisé de la langue (à partir des productions d'élèves). Apprendre à l'élève à soutenir un effort à l'écrit (écriture manuscrite et au traitement de texte).	
🔗 Toute activité s'inscrivant dans un processus d'écriture longue (en plusieurs étapes) : - production d'un premier jet - réécriture à partir de nouvelles consignes, d'une grille de critères assortie de conseils - autocorrection, toilettage et mise au net d'un texte à l'appui d'outils d'aide (<i>correcteur orthographique, dictionnaire en ligne</i>)	LANGUE / ECRITURE FORMATIVE Nécessaire remédiation en classe avec phases d'explicitation dispensées par l'enseignant et entre pairs.
🔗 Tout exercice d'entraînement oral avec une phase d'auto-évaluation et un droit à l'erreur grâce aux équipements personnels (BYOD) : - lecture expressive oralisée - récitation par cœur d'un texte bref - entraînement à une prise de parole publique à l'appui d'un support visuel ...	LANGUE / ORAL Nécessaire médiation du professeur et possibles regards croisés d'adultes de la communauté éducative, de professionnels ...
► L'activité à distance s'inscrit dans le prolongement d'une séance ou d'une séquence	
Objectifs : Susciter la curiosité des élèves et élargir leur horizon culturel. Réinvestir et approfondir des notions abordées au travers d'autres supports littéraires et artistiques.	
🔗 Lectures cursives ou en réseau avec restitution sous des formes variées : - fiche de lecture - écriture personnelle - bande annonce ...	Il importe de valoriser une activité menée en périphérie du cours au-delà de la note (<i>affichage, publication, temps de partage...</i>)
🔗 Visite virtuelle d'un musée ou d'un lieu de culture à partir d'une guidance de façon à motiver et délimiter les contours de la visite (autour d'un tableau ou d'une série de tableaux, d'un artiste, d'un thème...)	

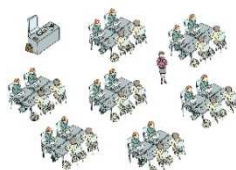
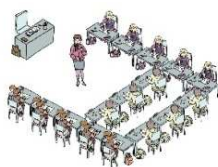
➡ **En direction des élèves aspirant à une poursuite d'études, on pourra privilégier les tâches suivantes en préparation ou en prolongement des activités d'approfondissement travaillées dans le module de Terminale :**

- 📚 **Travail préparatoire sur un deuxième* corpus** : lecture des supports, premier travail de fouille des textes, recherche d'une problématique à l'appui du thème-titre
- 📚 **Lectures cursives** en dehors du temps scolaire : en garder trace dans le carnet de lecteur puis faire un retour en présentiel (*partage et explicitation dans le cadre d'un cercle de lecteurs, d'exposés...*)
- 📚 **Lectures préparatoires à une revue de presse** organisée en présentiel sur un thème d'actualité
- 📚 **Mise au net de notes** (dans le prolongement, par exemple, d'une lecture analytique ; mise en texte d'un schéma de synthèse ou d'une grille d'analyse restituant la confrontation de supports autour d'une problématique ...)
- 📚 **Restitution écrite d'une expérience culturelle** (par exemple, une visite virtuelle d'un lieu de culture faite sur le temps libre de l'élève) **au format de son choix** (production dans le carnet de lecteur, diaporama éventuellement sonorisé...)

...

* : Aller au-delà des deux séquences obligatoires en classe de français en Terminale imposant au moins l'étude d'un corpus et la lecture d'une œuvre littéraire

1.3.3 Organiser l'espace et les modalités de travail



La variabilité didactique suscite des changements dans la distribution de la parole, dans les activités demandées...

Différencier le cours, c'est aussi différencier l'agencement de la classe et rompre avec "l'unité de lieu" en investissant d'autres espaces de travail pour créer de nouvelles dynamiques.

Collaborer pour progresser : exemples

En îlots

Pour favoriser l'interactivité, il peut être décidé d'organiser un espace de travail autour de pôles renvoyant à des tâches distinctes et complémentaires. Les liens d'interdépendance ainsi créés visent à responsabiliser les élèves.

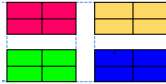
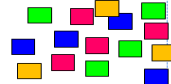
La classe devient alors un lieu où l'on se déplace plus librement, où l'on prend des initiatives, ...

L'agencement de la salle de classe peut simuler un contexte de façon à se rapprocher d'une situation authentique et « donner plus de sens » à l'activité demandée.



Le cas particulier de la classe puzzle

Méthode d'apprentissage collaborative où l'apport de chacun est indispensable au travail de tous

Temps 1	Temps 2	Temps 3
La classe est divisée en GROUPES d'APPRENTISSAGE qui réalisent la même activité mais au sein de chaque groupe, des tâches différentes sont réparties entre les individus	Les élèves se répartissent en GROUPES D'EXPERTS	Au moment de la mutualisation, on reforme soit : o les GROUPES D'APPRENTISSAGE o le GRUPE CLASSE
		- les GROUPES D'APPRENTISSAGE  - le GROUPE CLASSE 
L'exemple de la REVUE DE PRESSE		
 Au sein de chaque groupe, chaque élève travaille individuellement à un support différent en préparation de la revue de presse.	Les élèves ayant travaillé sur le même support se regroupent pour croiser leur compréhension/interprétation et nourrir leur expertise.	On procède à une mutualisation à l'échelle de la classe ou au sein de chaque groupe d'apprentissage pour ainsi réaliser la revue de presse.

Pour aller plus loin ...

Sur les principes de la classe puzzle :

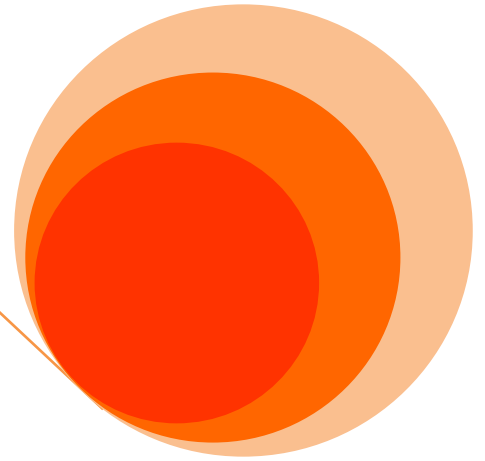
http://math.univ-lyon1.fr/irem/IMG/pdf/Jigsaw_le_principe-nov_2020.pdf

Ou <http://math.univ-lyon1.fr/irem/spip.php?article1078>

Sur l'organisation d'une revue de presse :

http://www.occe.coop/~ad60/IMG/pdf/Fiche_3_La_revue_de_presse.pdf

<http://spme2008.free.fr/formation/fiches/fiche9.html>



2. Français et littérature

*Une, deux, trois pistes prioritaires
pour accompagner l'élève et l'aider à se projeter*

PISTE 1 : CONSTRUCTION CULTURELLE ET JUGEMENT PERSONNEL DE L'ÉLÈVE

Apprendre aux élèves à capitaliser des connaissances instruites par des lectures et des expériences culturelles pour se construire et nourrir une réflexion personnelle

PISTE 2 : DE L'ÉCRITURE ARGUMENTATIVE À L'ÉCRITURE PERSONNELLE

Commencer à préparer les élèves à l'écriture personnelle par des activités de planification progressivement plus exigeantes

PISTE 3 : INITIATION À LA SYNTHÈSE

Initier les élèves à l'exercice de la synthèse grâce à des outils méthodologiques et des activités préparatoires

Remarque : les choix sont opérés au regard du diagnostic posé aux pages 4 et 5. Ils s'attachent à proposer des activités préparatoires à la synthèse et à l'écriture personnelle dans le cadre d'un apprentissage progressif requérant une autonomie grandissante.

2.1 Construction culturelle et jugement personnel (piste 1)

⊕ Apprendre aux élèves à capitaliser des connaissances instruites par des lectures et des manifestations culturelles pour se construire et nourrir une réflexion personnelle

2.1.1 Le carnet de lecteur ou d'expériences, un outil de capitalisation

Le carnet de lecteur, témoin de ses lectures personnelles et mémoire de son parcours scolaire

La construction d'une Culture générale et personnelle est par excellence un travail au long cours. Le déficit culturel et ses répercussions en STS notamment sur le jugement personnel invitent à réfléchir à des outils de capitalisation des connaissances. Inspiré du carnet de voyage où chacun s'approprie le voyage en fonction de son vécu et de sa sensibilité, le carnet de lecteur doit permettre de rendre compte de son parcours culturel (scolaire et extra-scolaire) sans souci d'exhaustivité et de s'approprier notamment les œuvres lues. C'est donc le lieu qui, sur le cycle, rend compte des progrès et de la maturité du lecteur. Il ne doit pas être le lieu d'interdictions et doit s'affranchir d'aspects formels trop contraignants : la mise en page et les axes de lecture retenus y sont libres tout comme le choix des œuvres ou des manifestations culturelles (spectacle vivant, œuvre filmique, sortie au musée, festival, reportage lu ou vu y compris dans un cadre privé...). Le carnet de lecteur doit donc permettre de repousser les murs de l'Ecole mais pour une véritable appropriation de l'élève, il doit être encadré par l'enseignant, surtout en début de cycle, possiblement dans le cadre de l'**accompagnement personnalisé – consolidation des acquis**. Dans une perspective d'enrichissement, la variabilité didactique doit être la règle : dessin, collage, recopie, écriture sous contraintes, jeux d'écriture, canevas, résumé ... sont autant de leviers pour rendre compte de lectures.

Supports

Papier ou numérique, le choix du support et de la présentation est laissé à l'élève. Pour lui donner un statut particulier, on privilégie les formats inhabituels - autres que le classeur ou le grand cahier sur lequel on travaille au quotidien - et les formes évolutives puisqu'il est conservé sur le cycle.

Recommandation

Le carnet de lecteur peut être partagé mais ne doit pas être noté. En revanche, il peut générer des travaux évalués.

Objectifs d'apprentissage en BAC PRO

Créer un cercle vertueux lecture- écriture, apprendre aux élèves à mobiliser leurs lectures pour étayer un jugement personnel.

➡ Vers le BTS

Témoin de lectures du LP et mémoire d'une tranche de vie adolescente, le carnet de lecteur doit pouvoir constituer une base culturelle en STS.

Morceaux choisis : formulation d'un avis personnel sur une œuvre

La vie est belle de R. BENIGNI **selon Laurie**

J'ai adoré ce film pour plusieurs raisons. Il est à la fois tragique, heureux, triste et humoristique. Tout au long du film, ce sont l'espoir et l'amour qui règnent. Les valeurs familiales sont également très présentes. Il rend également hommage aux victimes de cette période et nous rappelle l'horreur que ces personnes ont vécue. Pour ma part, les moments les plus émouvants sont : la mort de Guido, qui est très brutale et les retrouvailles de Dora et son fils qui sont particulièrement heureuses et touchantes

P.P Les P'tits cailloux d'Annabelle SERGENT

selon Andréa

C'est un spectacle avec beaucoup d'humour, qui nous montre bien que pendant notre jeunesse nous avons besoin de nos parents. Pour ma part, j'ai trouvé le début un peu long mais au fil de l'histoire cela devenait marrant, intrigant et j'avoue que c'était également attendrissant. Cette histoire est pleine de douceur, de charme et d'entrain. J'ai beaucoup apprécié cette pièce de théâtre.

L'odyssée de HOMERE **selon Emilie**

Je trouve que l'Odyssée est une œuvre littéraire très riche car c'est une histoire très intéressante qui parle des dieux, des Grecs, des aventures et des combats d'Ulysse. Je pense qu'il faut le lire au moins une fois dans sa vie. C'est un livre qui nous raconte de nombreuses péripéties et qui nous apporte des connaissances sur la mythologie.

LE CARNET DE LECTEUR VU PAR UN ECHANTILLON D'ELEVES

Les élèves du Tertiaire administratif, familiers des passeports numériques dans le domaine professionnel, se sont spontanément orientés vers le support numérique car la tâche leur semble moins fastidieuse et le rendu «plus beau». Ils adoptent globalement le principe du carnet de lecteur, y compris hors temps scolaire.

L'usage est moins aisé dans les métiers de la production pour des raisons diverses, y compris matérielles. A l'approche du Bac, les élèves sont toutefois en demande d'aide pour construire des fiches : l'emploi du carnet est alors un peu dévoyé. De façon générale, les élèves ont besoin d'une guidance et l'expriment. Ils sont plutôt sensibles au fait d'avoir un retour (du professeur, des camarades) sur leur carnet. Un carnet d'élève bien tenu, proposé à la consultation, donne du sens à cet outil.

LES AXES DE PROGRES

Les élèves ont une propension à développer quand il s'agit de raconter l'histoire (les résumés des pages ci-dessus ont été amputés) mais ils sont plus en difficulté pour émettre **un avis personnel et le justifier**.

Il reste assez difficile de faire évoluer, sur le cycle, leur perception de ce qu'est un avis personnel : les élèves le situent au niveau d'une émotion qu'ils ont ressentie (ce qui constitue un retour positif) mais **en Terminale et plus encore en BTS, on attend une réflexion, une interprétation et la sollicitation d'une culture au service de la réflexion**.

A ce titre, **la mise en relation explicite de l'œuvre avec un objet d'étude du programme de BAC PRO est le plus sûr chemin pour tenter une interprétation sur la portée et les enjeux d'une œuvre** au regard d'une problématique. C'est précisément ce qui sera demandé à l'élève en Culture générale et Expression. La guidance proposée aux élèves dans le carnet de lecteur doit être pensée en ce sens.

Pour aller plus loin ...

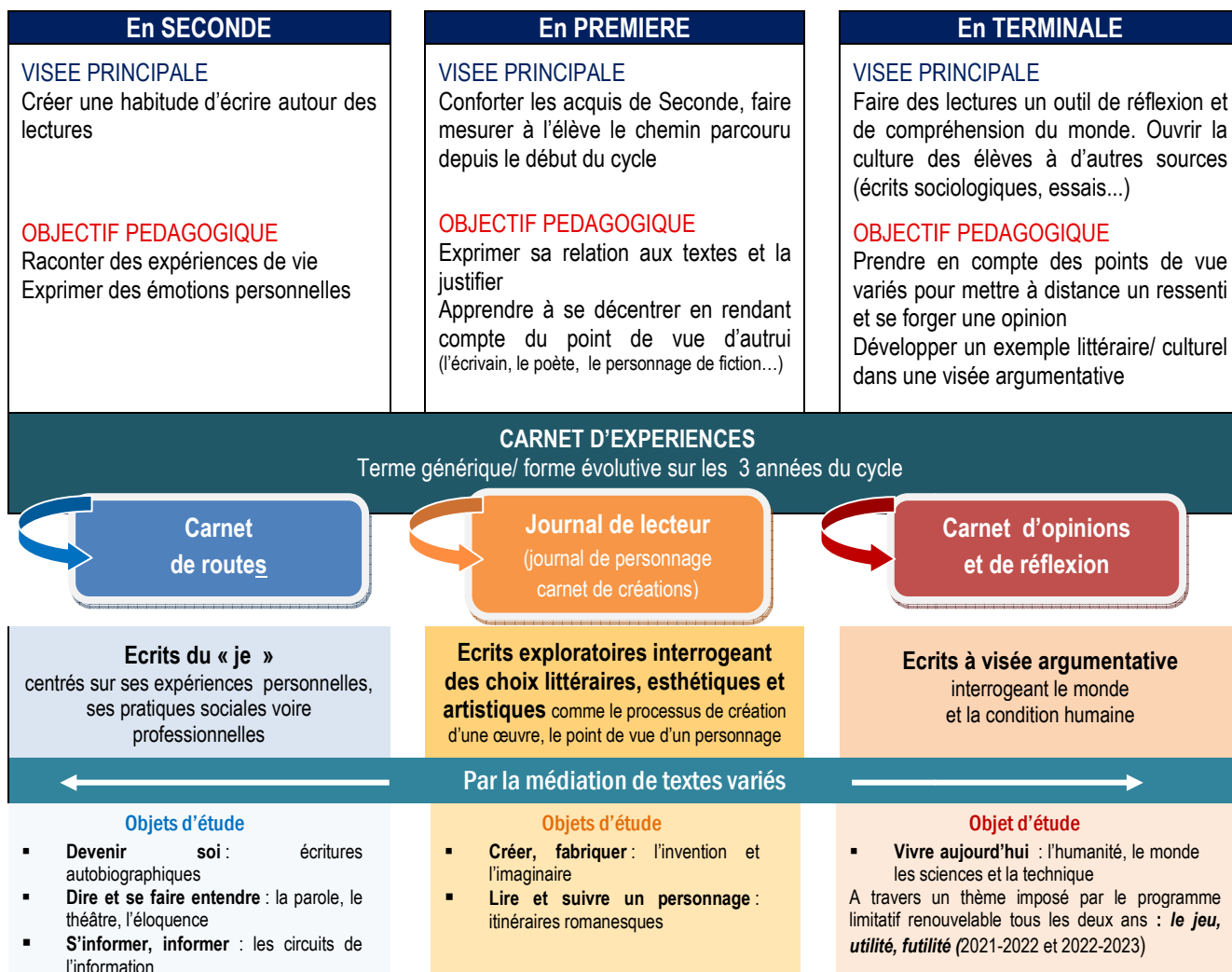
Document – élève E 3 ainsi que les pages 31-32

2.1.2 Propositions de mise en œuvre sur le cycle de formation (*carnet évolutif*)

Des traces de lecture au jugement personnel

Pistes d'activités pour promouvoir, accompagner et faire évoluer les pratiques culturelles des élèves sur le cycle

En Seconde, on propose des activités simples destinées à initier une pratique culturelle et au fil du cycle, on veille à faire de la lecture d'une œuvre (littéraire, filmique, picturale, spectacle vivant ...) un levier pour développer des capacités de réflexion et enrichir un débat d'idées. Les objets d'étude du programme nous donnent des indications sur la manière dont on peut faire évoluer l'outil au profit des apprentissages.



PAPIER ou NUMERIQUE, quel format pour cet outil ?



A l'instar du porte-folio, le format numérique facilite les évolutions formelles opérées sur les trois années du cycle tandis que la matérialité d'un format A5 permet à l'élève d'apprécier son travail et beaucoup d'entre eux se montrent encore aujourd'hui attachés au papier. Le numérique offre des fonctionnalités intéressantes grâce notamment aux outils de correction de la langue ou aux nouvelles applications (ex : Book Tube) mais rompt avec l'écriture manuscrite qui stimule les fonctions cognitives et facilite la mémorisation ... Les objets nomades comme le format de poche permettent

d'écrire en maints lieux. Puisqu'il s'agit d'un outil d'appropriation des lectures et des expériences culturelles, le choix du format peut être laissé à l'élève. On peut aussi opter pour une formule hybride ou conserver les deux formats en imprimant tout ou une partie des productions alors consignées dans un « book ».



ACTIVITES POSSIBLES EN SECONDE

Subjectivité : moi, je

- Réalisation d'une fiche pour la première œuvre lue en classe à titre d'exemple.
- Socialisation de la lecture : échange oral ou écrit avec les pairs, un adulte ... assorti ou non d'un rituel (ex : le quart d'heure de lecture) ; observation de spectacles de lecture (visite d'une médiathèque).
- Ecriture à partir de contraintes (choix d'adjectifs dans un réservoir de mots, embrayeurs d'écriture, nombre de lignes max/min imposé, rubriques obligatoires/facultatives ...).

Exemple de guidance

Ecrire	Suggestions pour démarrer l'écriture	Recopier	Dessiner Coller
Les références du livre Une critique positive ou négative si possible Des éléments concernant les personnages Une lettre à un personnage Des questions que l'on se pose sur le texte, les personnages, les lieux, l'auteur Des passages en lien avec sa propre expérience et son vécu personnel (souvenirs, rêves, sentiments...) Faire le lien avec d'autres ouvrages lus Réécrire une fin souhaitée Des questions que l'on aimerait poser à l'écrivain	J'ai remarqué que... A mon avis... Ca me fait penser à... J'ai été impressionné par... J'ai été surpris par... Je me demande si... Je prévois que... Je ne suis pas certain que... J'espère que... J'aime... Je n'aime pas... Je ne comprends pas... Si j'étais... A la place de..., je...	Des mots Des phrases Un court passage Des passages qui évoquent des souvenirs Des passages avec un personnage qui pourrait me ressembler	Faire le plan d'un lieu du livre Tracer la frise chronologique du récit Dessiner un personnage Dessiner une scène Coller des éléments appartenant à l'histoire (objets, accessoires) Coller des images ou photos en rapport avec le texte

Source : <http://www.ac-orleans-tours.fr/>

- Confrontation texte /image **: rechercher et coller un document iconographique pour illustrer le carnet et garder en mémoire les lignes de force d'une œuvre.
- Etc.

ACTIVITES POSSIBLES EN PREMIERE

Objectivité et intersubjectivité

- Feuilletage des carnets, échanges sur les démarches de Seconde et sur les évolutions possibles ou souhaitées.
- Elaboration d'un sommaire avec *discussion* sur les choix possibles à opérer.
- Elaboration de résumés succincts et objectifs des œuvres : faits bruts à l'appui de formules impersonnelles et de citations-clés à insérer.
- Ecriture sous contraintes :
 - expression d'un point de vue personnel sur une œuvre, un personnage, un poème, un extrait ... sur le *modèle de*
 - florilège de citations à justifier
 - écriture pour entrer en empathie avec le personnage (ex : journal de personnage)
 - etc.
- Comité de lecture avec valorisation des lectures faites hors temps scolaire : présentation au groupe-classe par le lecteur/ à partir d'une écoute active et du livre laissé à la consultation ; restitution des élèves non-lecteurs dans le carnet sur ce qu'ils ont compris et retenu à partir d'un embrayeur (« *j'ai entendu parler d'un livre de ... intitulé ... qui aborde...* »).
- Etc.

ACTIVITES POSSIBLES EN TERMINALE

De l'intersubjectivité à une subjectivité assumée apprendre à se situer dans un courant de pensée

- Approfondissement des démarches de Première en articulant différents points de vue avec prise de position (j'adhère/je réfute) à l'appui d'outils linguistiques vus en classe (la concession, la modalisation ...).
- Mise en relation systématique du texte avec l'objet d'étude, écriture autour d'une œuvre en suivant une procédure (*cf. Piste 2*).
- Ecriture autour d'un groupement de textes : synthétiser, présenter les lignes de force et émettre un avis (entraînement à l'oral de contrôle).
- Rédaction d'un argumentaire publicitaire pour présenter - à destination d'un public défini - un livre, un texte, lu dans le cadre de la lecture privée (Book Tube).
- Reprise des traces de lecture consignées dans le carnet (portant sur des œuvres étudiées antérieurement) et transposition de l'œuvre littéraire dans le nouvel objet d'étude de Terminale de façon à l'envisager sous un autre angle* ; rédaction d'un paragraphe argumenté justifiant le nouvel ancrage.
- Réorganisation des pages du carnet de lecteur si le format le permet
- Etc.

* Par exemple : le roman *Les Liaisons dangereuses* de LACLOS pourrait être étudié en 1^{ère} BAC PRO dans le cadre de l'objet d'étude « Lire et suivre un personnage » puis réinvesti dans le carnet en Terminale au titre de lecture personnelle centrée cette fois-ci sur la thématique du jeu (« le jeu, utilité, futilité »).

2.1.3 Exemples de production en Terminale

A partir des travaux menés par Maryline CLEMENT, Corinne JUSNEL et Nathalie LEFOLL

Pages de carnet de lecteur (extraits)

Ces pages de carnet ont été réalisées en liaison avec l'étude d'une œuvre en classe pour permettre à l'élève de démarrer son carnet de lectures personnelles (ou de le réactiver) à l'aide de guidances structurantes mais diversifiées qui peuvent d'ailleurs faire l'objet d'une réflexion collective avec les élèves, notamment en TERM, en accompagnement personnalisé par exemple.

Lectrice : SELMA, T Bac pro Vente, LP Metzinger

Support numérique au choix de l'élève

Titre : Incendies (œuvre filmique)

Réalisateur : Denis Villeneuve

Année de sortie : 2010 /adaptation de l'œuvre théâtrale de Wajdi MOUAWAD

Genre : film dramatique

Personnages principaux :

- Nawal est la combattante, elle est la victime qui reste forte ;
- Jeanne & Simon sont ceux qui courent après la vérité ;
- Hermile Lebel, le notaire, est le symbole de la vérité et de l'impartialité ;
- Chamseddine vient en aide à Nawal, puis révèle la vérité à Simon ;
- Abou Tarek, ou Nihad de Mai, est le bourreau sans valeurs, l'enfant abandonné.

Action principale : les jumeaux retracent le passé de leur mère en allant dans son pays d'origine.

Résumé personnel : Au Moyen-Orient, une jeune fille chrétienne, Nawal Marwan, âgée d'une quinzaine d'années, entretient une relation avec un jeune réfugié musulman. Elle tombe enceinte de ce jeune homme nommé Wahab. Lorsque les frères de Nawal découvrent l'existence de cette liaison, ils abattent le jeune homme et braquent l'arme contre leur sœur afin de la tuer également... [...]

Thèmes majeurs de l'œuvre :

- La guerre de religions entre les Chrétiens et Musulmans au Moyen-Orient est évoquée ; ses conséquences ;
- La quête d'identité et la recherche de la vérité ;
- Le secret familial.

Passages marquants :

- « L'enfance est un couteau planté dans la gorge, on ne le retire pas facilement »
- « L'horreur de votre sourire »
- « 1 & 1 ça peut faire 1 ? » quand Simon découvre la vérité, à savoir leur frère est également leur père [...]

Liens avec le ou les objets d'étude :

■ **La parole en spectacle :** parce qu'il y a une importante mise en scène de la parole avec la lecture des dernières volontés de la mère chez le notaire

■ **L'homme et son rapport au monde :** le retour sur la terre de sa mère pour découvrir son histoire, son passé politique et judiciaire

■ **Identité et diversité :** la quête de sa propre histoire est mise en avant, ils cherchent leurs origines

Mon avis : Incendies est un film assez spécial puisqu'il retrace le passé d'une défunte, Nawal Marwan, dans son pays natal. Les enfants de Nawal, Simon et Jeanne, sont très différents moralement : Jeanne est plus fragile, plus attentive alors que Simon est plus pragmatique. Il reste stoïque tout au long du film.

C'est une œuvre assez inhabituelle puisqu'elle parle de sujets tabous : la guerre, la prison, les tortures et le viol, l'opposition des religions, l'inceste. Cela rappelle le mythe d'Œdipe qui a eu des relations sexuelles avec sa propre mère.

Les nombreux flashes back me déstabilisaient puisque l'actrice qui jouait le rôle de Nawal ressemblait beaucoup à celle qui incarnait Jeanne. Leur style vestimentaire se rejoignait tout comme leur démarche.

J'ai apprécié ce film parce qu'il traite de sujets difficiles avec froideur, ce qui permet au spectateur d'interpréter les faits selon sa propre vision pour chaque scène. En revanche, je n'ai pas apprécié le style de la personne qui vient en aide à Simon. Elle ressemblait à un « mafieux ». Pour conclure, je trouve cette histoire poignante et pleine d'émotions. C'est un film captivant, touchant et étrange à la fois. Je le recommanderais à coup sûr !



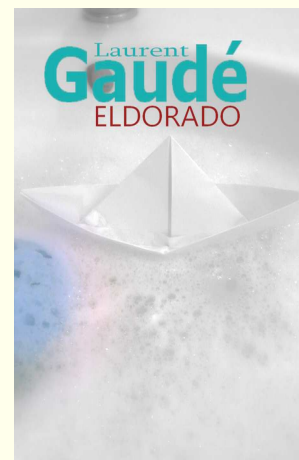
Lecteur : MICHAEL, T Bac pro

Eldorado de Laurent GAUDÉ **étoiles

Genre : Roman contemporain sorti en 2006 et étudié en classe en novembre- décembre

Pour mémoire, j'ai choisi la première de couverture ci-contre car :

- elle représente un bateau en papier dans un bain moussant qui va inévitablement se détruire au contact de l'eau.
- elle me fait penser à une métaphore de la vie des migrants dans le livre qui fuient leur pays pour un monde meilleur, un Eldorado. Elle fait penser à la fragilité de la vie et annonce la fin.



Pour moi, le roman retrace l'histoire du commandant Piracci chargé de surveiller les embarcations qui amènent dans l'illégalité les immigrés sur l'île de Lampedusa. Un jour, il revoit une femme qu'il avait sauvée. Elle lui raconte les conditions de son voyage (son bébé mort lors de la traversée a été jeté par-dessus bord) et touché, il lui donne une arme pour qu'elle se venge de ses passeurs. On suit aussi l'histoire de Soleiman et Boubakar qui veulent tenter leur chance [...]

Trois adjectifs pour qualifier l'œuvre et dire ce qu'elle m'inspire (choix à justifier) :

Violente : Les conditions de vie des migrants sont terribles : ils sont traités comme des chiens, des bêtes qu'on peut maltraiter.

Réaliste : c'est une fiction mais qui parle du monde actuel : l'exil des pauvres du Sud vers l'Europe, le traitement inhumain, ceux qui n'ont aucun scrupule à voler des pauvres gens.

Touchante : le fait que ce soit une histoire inspirée de la vie réelle, c'est plus touchant : on sait que c'est arrivé à de vrais gens

Un ou deux extraits dont j'aimerais me souvenir :

- **A propos des migrants :** « Ils ont volé les miséreux que nous sommes. Même les plus pauvres ont encore quelque chose à donner aux charognards »

- **A propos de l'Eldorado, l'Europe :** « L'herbe sera grasse et les arbres chargés de fruits. De l'or coulera au fond des ruisseaux, et des carrières de diamants à ciel ouvert réverbéreront les rayons du soleil. Les forêts frémiront de gibier et les lacs seront poissonneux. Tout sera doux là-bas. Et la vie passera comme une caresse. L'Eldorado, commandant. Ils l'avaient au fond des yeux. Ils l'ont voulu jusqu'à ce que l'embarcation se retourne. En cela, ils ont été plus riches que vous et moi. Nous avons le fond de l'œil sec, nous autres. Et nos vies sont lentes. »

Une question que je me pose ou que je poserais à l'auteur : Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'Homme au monde ? (c'est la question du programme)

Objet d'étude : Au 20^{ème} siècle, L'homme et son rapport au monde dans la littérature et les autres arts

Selon moi, cette œuvre permet de s'interroger sur l'Homme et son rapport au monde c'est-à-dire qu'elle permet aux lecteurs qui sont aussi des hommes et des femmes de réfléchir aux faits d'actualité, mieux que devant leur écran de TV où on zappe les programmes. **Dit autrement, ce roman est pour moi un moyen efficace, pour l'artiste, d'évoquer son engagement, ses valeurs : en effet,** L. GAUDE nous plonge aux côtés des migrants pour qui on a de la compassion comme le commandant Piracci. Le fait de lire leur périple, d'être à côté d'eux dans leurs malheurs, on a l'impression de partager un peu leur sort même si on a tout le confort en Europe. C'est une dénonciation des agissements des passeurs qui dupent les migrants mais aussi de l'indifférence des gouvernements européens. Ça ne rend pas très fier en tant qu'européen.



Mots ou expressions que j'ai appris lors de ma lecture :

- Rouler à tombeau ouvert (à très grande vitesse, à une vitesse folle)
- Trivial : banal, sans importance
- Laconiquement, répondre de façon laconique : de façon brève, en peu de mots

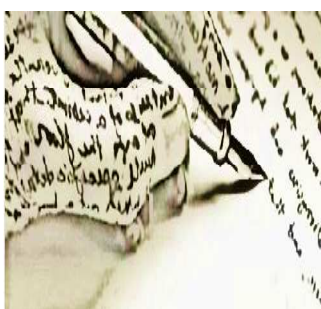
2.2 De l'écriture argumentative en Bac pro à l'écriture personnelle en STS (piste 2)

⊕ Commencer à préparer les élèves à l'écriture personnelle par des activités de planification progressivement plus exigeantes

2.2 .1 Le rapport des élèves à l'écriture

Les principaux points névralgiques

Les obstacles rencontrés par les élèves en écriture délibérative et personnelle sont sensiblement les mêmes.



On observe des difficultés à :

- ✓ planifier ;
- ✓ affirmer une position personnelle en prenant appui sur d'autres expériences ;
- ✓ mobiliser des connaissances dans une visée argumentative ;
- ✓ écrire avec aisance, dans une langue fluide et correcte.

En STS, s'ajoute celle de produire un texte d'une longueur conséquente.

Un problème de représentations

L'écriture est fréquemment assimilée au seul respect d'un code orthographique et syntaxique et parce qu'ils le maîtrisent parfois mal, les élèves de la voie professionnelle pensent qu'ils ne savent pas écrire. Le plus souvent, ils ne voient ou ne veulent voir dans l'écriture qu'un simple outil de communication, ce que semble confirmer certaines pratiques scolaires où il suffit de «cocher la bonne réponse», de noter quelques mots-clés sur un schéma ou tout au mieux de «compléter un texte à trous». Or, délibérer dépasse le cadre utilitaire de la langue.

Les fausses résolutions de problème

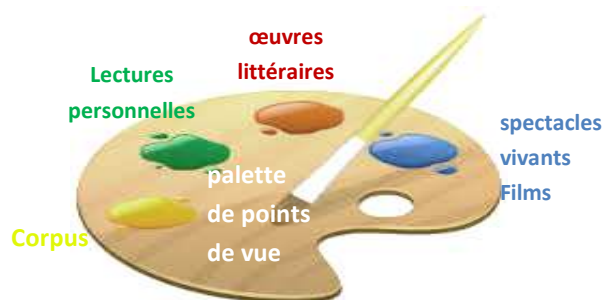
Il est vain de penser que *les modules de «maîtrise » de la langue* sur le cycle BAC PRO constituent une solution efficace pour des lycéens qui ont déjà un long parcours scolaire. Ces modules confortent, tout au plus, leurs représentations faussées sur les enjeux de l'écriture. De la même façon, *les modules isolés* sur la prise de notes par exemple, se résumant le plus souvent à des exercices méthodologiques, sont suivis de peu d'effet.

A problème récurrent, solution au long cours

Plutôt que des exercices décontextualisés sans grande efficacité, il est recommandé de développer travaux et écrits réflexifs permettant de développer tout à la fois, jugement personnel et «maîtrise» de l'écrit.

L'attention est donc attirée sur la nécessité de **faire écrire les élèves à chaque cours**, de manière autonome et sans référence obligatoire à des situations d'évaluation, l'apprentissage de l'écriture argumentative et la «maîtrise » de l'écrit se construisant dans la durée et par une pratique régulière.

Outre le carnet de lecteur qui lie lecture et écriture, les écrits de travail et l'écriture longue, en permettant à l'élève d'opérer un retour sur ses propres productions, installent l'écriture dans un processus :



LECTURE

Les écrits de travail

De l'écriture spontanée à l'écriture travaillée

Ils permettent à l'élève, au fil de la séquence, d'élaborer sa pensée en l'aidant à prendre de la distance avec son ressenti premier et à le nuancer au contact d'autres points de vue. Tout en intégrant l'expérience d'autrui, l'élève peut alors transformer un *«jugement instinctif (...) parfois péremptoire en une opinion plus élaborée»*.*.

ECRITURE



ECRITURE

L'écriture longue

En favorisant un retour sur un premier jet, elle permet au scripteur de développer un jugement personnel.

Cette modalité d'écriture porte autant sur l'enrichissement des idées que sur la qualité formelle du texte produit.

REECRITURE

L'effort doit être soutenu sur le cycle pour tous les élèves, quel que soit leur niveau :

En classe, ceux pouvant prétendre à une poursuite d'études peuvent se voir remettre des documents complémentaires en vue d'étoffer leur réflexion comme il peut leur être proposé des critères de réussite plus exigeants au moment des évaluations (*par exemple : une production plus longue, un nombre d'arguments plus important ...*).

Dans le module «préparation à la poursuite d'études», certains apprentissages méritent d'être renforcés en vue de l'écriture personnelle en STS, notamment ceux relatifs à la délibération à l'écrit.

Dans le panel de propositions qui suit, le choix est laissé aux enseignants de décider du cadre le plus approprié pour une mise en œuvre.

Pour aller plus loin ...

Document ressource Baccalauréat professionnel *Ecrire* mai 2009

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/04/7/RessourcesBacPro_Ecrire_109047.pdf

Annexe 7 : trame attendue en écriture personnelle en BTS

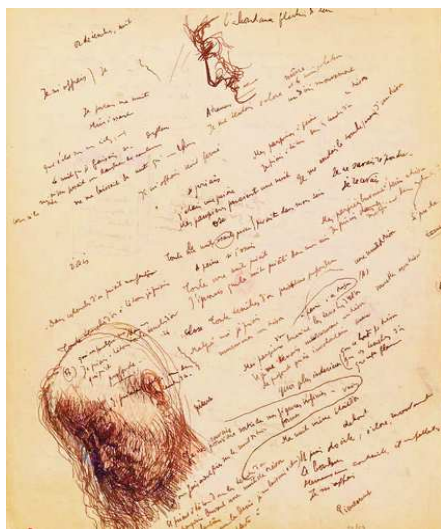
2.2.2 Pistes pédagogiques : de la planification à l'écriture

Pistes proposées par Marie –Laure PAWLOWSKI, Aline SAINT – AYES et Estelle WEBER

DU BON USAGE DU BROUILLON

Le brouillon est au cœur des processus rédactionnels et dès le début du cycle, son usage doit être systématisé et son utilité démontrée car les élèves n'y trouvent pas toujours un intérêt ou ils l'utilisent rarement à bon escient.

■ **Objectif : Déconstruire les représentations des élèves sur l'écriture (dictée par l'inspiration) et sur le brouillon**



<http://expositions.bnf.fr>

ACTIVITE 1 : Remue-méninge autour de la définition du brouillon

Supports : Aucun puis dictionnaires

Démarche :

- Recueil des représentations des élèves sur les différents usages du brouillon (en classe / en dehors d'un usage scolaire).
- Remue-méninge à partir de l'étymologie du mot *brouillon* opérant un rapprochement entre *brouillon*, *bouillon* et *bouillonnement* et des métaphores suggérées par le réseau lexical du mot (*brouillard*, *brouille*, *embrouiller*, *débrouille*, *débrouiller*) ; sens propres et figurés.

Possibilité d'élaborer une page de garde personnalisée du cahier de brouillon à partir de la carte d'identité du mot.

ACTIVITE 2 : Observation de brouillons

Supports : Brouillon d'écrivains (sur le site de la BNF <http://expositions.bnf.fr/brouillons/index.htm>) puis brouillon d'élèves

Démarche : Interrogation sur l'interaction entre le brouillon et sa finalité et sur les façons d'investir le brouillon en fonction du projet d'un auteur, d'un élève. Confrontation de brouillons ...

■ **Objectif : Ritualiser l'usage du brouillon**

ACTIVITES quotidiennes :

Supports : de lecture, d'écriture ... en fonction des situations de classe

Démarche : Il convient d'offrir une guidance aux élèves en début de cycle mais de ne pas verrouiller l'usage du brouillon. La recopie d'une consigne au brouillon est une alternative à une distribution systématique de photocopies, de textes à trous ...

PLANIFICATION, LECTURE DE CONSIGNE ET RECHERCHE D'IDEES

Objectif(s)	■ Apprendre à questionner un sujet, à circonscrire les attentes et lever les implicites d'un libellé	■ Apprendre à planifier un sujet d'écriture	■ Apprendre à se décentrer pour faire l'apprentissage de la délibération
	ACTIVITE A ETAPE 1 : Lecture d'un sujet d'écriture en lien avec une séquence en cours Support(s) : Un sujet d'écriture qui est aussi la problématique de séquence (ex : Doit-on renoncer à sa culture pour s'intégrer ?), dictionnaires Démarche en début de séquence : -Repérage et définition des mots –clés du libellé, remue –mêlage à partir d'un travail de synonymie/d'antonymie associé à une reformulation au brouillon sans recopie de l'article. -Mise en relation du sujet d'écriture avec l'intitulé de l'objet d'étude (ici <i>identité et diversité</i>) et rapprochement des notions lexicales – clés -Ecriture à chaud (première réponse élaborée par l'élève au brouillon) suivie d'une mutualisation à l'oral.		ACTIVITE A ETAPES 2, 3... : Ecrits de travail (réflexifs) : du ressenti à l'expression d'une thèse Support(s) : L'écriture à chaud effectuée au brouillon (Activité 1 - Etape 1) + le texte ou le document étudié en classe Démarche au fil de la séquence et sur la même page de brouillon : En fin de séance de lecture et/ou en guise de travail personnel, écritures successives de réponses envisageant le point de vue d'un auteur, d'un artiste (<i>J'adhère à / Je réfute l'opinion de X selon laquelle car ...</i>) Au choix de l'élève, il est possible de restituer sur le carnet de lecteur le fruit de cette réflexion «Réflexion personnelle sur le corpus autour du thème/ OE »
	ACTIVITE B ETAPE 1 : Lecture d'un sujet d'écriture sans lien avec la séquence en cours (réinvestissement, actualité) Support(s) : Un sujet d'écriture sur une question faisant débat (ex : La liberté de la presse est-elle sans limite ou doit- elle être encadrée par la loi ?) Démarche - Interrogation des élèves sur la démarche à opérer - Re conduite de la démarche (cf. Activité 1- Etape 1) sans dictionnaire : chaque élève note ses mots-clés sur un post-it puis mutualisation au tableau. - Reformulation au brouillon du libellé et explicitation des implicites «on me demande de ... » : élaboration des critères de réussite	ACTIVITE B ETAPE 3 : Planification (phase collective) Support(s) : Liste d'arguments donnés par les élèves Démarche : - Mutualisation des «idées» à l'oral - Tri et classement au brouillon : arguments/ exemples des forces en présence - Elaboration d'un plan au brouillon (possiblement en 2 temps : en autonomie/ confrontation des plans)	ACTIVITE B ETAPE 2 : Recherche d'arguments Support(s) : Le sujet d'écriture +Classeur (ressources) Démarche : - Recueil « à chaud » des avis : les partisans du <i>oui</i>, du <i>non</i>, les indécis - Travail sur la situation d'énonciation proposée par le sujet d'écriture et sur l'implication du scripteur (la modalisation, les lectures personnelles, le corpus...) : Point langue : la modalisation - Mobilisation de connaissances antérieures au service d'une nouvelle problématique et sélection d'arguments en fonction du «camp» choisi (travail de groupe)

Objectif(s)	■ Apprendre à questionner un sujet, à circonscrire les attentes et lever les implicites d'un libellé	■ Apprendre à planifier un sujet d'écriture	■ Apprendre à se décentrer pour faire l'apprentissage de la délibération
		ACTIVITE C ETAPE 1 : Hiérarchisation des arguments, élaboration d'un plan Support(s) : Banque d'arguments pour /contre mêlés Démarche : - Tri des arguments et hiérarchisation (valeurs des arguments) - Formulation d'un libellé possible sous forme d'une question - Elaboration d'un plan en deux parties	ACTIVITE C ETAPE 2 : Ecrit de travail (paragraphe conclusif) Support(s) : Plan élaboré -étape 1 Démarche : - Explicitation de l'exercice de la délibération à partir de l'étymologie (<i>Emprunté. au lat. class.deliberare «réfléchir mûrement, discuter sur un sujet et prendre une décision»</i>) et de l'image du tribunal visant à faire comprendre que prendre en considération l'avis d'autrui ne signifie pas y souscrire. - Ecrit de travail : à l'appui du plan en deux parties, rédiger un paragraphe de conclusion pour exprimer son point de vue personnel
	ACTIVITE D ETAPE 1 Lecture collective du sujet Support(s) : Libellé + Fonds documentaire composé de sources différentes (un texte de fiction, un essai, un article de presse...) Démarche : - Reconduite de la démarche de façon à faire émerger les enjeux du sujet - Emergence de la trame en trois parties	ACTIVITE D ETAPE 2 : Recherche d'arguments, élaboration d'un plan Support(s) : Fonds documentaire, carnet de lecteur, trame d'un plan (titre des trois parties) Démarche : - Lecture documentaire hors temps scolaire avec recherche d'arguments - Elaboration d'un plan en trois parties en autonomie	ACTIVITE D ETAPE3 : Ecrit de travail Support(s) : Libellé, plan Démarche : - Méthodologie : l'introduction - Ecriture au brouillon d'une introduction

Pour aller plus loin ...

Repères pour la mise en œuvre des dispositifs de l'accompagnement personnalisé au lycée : **fiche Utiliser le brouillon** – MEN –DGESCO Mars 2010 sur <http://www.lyceebossuet-meaux.fr/documents/ressources/brouillon.pdf>

DE LA PLANIFICATION A LA PRODUCTION D'UN ECRIT

Les propositions d'activités écrites suivantes s'inscrivent dans le prolongement des activités de planification proposées ci-dessus. Au choix de l'enseignant en fonction des objectifs du moment et du niveau des élèves.

Objectif(s)	■ Structurer, développer : des «idées» à la mise en texte	■ Apprendre à développer un exemple culturel dans une visée argumentative	■ Apprendre à exprimer un point de vue nuancé, à se décentrer dans une production personnelle, à délibérer
Activités d'écriture	A partir des ACTIVITES B, C, D Support(s) : banque de données (liens logiques, exemples et lexique). Démarche : Rédiger un paragraphe à partir des supports. Les documents ressources ont été au préalable construits avec les élèves. Cette activité peut être réalisée partiellement en groupe. Ecriture à partir d'une trame, d'un plan Support(s) : Canevas d'écriture et/ou embrayeur, banque d'arguments Démarche : Ecriture à partir d'une trame <i>En fonction de l'objectif, du moment et du niveau des élèves, l'activité peut être modulée : l'enseignant peut donner le titre de la partie, l'argument et/ou l'exemple. Des contraintes peuvent être ajoutées : utiliser des exemples de différentes natures, insérer une citation...</i>	A partir des ACTIVITES A, B, C, D Support(s) : Carnet de lecteur (à partir d'un exemple imposé ou du feuilletage du carnet) Démarche : Activité réflexive - Confrontation d'extraits de copies (anonymées) et critique visant à faire émerger une «procédure» - Réécriture : application de la procédure pour développer un exemple Exprimer un jugement personnel dans un paragraphe argumenté à l'appui d'un exemple En respectant la procédure Lors des devoirs : exiger des exemples de natures variées (fictionnel, non fictionnel), ...	A partir de l'ACTIVITE A Rédaction de la trace écrite visant à répondre à une problématique Support(s) : Ecrits de travail (étapes successives) au brouillon Démarche : - Point langue : la concession - Ecriture d'une réponse à deux mains de façon à favoriser une réponse nuancée A partir de l'ACTIVITE B Reformulation du point de vue d'autrui Support(s) : Prise de notes à partir d'une feuille d'écoute Démarche : - Durant un temps d'échange, les arguments du camp adverse sont consignés sur une feuille d'écoute - Ecriture du point de vue du camp adverse à partir de ses notes (sans prise de position) A partir des ACTIVITES B, C, D Débat Support(s) : Travaux de planification au brouillon Démarche : - Débat oral avec jeux de rôles A partir des ACTIVITES B,C,D Ecriture délibérative Support(s) : Travaux de planification (avec ou sans) Démarche : - Production d'un écrit délibératif en trois parties selon un processus d'écriture longue puis progressivement en temps limité

Remarques : Le **journal de séquence** est également un outil intéressant pour développer le jugement des élèves et prévoir un temps d'écriture personnelle lors de chaque séance.

Un contrat d'orthographe personnalisé et évolutif sur le cycle, en fonction de la nature des erreurs [Orthographe (dont accents) / Grammaire (accords) et conjugaison/ Construction des phrases (dont ponctuation) / Expressions familières, abréviations / Lexique (sens des mots) ...], **peut être utilement mis en place pour faire prendre conscience aux élèves de l'importance du code de la langue.**

GROS PLAN SUR LE TRAITEMENT DE L'EXEMPLE

La référence culturelle au service de l'argumentation, le talon d'Achille des copies d'élèves

Proposé par Maryline CLÉMENT et Nathalie LEFOLL

Constat partagé

Les élèves puisent fréquemment leurs exemples dans l'anecdotique et ne pensent pas suffisamment à mobiliser les lectures faites en classe ou à titre personnel dans leurs productions écrites. Lorsqu'ils s'attachent à convoquer des référents culturels dans un devoir, ils ont du mal à les mettre au service d'une réflexion et d'une argumentation : souvent dans l'incapacité de mettre à distance leurs lectures, les élèves se contentent d'en résumer l'histoire.

Pistes de travail pour faire comprendre le rôle de médiation au monde qu'exerce la littérature sur le cycle

- **L'écriture d'invention mêlée à l'argumentation** pourra accompagner un travail sur les représentations de la littérature et sur l'argumentation indirecte : en effet, l'écriture de fiction est une « *voie privilégiée pour permettre des projections dans d'autres subjectivités, pour élargir les façons de penser et de concevoir les autres et le monde, pour ouvrir le champ des univers et des êtres représentables* » * : se faire passer pour un autre par le biais d'un personnage, imaginer un destinataire, transformer un point de vue, poursuivre un récit à visée argumentative ou l'argumentation d'un auteur ...autant de situations permettant aux élèves à s'approprier le discours d'autrui ...
- **Le carnet de lecteur** doit permettre de créer l'habitude d'écrire sur ses lectures. Assorti de temps d'échange et de partage, il doit favoriser des discussions autour d'interrogations comme « *Pensez-vous que les romans montrent le monde qui nous entoure et permettent de mieux le comprendre ?* » * .
- **Les écrits de travail**, développés au fil des lectures et des documentations, sont susceptibles d'apprendre à dépasser un point de vue premier plus ou moins « instinctif » pour un jugement plus élaboré.
- **Les « notes de travail »** confrontées à celles des autres doivent favoriser une mise à distance de l'élève par rapport à ses propres écrits. Cette posture réflexive peut être menée seul, en binôme ou encore collectivement.

Exemple à partir d'extraits de copies

(Le carnet de lecteur n'était pas autorisé lors du devoir)

Sujet (traité en temps limité): *Selon vous, l'identité d'une personne est-elle ou non liée à son pays d'origine ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.*

Il peut être demandé aux élèves de faire un retour critique sur des extraits anonymés ou de travailler en binôme sur leurs propres copies. Chaque production étant perfectible, les conseils et les axes de progrès proposés sont individualisés en fonction de la qualité de la copie, du niveau de l'élève.

* Ressource Baccalauréat professionnel « *Ecrire* » : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/04/7/RessourcesBacPro_Ecrire_109047.pdf

L'identité personnelle se crée grâce à notre pays d'origine.
 Mon avis serait de dire que voyager, découvrir de nouvelles choses permet de nous forger un caractère indépendant, de devenir mature loin de notre pays et de notre famille.
 Ces caractéristiques créent notre identité. Le ventre de l'Atlantique est un roman que j'ai étudié, il résume totalement mon idée, de quitter notre pays pour pouvoir s'épanouir et se créer un caractère.
 Dans ce livre Salie quitte sa famille et son pays natal pour se forger un caractère et se créer une identité loin des siens mais revient dans son pays d'origine.

Quelques éléments d'analyse de la copie :

1. Insertion maladroite de l'exemple littéraire étudié en classe.
2. Il manque une phrase pour conclure l'analyse. L'exemple est insuffisamment développé en lien avec l'argument : partir, quitter son pays natal pour se construire.
3. Propositions de remédiation :
 - a. Notre pays d'origine influence notre identité, mais d'autres facteurs interviennent pour la construire. Ainsi, voyager et découvrir de nouveaux pays nous permettent d'acquérir un caractère indépendant, de gagner en maturité loin de notre famille...
 - b. Phrase conclusive à ajouter : Dans le roman, Le Ventre de l'Atlantique de Fatou Diome, Salie, la narratrice, quitte son pays natal, le Sénégal, pour la France. Mais elle y revient pour retrouver ses racines, sa grand-mère et son frère. Cependant, aux yeux des habitants, elle est devenue une étrangère, une européenne.

Personnellement, je pense que chaque personne est libre de se construire seul et forger son caractère. Mais, le pays laisse toujours des traces sur ses habitants. La culture de celui-ci se reflète sur eux. Par exemple, dans le film "Incendies", la mère Naval a eu un passé très douloureux et a vécu un réel enfer. Lorsqu'elle a eu l'opportunité de quitter ce pays qui la rendait malheureuse, elle est partie au Québec. Elle a recommencé une nouvelle vie avec ses enfants, a réussi à sourire à nouveau. Elle s'est reconstruite et s'est forgée une nouvelle identité afin de vivre beaucoup plus heureuse loin de cet enfer et des personnes qui la faisaient souffrir. Elle a pu recommencer une nouvelle vie, prendre un nouveau départ en oubliant d'où elle venait.

Quelques éléments d'analyse de la copie : une « bonne » copie. Procédure respectée argument suivi d'un exemple développé avec pertinence. Présence de modalisateurs : implication. Il manque cependant une phrase conclusive pour relier argument et exemple (« en définitive,... »)

2.3 Initiation à la synthèse (piste 3)

⊕ Initier les élèves à l'exercice de la synthèse par des outils méthodologiques et des activités préparatoires

La synthèse est un exercice codifié et nouveau pour tous les bacheliers, quelle que soit la voie dont ils sont issus. Il n'est pas attendu au seuil de la Première STS qu'ils en maîtrisent les codes ; en revanche, il est recommandé d'**initier les élèves qui se destinent à une poursuite d'études** à cet exercice exigeant qui mobilise de nombreuses compétences dont certaines sont déjà travaillées en français sur le cycle Bac pro.

2.3.1 Propositions pour accompagner un processus d'apprentissage long

① Définir la synthèse, lister les compétences concourant à son élaboration

Propositions :

- Faire émerger une première définition de la synthèse à partir d'un article de dictionnaire (*ce qu'elle est / ce qu'elle n'est pas, notamment un résumé avec lequel elle est parfois confondue*).
- Circonscrire plus précisément l'exercice de la synthèse en soumettant un corpus de textes et documents (éventuellement assorti d'un exemple de synthèse déjà rédigée) : à l'appui de verbes par exemple, identifier les compétences nécessaires à son élaboration (*analyser, rendre compte, confronter, reformuler, synthétiser, rédiger*) puis expliciter chacune d'elles.
- Faire lister les compétences concourant à la synthèse déjà travaillées en BAC PRO puis demander à l'élève de s'auto-évaluer : compétences déjà maîtrisées, en passe de l'être ... Cette phase vise à mesurer le chemin parcouru (pour dédramatiser) et celui à parcourir (pour prendre conscience des exigences) ; l'autoévaluation doit faire l'objet d'un échange entre pairs.

⊕ LA SYNTHÈSE en CGE				
COMPETENCES A MAITRISER	Compétences déjà travaillées en BAC PRO (dans quel cadre ?)	Acquise	En voie d'acquisition	Non acquise
Lire, comprendre des textes, des documents C -à -d		X		
Rendre compte, formuler les idées directrices en toute objectivité C -à -d.....				
Confronter des documents C -à -d.....				
Faire émerger une problématique C -à -d.....				
Planifier, organiser de façon cohérente C -à -d.....				
Rédiger C -à -d.....				
Mon bilan de compétences :				

② Formaliser par écrit une méthodologie : les étapes préparatoires à la synthèse

Construire une fiche méthodologique. Celle-ci peut être élaborée au fil de tâches progressivement exécutées (cf. Page suivante).

- I) Les tâches de planification
- II) Les phases rédactionnelles : l'introduction, la conclusion deux moments –clés de la synthèse

Il ne s'agira pas de mettre en œuvre de A à Z cette méthodologie mais de porter à la connaissance des élèves les attentes de l'épreuve.

③ Etablir en collaboration avec les élèves un «plan d'actions»

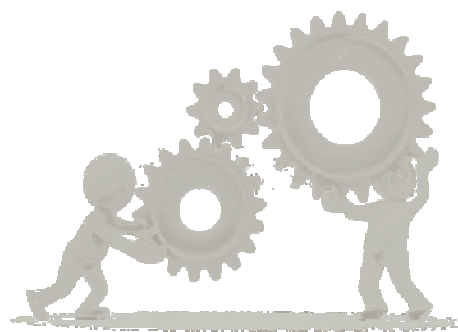
A partir de la fiche- méthode et du bilan de compétences, établir avec les élèves la liste des compétences à travailler en priorité. Le professeur planifie ensuite, en fonction des moyens horaires dont il dispose, des activités individualisées progressivement plus ambitieuses.

④ Mettre en pratique des exercices et des activités progressivement plus complexes

Il ne suffit pas de théoriser un savoir - faire pour que les élèves se l'approprient. Seule la pratique permet aux élèves de développer des compétences utiles à l'élaboration de la synthèse.

Toutes les modalités de travail – en autonomie, en binôme, en groupe - doivent être envisagées, y compris dans les activités d'écriture. Le travail personnel hors temps scolaire a également toute sa place dans cet apprentissage.

VOIR PISTES D'ACTIVITES PAGE SUIVANTE



PISTES D'ACTIVITES PREPARATOIRES A LA SYNTHESE (liste non exhaustive)

Par souci de clarté, on distingue les tâches de planification des activités rédactionnelles mais dans la pratique, on veillera à les combiner.

■ Les tâches de planification : créer des réflexes méthodologiques chez l'élève

Outre les tâches suivantes fréquemment mises en œuvre en classe de français et qui pourront ici faire l'objet d'un renforcement :

► **La lecture de repérage ou lecture première du corpus** à partir d'un questionnement référentiel de base: *nature des documents, paratexte, sources, identification du thème dominant ...*

► **Le travail de fouille des textes**, crayon en main

On pourra pratiquer :

► **La mise en schéma de textes**

► **La revue de presse** (en réception)

VOIR PAGE 47

► **Le travail de confrontation des documents**

VOIR PAGES SUIVANTES

Un premier travail pourrait porter sur un corpus déjà étudié en classe de français (appropriation des supports en amont, articulés autour d'une problématique connue).

De façon générale, on veillera à donner des textes accessibles et inscrits dans un objet d'étude de Terminale BAC PRO pour faciliter le travail d'appropriation du corpus et l'émergence d'une problématique. Pour une initiation, il semble raisonnable de prendre appui sur un corpus de trois documents (dont une iconographie) et de choisir des textes progressivement plus longs et plus denses.

► **Des activités de planification** à partir du tableau de confrontation et à l'appui de supports variés : *confrontation de plans autour d'un même corpus, élaboration d'un plan à partir d'un corpus ...*

Point METHODE

La carte heuristique

Point METHODE:

Le tableau synoptique de confrontation

Point METHODE

Les différents types de plans

■ Les tâches rédactionnelles : développer des compétences à l'écrit

► **Les exercices de reformulation ...**

► **Le résumé de texte**

Même s'il ne se confond pas avec la synthèse, le résumé permet d'apprendre à reformuler un texte source en le synthétisant et en reconstruisant l'enchaînement logique. Il ne s'agit pas ici de l'assortir de contraintes formelles (ex : en x mots) mais d'apprendre à trier, classer et hiérarchiser les informations.

► **La revue de presse** (en production : court compte rendu)

VOIR PAGES 17 et 47

► **La rédaction d'une introduction en 5 étapes**

VOIR PAGE 40

.....

Point LANGUE

La nominalisation, une aide à la reformulation

Points LANGUE

Les tournures impersonnelles, une aide pour objectiver un propos
La phrase complexe
Les verbes d'énonciation

2. 3.2 Exemple à partir d'un corpus

Proposition élaborée par Frédérique EMSALEM, Kathya LOUIS et Céline STUHLATZ

⊕ Compétence travaillée : CONFRONTER

Objectif rédactionnel : rédiger une introduction en cinq étapes pour présenter le corpus de documents

① Activité préparatoire : un travail de fouille sur les documents

Thème : cette part de **rêve** que chacun porte en soi

DOCUMENT 1 *discours politique*

Après la marche contre les discriminations raciales, le pasteur noir américain **Martin Luther King** prononce son discours "I have a dream" devant 250000 personnes, le 28 août 1963, à Washington. Son rêve est celui d'une Amérique fraternelle où Blancs et Noirs se retrouveraient unis et libres.



Traduction Marc Saporta, extrait de Je fais un rêve : les grands textes du pasteur noir, Bayard Editions, 2003

Je vous le dis ici et maintenant, mes amis : même si nous devons affronter des difficultés aujourd'hui et demain je fais portant un **rêve** : c'est un rêve profondément ancré dans le rêve américain. Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : " Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés **égaux** ".

Je rêve que, un jour sur les rouges collines de Géorgie les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la **fraternité**.

Je rêve que un jour, l'Etat du Mississippi lui-même, tout brûlant des feux de l'injustice, tout brûlant des feux de l'oppression, se transformera en oasis **de liberté et de justice**.

Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans un pays où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau, mais à la nature de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve qu'un jour, même en Alabama, avec ses **abominables racistes**, avec son gouverneur à la bouche pleine des mots " opposition " et " annulation " des lois fédérales, que là même en Alabama, un jour les petits garçons noirs et les petites filles blanches pourront se donner la main, comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve que, un jour, tout vallon sera relevé, toute montagne et toute colline seront rabaissées, tout éperon deviendra une plaine et les chemins tortueux redressés, la gloire du Seigneur sera révélée à tout être fait de chair.

Telle est mon **espérance**. Telle est la foi que je remporterai dans le Sud.

Avec une telle **foi**, nous serons capables de distinguer dans des montagnes de **désespoir** un caillou d'espérance. Avec une telle foi, nous serons capables de transformer la cacophonie de notre nation discordante en une merveilleuse symphonie de **fraternité**.

Avec une telle **foi**, nous serons capables de travailler ensemble, de prier ensemble, de **lutter ensemble**, d'aller en prison **ensemble**, de nous dresser ensemble pour la liberté, en sachant que nous serons libres un jour. Ce sera le jour où tous les enfants du Bon Dieu pourront chanter ensemble cet **hymne** auquel ils donneront une signification nouvelle : " Mon pays, c'est toi, douce terre de liberté, c'est toi que je chante, pays où repose nos pères, terre dont les pèlerins étaient fiers, que du flanc de chacune de tes montagnes, sonne la cloche de la liberté ! " Et, si l'Amérique doit être une grande nation, il faut qu'il en soit ainsi !

Extrait du discours de Martin LUTHER KING (1929-1968) « I have a dream »

Interpellation,
implication

exemples :

historique

personnel

prospective,

symbolique

Rêve = espérance = foi

Oppositions :

auj'hui/ demain

Valeurs républicaines /
attitudes anti-rép.

Jeux d'opposition

Rêve = projet politique,
collectif (républicain) et
social

Idéal

DOCUMENT 2 poème (texte fictionnel)

Lorsqu'il compose ce poème, le jeune Arthur RIMBAUD (1891-1891) en est à sa deuxième fugue. Après avoir été incarcéré à Paris, alors que la France et la Prusse sont en guerre et qu'on le soupçonne d'être un espion prussien, il passe quelques temps chez des amis de son professeur G. Lzambard. Dans ce contexte de mal-être, le jeune homme s'abandonne à une rêverie autour d'une femme aimée.

Rêvé pour l'hiver

Rêve personnel
amoureux :
Rêve « douillet »,
sensuel

L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose
Avec des coussins bleus.
Nous serons bien. Un nid de baisers fous repose
Dans chaque coin moelleux.

Annulation d'une réalité
désagréable

Tu fermes l'oeil, pour ne point voir, par la glace,
Grimacer les ombres des soirs,
Ces monstruosité hargneuses, populace
De démons noirs et de loups noirs. Rêve + délire amoureux

Jeu amoureux

Puis tu te sentiras la joue égratignée...
Un petit baiser, comme une folle araignée,
Te courra par le cou...

Et tu me diras : « Cherche ! » en inclinant la tête,
– Et nous prendrons du temps à trouver cette bête
– Qui voyage beaucoup...

En Wagon, le 7 octobre [18]70.

Arthur RIMBAUD

Poésies Ed Stéphanie THONNERIEUX, Flammarion, collection « Etonnants classiques » 2013 pages 74-75

BROUCK est un dessinateur de presse pour "Le Monde", "l'Humanité", "Siné-Hebdo"...

Il réalise des couvertures et illustrations de livres pour les éditions PEMF, Panoramique-corlet, etc.

Brouck nous fait part dans ses dessins d'une indignation sincère devant le spectacle d'un monde parfois cruel et absurde.

Dans les bulles : Mon rêve que j'ai échangé contre la sécurité - Mon rêve que je crois encore possible - Mon rêve irréalisable - Mon rêve auquel j'ai renoncé

Dessin extrait de : Elise Chedeville et Grégoire Schmitzberger, Cette part de rêve que chacun porte en soi – anthologie, Etonnants classiques, Flammarion, Paris,

DOCUMENT 3 iconographie (caricature)



Connotation péj.

Dans ce dessin, Brouck illustre la charge assommante que peuvent représenter les rêves. Qu'ils soient trop lourds à porter ou jamais atteints, ils deviennent un obstacle au véritable épanouissement de l'individu.

Doc 3 : Ce que je vois

- au 1^{er} plan, deux adultes, le dos voûté, marchant tête baissée ...
- Etc.....

Ce que je comprends

- ils ont renoncé à leur rêve, ce qui les accable
-

→ Mise en relation avec le paratexte : absurdité de la condition humaine : rêve brisé = frein à l'épanouissement personnel



Problématique en lien avec le thème-titre: **cette part de rêve** que chacun porte en soi :

Rêve : force de progrès, une stimulation ≠ un frein au bonheur

Question possible: Cette part de rêve que chacun porte en soi est –elle stimulante pour les individus au point de les aider à surmonter les difficultés du monde réel et à les engager vers un élan de progrès ou au contraire, aboutit –elle à la désillusion condamnant l'homme à être malheureux ?

② Travail de confrontation

Support : *tableau synoptique aménagé pour les élèves de BAC PRO (VOIR PAGE SUIVANTE)*

►Phase de lancement collective :

- Verbalisation sur les motifs de confrontation à partir de questions référentielles de base (Qui ? A quoi ? Quoi ?)
- Rappel du thème - titre puis reformulation de l'idée directrice de chaque document en lien avec le thème de façon à faire émerger une problématique.

► Phase de travail individuel ou en binôme :

Consigne :

A l'aide de la précédente activité (travail de repérage et de lecture des documents), complétez le tableau suivant.

- Ne recopiez pas d'extraits de texte et privilégiez les phrases nominales (sans verbe, titres, mots-clés).
- Une fois le tableau complété, surlignez de deux couleurs différentes les points communs et les différences entre les supports.

■ TABLEAU SYNOPTIQUE DE CONFRONTATION DES DOCUMENTS (Document-professeur)

	1. Texte argumentatif / non fictionnel	2. Texte littéraire / fictionnel	3. Document iconographique	Confrontation des documents
Le paratexte (auteur, titre, date)	Martin Luther KING, « J'ai fait un rêve », Discours du 28 août 1963, prononcé au terme de la marche sur Washington	Arthur RIMBAUD, <i>Poésies</i> , sonnet « Rêvé pour l'hiver », daté du 7 octobre 1870(guerre franco-prussienne)	Illustration de BROUCK, dessinateur contemporain de presse (site internet <i>econovox</i>)	Thème récurrent et atemporel : de la fin du XIXème siècle à nos jours / valeur universelle du rêve
Emetteur	Martin Luther KING, un pasteur protestant portant un projet politique	Le poète, un jeune homme amoureux	Le dessinateur Brouck, qui pose un regard critique sur la société	Même thème exprimé de manières différentes par un individu particulier
Destinataire(s)	Son auditoire : 250 000 Américains revendiquant l'égalité des droits pour tous	La jeune fille apostrophée par « tu ». Le lecteur	Le lecteur de presse	Les contemporains des auteurs, voire les générations futures
Le thème	Un rêve de liberté et d'égalité civique entre les Noirs et les Blancs aux Etats-Unis	Un rêve d'amour et de liberté	Le rêve comme liberté et épanouissement individuel	Le rêve comme un moyen d'accéder à la liberté en se donnant un objectif collectif ou individuel
Thèse ou Idée directrice	Préconisation de MLK : mêmes droits entre Afro-américains et Américains blancs : par/pour la lutte contre la ségrégation raciale IDEAL POLITIQUE (collectif)	Fuite amoureuse et fuite dans l'imaginaire à la faveur d'un voyage en train (fantasmé ?) IDEAL AMOUREUX (Ind.)	Poids pesant des rêves auxquels on renonce en grandissant/ vieillissant : résignation = obstacle au bonheur individuel IDEAL BRISE (ind.)	Nécessité de bâtir un projet individuel ou collectif = sens de la vie humaine Tentative de réaliser son rêve, condition d'une vie heureuse et épanouie : se dépasser, se donner les moyens, se battre courageusement
Opinion annexe ou opposée citée	Implicitement : politique ségrégationniste des Etats du Sud à combattre Racisme ancré dans les populations. Réalisation du rêve de MLK par la mobilisation populaire : l'orateur cristallise les ambitions d'un peuple(cf. aussi jeux d'opposition)	Le poète/ narrateur acteur de son propre rêve. courage de fuir la guerre, de fuguer, de transformer ses rêves en poésie, de <u>sublimier</u> ses angoisses, ses déceptions (réalité) aux moyens de l'art et de l'amour.	Rêve relevant du monde de l'enfance, âge des illusions Réalisation relevant de l'exceptionnel (rêve libéré de sa cage qui a pris son envol... à moins qu'il nous échappe ...)	Le propre du rêve : domaine de l'irréalisable Rêve apportant cependant l'espoir inhérent au genre humain. Le rêve non réalisé tantôt une entrave au bonheur tantôt une force de progrès, de bien être (compensation)
Arguments ou idées complémentaires	Valeur humaine fondée sur le caractère de chaque individu et non sur sa couleur de peau. Discours en adéquation avec la Déclaration des Droits de l'Homme. Rassemblement national autour de la liberté, union entre les Etats du Nord et du Sud. Force de continuer la lutte portée par foi (religieuse)	Désir d'ailleurs : le rêve comme rempart à la violence du monde, refuge des adolescents face à la guerre, protection des jeunes gens cherchant à s'isoler. Le wagon-alcôve, lieu de la sensualité et de la quête amoureuse, recherche de quiétude et volupté.	Le rêve comme une chimère handicapante (allégorie du rêve mis en cage) pour chaque individu. Résignation des adultes abandonnant leur rêve, ce qui les amène à une grande souffrance. Compromission, aliénation par peur de briser leurs chaînes (rêve = fardeau)	Cadre onirique voire fantastique. Le rêve est lié à l'espoir.(possible ou déçu) Liberté de chacun de s'évader par le rêve, mais il est ambigu : non réalisé ou irréalisable, il peut susciter le désespoir.

■ Les cinq étapes de l'introduction : exemple de rédaction



« Le rêve est une seconde vie », affirme le poète romantique Gérard de Nerval dans son roman *Aurélia*, soulignant ainsi combien est grande la tentation de rêver sa vie au lieu d'essayer de vivre ses rêves.

Etapes :

Accroche

Le rêve est en effet la représentation idéale de ce que chacun de nous désire et souhaiterait réaliser, comme en témoignent les trois documents soumis à notre étude.

Lien entre l'accroche et la présentation du dossier

Dans un discours devenu célèbre intitulé « *J'ai fait un rêve* », le 28 août 1963, au terme d'une marche pour l'égalité des droits civiques, le pasteur Martin Luther King exhorte la foule venue l'écouter à combattre la ségrégation raciale qui gangrène les Etats-Unis. Dans une optique plus personnelle, le sonnet de Rimbaud « *Rêvé pour l'hiver* », daté du 7 octobre 1870, extrait de son recueil de jeunesse *Poésies*, met en scène un couple d'adolescents amoureux trouvant refuge dans un wagon onirique alors que la guerre franco-prussienne fait rage au dehors. Plus récemment, le dessinateur de presse Brouck propose une œuvre évoquant des rêves individuels mis en cage, interpellant le lecteur quant à la place du rêve dans l'épanouissement de chacun.

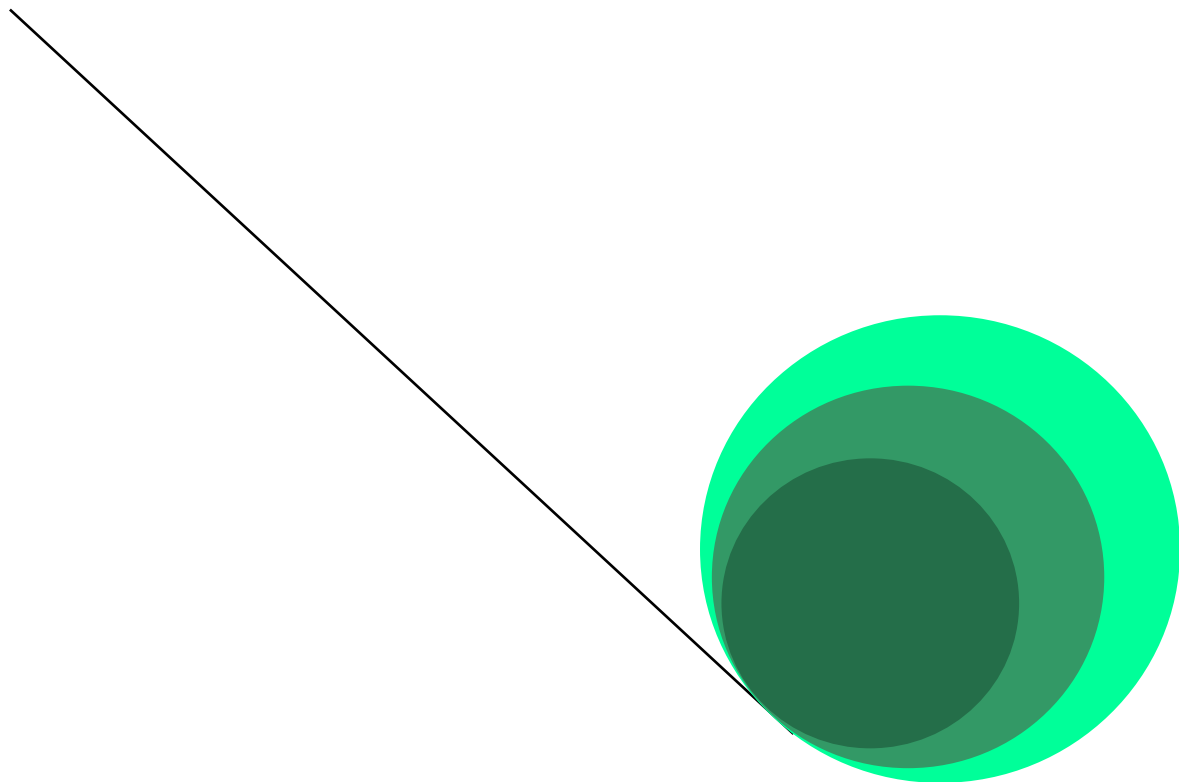
Présentation précise des références et idées directrices de chaque document

Ainsi, il convient de s'interroger sur les fonctions du rêve dans l'accomplissement des Hommes : le rêve stimule-t-il l'individu et l'engage-t-il dans un processus dynamique, ou au contraire lui fait-il croire à des chimères qui le mènent à régresser ?

Enoncé de la problématique liée au corpus

Dans une première partie, nous verrons que le rêve est une aspiration au bonheur individuel et collectif, pour dans un second temps examiner en quoi il peut en revanche n'être qu'un songe creux, porteur d'illusions et de désespoir.

Annonce du plan qui va être suivi dans le développement de la synthèse



3. Pour aller plus loin ...

Autres ressources

Deux exemples de modularisation autour de la préparation à la poursuite d'études

Français – Culture Générale et Expression



« Un exemple peut guider la pratique mais ne doit pas la scléroser : il illustre, enseigne, jamais il ne constitue un modèle à suivre en tout point »



Une passerelle BAC PRO–BTS organisée autour de la modularisation : exemple 1

Dispositif conçu et mis en œuvre par Christophe GUELFF, PLP Lettres Histoire géographie

PRESENTATION GENERALE DU DISPOSITIF

■Contexte de mise en œuvre

Mis en place pour la première fois dans un lycée de l'Académie de Créteil, ce dispositif est reconduit au lycée Alain Fournier de Verdun depuis septembre 2012. En fonction des besoins exprimés, il vise à faciliter l'intégration des futurs bacheliers professionnels en STS dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé.

L'idée d'une liaison entre le BAC PRO et le BTS est née :

- d'une prise de conscience du lien entre le *nouveau* programme de Lettres en BAC PRO et la CGE en BTS ;
- d'une envie de modifier sa pratique nourrie par une expérience de la formation pour adultes (GRETA) ;
- d'une attente forte de l'Institution.

■Publics concernés

La passerelle est ouverte à tous les élèves de Terminale souhaitant se préparer à des études post-bac. Les élèves s'y engagent sur la base du volontariat et les modules regroupent des jeunes gens issus de sections professionnelles différentes grâce à une mise en barrette de l'AP au sein de l'établissement.

■Principe directeur

En vue de développer l'autonomie, il s'agit de réinvestir des postures, démarches... engagées en formation pour adultes auprès de jeunes gens en fin de formation initiale.

Ce dispositif s'appuie sur :

- de **nombreux échanges** présidant aux choix des jeunes libres de décider, parmi un panel de propositions faites par l'enseignant, quels sont les ateliers retenus et écartés en fonction de besoins exprimés ;
- des **ateliers**, permettant aux élèves de créer, par eux-mêmes, des outils qu'ils viendront présenter au reste du groupe, suivis de temps d'échanges entre concepteurs et *public* ;
- une **autogestion** des élèves dans les travaux en vue de les responsabiliser ;
- une évaluation de l'enseignant, des activités et des supports fournis, systématiquement proposée aux élèves en fin de dispositif.

■Organisation

Cadre organisationnel : **Accompagnement Personnalisé** en Terminale BAC PRO (18 heures, 6 heures par module)
Trois modules, indépendants les uns des autres, composent la passerelle Bac Pro – BTS :

Module n°1 – Construction de sa culture générale.

Module n°2 – De l'écriture délibérative en Terminale Bac Pro à l'écriture Personnelle en BTS.

Module n°3 – Initiation à la note de synthèse.

Retours des élèves

Le module n°1 est jugé le plus enthousiasmant par les élèves: les phases d'échanges et la nouveauté de la méthode de travail (la mise en atelier et l'autogestion les positionnant « en adultes ») les séduisent. Les élèves sont surpris de leur capacité à travailler sur des supports ambitieux qu'ils estiment, de prime abord, inaccessibles et ce, grâce à des outils leur offrant une méthodologie : de ce fait, ils se sentent plutôt valorisés. L'attitude responsable des élèves placés en autonomie a rendu possible de nombreux échanges et a créé une ambiance de travail agréable. A de très rares exceptions, les élèves sont revenus pour les modules suivants. Les modules n° 2 et 3, leur apportant des outils pour les deux exercices de l'épreuve de BTS, se rapprochent plus d'une pratique *classique* de cours et les élèves n'ont pas manqué de le signifier. L'opportunité de travailler avec des élèves motivés et le petit effectif expliquent en grande partie la réussite du dispositif.

GROS PLAN SUR LE MODULE 1 : Construction de sa culture générale, supports et modalités

Activité 1 : Quelles sont les différentes sources à disposition ? (2 heures)

Objectifs

Identifier les différentes sources permettant de se construire une culture générale, être capable de les classer en fonction de leur utilisation et de les hiérarchiser

Axes de travail (à dominante «oral»)

- Echange oral sur la place de la culture dans les pratiques des élèves, sur son importance en classe, dans la vie et sur les sources utilisées par les élèves. Distinction entre les sources «sûres» et peu fiables.
- Découverte et manipulation de supports documentaires apportés par l'enseignant et peu familiers des élèves (*dictionnaires thématiques ; ouvrages universitaires ; revues spécialisées, Collection Que Sais-je, encyclopédies, monographies, biographies, précis ...*) puis classement des sources en fonction d'un usage supposé par les élèves.Nouvel échange sur les avantages/inconvénients (émergence d'une question : comment se servir de tels supports ?)
- Découverte d'une bibliographie : son utilité et son mode de fonctionnement et d'exploitation. Nouvelle manipulation portant sur la sélection des informations en fonction d'une recherche
- Exercice : construction d'une bibliographie thématique à partir d'un fonds d'ouvrages et de revues apporté par le professeur

Activité 2 : Comment exploiter efficacement les différentes sources ? (1 heure)

Objectifs

Construire des outils de classement des informations« opérationnels » (à réinvestir), exercer un regard critique sur les outils

Axes de travail

- Mise en situation visant à faire construire par les élèves des tableaux d'analyse et des « modèles de fiche de classification » avec présentation de la proposition au groupe – retour critique à la faveur d'un échange oral .
Supports proposés : exemples de fiches tirés de *DEUG Mode d'emploi* de Gilles Ferréol.

Activité 3 : Comment exploiter une source vidéo ? (1 heure)

Objectifs

Savoir décrypter une vidéo (émissions TV, débats télévisés, cinéma), construire un outil pertinent d'analyse de la vidéo

Axes de travail

- Visionnage d'une partie de l'émission « C dans l'air » suivi d'un échange sur les problèmes de lecture et de compréhension rencontrés par les élèves.
- Mise en atelier visant à produire un outil d'analyse puis test d'opérationnalité des différents outils à l'appui d'un extrait de la vidéo. Amélioration des outils. La séance se clôt sur la distribution d'une grille de lecture proposée par l'enseignant.

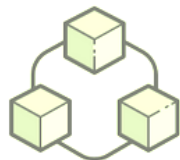
Activité 4 : Comment lire efficacement ? (2 heures)

Objectifs

Identifier les différents types de lecture et développer une stratégie de lecture rapide permettant d'appréhender les grandes lignes d'un ouvrage

Axes de travail

- Présentation d'outils d'aide à la lecture : les «profils», les ouvrages «fiches de lecture», « dossiers du professeur », les analyses d'œuvres présentes à la fin de certains romans. Consultation et échange visant à répondre aux questions des élèves.
- Mise en atelier durant 20 mn à l'appui des clés de lecture présentées ci –dessus avec retour à l'oral pour chaque groupe. Exemples d'activités de groupe :1) Présenter un roman (personnages principaux, thématiques, trame de l'histoire) que les élèves n'ont pas lu. 2) Identifier la problématique d'un ouvrage de géographie de niveau universitaire et la thèse de l'auteur à l'appui des outils mis à disposition dans l'objet –livre: introduction, conclusion, table des matières et avec l'aide de l'enseignant (sur certains points de vocabulaire).
- Elaboration en commun d'un outil pour garder une trace des lectures : le portfolio. Amorces d'une réflexion sur son utilité en classe de Terminale.



Une passerelle BAC PRO–BTS organisée autour de la modularisation : exemple 2

Fil rouge

Centrés sur une **pédagogie par projet**, les trois modules de préparation à la poursuite d'études suivants visent une autonomie grandissante de l'élève, de la consolidation des acquis (**projet 1** contribuant à renforcer la confiance en soi) à l'autogestion (**projet 3**, ce dernier projet mobilisant des apprentissages menés lors des deux précédents).

PÉDAGOGIE ACTIVE

Evaluer ses acquis

- S'auto-évaluer (ou s'évaluer entre pairs)
- Capitaliser et valoriser les compétences acquises pour progresser

Définir une méthodologie de travail

- Définir les attendus du projet
- Négocier entre pairs les conditions de réussite
- Planifier, organiser son travail personnel y compris hors temps scolaire

Agir et rendre compte

- Mettre en œuvre suivant une méthodologie
- Documenter l'action, mobiliser des outils adéquats
- Travailler en équipe
- Rendre compte et **mettre à distance**

Compétences disciplinaires ↔

Compétences méthodologiques ↔

Compétences psychosociales

PROJET 1 : Elargir son horizon culturel par la lecture en réseau (jusqu'à 10 heures pour les activités de classe)

Objectif général : consolider ses acquis culturels et prendre conscience des stratégies de construction du sens

➔ **Vers le BTS : - approfondissement du travail méthodologique sur le corpus, préparatoire à la synthèse**

- sens de l'initiative dans le travail personnel

- prise de notes (pour garder traces des lectures, ce qui suppose l'usage d'un outil de capitalisation)

ACTIVITE 1 Autodiagnostic : réaliser son autobiographie de lecteur

Objectifs - porter un regard réflexif sur son parcours de lecteur, apprécier le chemin déjà parcouru pour renforcer sa confiance en soi

➔ Voir pages 13-15 et document E1

Variante : Mon questionnaire de PROUST sur mon rapport à la lecture ➔ Voir document E2

ACTIVITE 2 Lecture prospective d'un texte à leurres ou d'une nouvelle à chute (lancement de l'activité suivante)

Objectifs - formuler des hypothèses, lever les implicites d'un texte et savoir remettre en cause sa lecture

ACTIVITE 3 Lecture en réseau de corpus

Objectifs - lire et confronter des textes pour enrichir sa culture littéraire, conscientiser des stratégies de construction du ou des sens

Références didactiques :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/01/3/7-RA16_C3_FRA_5_lire_en_reseaux_591013.pdf

https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/Martinet_CR_conference_tauveron_litterature_cycles2_3.pdf

Remarques : on privilégie les textes à leurres, les textes lacunaires ou proposant un point de vue insolite et en classe, on prévoit des temps de mutualisation des lectures pour revenir sur les zones d'ombre et expliciter notamment les résonances entre les textes.

Exemple de recueil : L'heure du Leurre éd. Ker avec un dossier pédagogique (pistes d'exploitation) :

http://www.kerditions.eu/wp-content/uploads/2015/10/FP_LHeureDuLeurre.pdf

On peut également travailler sur la thématique du programme limitatif de français à l'appui de divers corpus.

➔ Voir bibliographie du programme de Terminale Bac pro.

ACTIVITE 4 Débat à partir d'une citation d'un auteur en écho avec une question soulevée par le recueil

Objectifs - rendre compte d'un point de vue de façon objective, nourrir sa réflexion personnelle en sollicitant ses lectures

➔ Voir pistes d'exploitation dans le dossier précité consacré à L'Heure du leurre

Variante : des citations extraites peuvent servir de fil rouge au débat, au gré des lectures en réseau

Remarque : dans la distribution des rôles, on prévoit également deux secrétaires de séance.

ACTIVITE 5 Défis culturels à la carte

Objectifs - augmenter son bagage littéraire et culturel, renforcer des habitudes de travail

Au choix de l'élève, un ou plusieurs défis à relever avec une restitution obligatoire (orale ou écrite au choix de l'élève)

❶ Lire l'intégralité du recueil L'heure du leurre et élaboration d'une préface en guise de restitution

❷ Un livre, un film, une œuvre à mettre en réseau dans le prolongement du ou des corpus étudiés

❸ Découvrir et faire découvrir sous la forme d'un reportage un lieu de lecture : la médiathèque

ACTIVITE 6 Bouillon de cultures (au CDI par exemple)

Objectifs - mutualiser des expériences culturelles, les promouvoir et se les approprier

Restitution orale d'une expérience culturelle à l'appui du support réalisé par l'élève devant le groupe des pairs.

Ecoute active avec restitution écrite d'une expérience culturelle vécue par un tiers : j'ai entendu parler de ...

► Hors temps scolaire

* **Ecrit réflexif**

après explication de la consigne en classe.

Enrichissement du 1^{er} jet à l'appui d'une grille d'auto-évaluation.

► Hors temps scolaire

* **Lectures cursives**

* **Tenue d'un journal de lecture** dont des pages peuvent être partagées sur un mur collaboratif (enseignant compris)

A l'instar des deux exercices attendus en CGE : **synthèse** (objectivité) et **écriture personnelle** (subjectivité)

► Hors temps scolaire

* **Lectures cursives** assorties de restitutions à déposer sur un mur collaboratif :

- fiche(s)
- préface
- diaporama sonore
- capsule vidéo
- ...

* **Mise en texte** dans son carnet à partir de ses notes

PROJET 2 : concevoir et réaliser une revue de presse (de 8 à 10 heures pour les activités de classe)

Pourquoi le choix de LA REVUE DE PRESSE ?

- Consistant en une synthèse de l'actualité et de son traitement dans les médias (généralistes ou spécialisés), la revue de presse constitue un excellent exercice préparatoire à la synthèse écrite en CGE.
- A l'heure des « fake news », elle permet d'apprendre à croiser les sources pour s'assurer du bien-fondé d'une information.
- Plus largement, on entend développer chez les élèves des habitudes de s'informer, c'est pourquoi on ne limitera pas ici le champ d'étude à la presse écrite.

Objectif général : se montrer curieux de l'actualité et créer une habitude de s'informer sur son environnement social, culturel, professionnel

➔ **Vers le BTS : • initiation à la veille informationnelle**

• prise de notes et usage du brouillon

• définition du périmètre des deux activités phares de CGE (objectivité de la synthèse ≠ subjectivité de l'écriture personnelle)

• initiation à la synthèse

■ La revue de presse en réception : observer, définir et organiser

ACTIVITE 1 Lancement du projet

Objectifs – définir la revue de presse, ses enjeux et ses principes directeurs

Brainstorming à partir de l'écoute et de la prise de notes des élèves hors temps scolaire visant à élaborer une définition du genre et à expliciter les critères d'une *bonne* revue de presse

A titre d'exemple, la revue de presse radiophonique de France Inter : <https://www.franceinter.fr/emissions/la-revue-de-presse>

EXERCICES : Du bon usage du brouillon pour améliorer sa prise de notes ➔ *Voir propositions page 27*

Points d'appui possibles pour l'enseignant :

http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/ses/Content/Pratique/AP/Prise%20de%20notes_methodologie.pdf

Remarque : exercices notamment sur la nominalisation

ACTIVITE 2 Veille informationnelle

Objectifs – organiser une veille informationnelle grâce à Twitter par exemple

➔ **Voir Fiche CLEMI « construire une veille d'actualité » :**

<https://www.cleml.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/construire-une-veille-dactualite.html>

Tutoriels :

<https://cursus.edu/technologies/29569/veille-et-curation-en-videos#.WeDQ8oZpFgh>

ACTIVITE 3 A la Une !

Objectifs - confronter deux revues de presse (de préférence deux médias différents) à l'appui d'une grille d'analyse et définir la ligne éditoriale d'un média

- 1) Elaboration collective d'une grille, support de l'analyse à l'appui des travaux initiés en activité 1
- 2) Travaux de groupe sur le traitement d'une même actualité par plusieurs médias
- 3) Comparaison de deux revues de presse sur cette même actualité et explicitation des raisons pour lesquelles le traitement diffère (*ligne éditoriale, publics cibles...*)

■ La revue de presse en production : planifier, concevoir et réaliser

ACTIVITE 4 Classe puzzle préparatoire à la revue de presse

Objectifs – faire la synthèse des titres à la Une en réalisant une revue de presse hebdomadaire et de facto, confronter le traitement de l'actualité selon les médias (presse écrite, électronique, TV, radiophonique, réseaux sociaux)

Travail en îlots (sur table)

➔ **Pour les modalités d'organisation de la classe puzzle : Voir page 17**

➔ **Pour les étapes de conception d'une revue de presse :**

<http://spme2008.free.fr/formation/fiches/fiche9.html> (CLEMI)

http://www.occe.coop/~ad60/IMG/pdf/Fiche_3_La_revue_de_presse.pdf

ACTIVITE 5 Réalisation de la revue de presse

Objectif – présenter à l'oral la revue de presse de façon objective

- 1) Présentation orale :
 - Pour les uns « **en direct** » devant le groupe des pairs
 - Pour les autres, « **en différé** » sous la forme d'un podcast (enregistrement vocal)
- 2) Confrontation à l'oral des productions de groupes et explicitation des différences

PROLONGEMENT POSSIBLE

Synthèse écrite : mise au net de la revue de presse

► Hors temps scolaire

✕ **Ecoute d'une revue de presse** radiophonique par exemple les podcasts de France Inter (5 mn)

✕ **Prise des notes** libre

Il s'agit d'initier un rituel qui doit trouver son prolongement hors temps scolaire et qu'il convient de soutenir dans le temps par des rappels ou via un rite hebdomadaire ou mensuel (5 mn en début de cours par ex.)

► Hors temps scolaire

✕ **Documentation** en amont de la séance

► Hors temps scolaire

✕ **Recherche documentaire**

✕ **Finalisation du support d'aide à l'intervention orale** (éventuellement)

✕ **Finalisation du support d'intervention orale**

- support visuel pour le direct

- podcast pour le différé

PROJET 3 : Ateliers d'écriture collaborative *Tous rédacteurs en chef à l'ère du soupçon !*

(volume horaire variable, en fonction du degré d'autonomie des élèves de Terminale)

ENTRE PAIRS

Encourager la coopération, le sens de l'initiative et la créativité

Le rôle de médiateur du professeur en classe et hors la classe

Dans cet ultime projet, une plus grande liberté est accordée aux élèves pour développer le sens de l'initiative et leur créativité ainsi que des compétences psychosociales. Ainsi :

- ▶ les élèves choisissent l'atelier d'écriture auquel ils participent et ils négocient entre eux le thème sur lequel ils composeront ;
- ▶ à partir d'une guidance, chaque groupe organise son travail dirigé vers un objectif commun ;
- ▶ les élèves portent un regard réflexif et critique sur leur propre production et sur celles de leurs pairs.

Il pose le cadre général et met à disposition un panel de propositions et d'outils. Il apporte une guidance ouverte à l'appui d'un questionnement d'explicitation et lève des points de blocage.

Objectif général : repérer et déconstruire l'imposture pour s'en prémunir, se construire des clés de compréhension du monde contemporain

➔ **Vers le BTS : - prise d'initiative dans le travail personnel / collaboratif**

- recherche documentaire et démarche d'analyse

- consolidation de stratégies argumentatives : convaincre/persuader, justifier /réfuter/délibérer ... ➔ Voir pages 29-31

- prise de notes

➔ Voir travail de fouille pages 35 et suivantes

LANCEMENT



Pour introduire la notion d'imposture, on peut citer *HOLD-UP* de Pierre BARNIERAS (2020) se présentant comme un film documentaire dont certains médias proposent un décryptage, par exemple :

https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/covid-19-quels-ressorts-utilise-le-film-hold-up-pour-denoncer-les-mensonges-autour-de-la-pandemie_4180101.html

→ faire émerger quelques-uns des ingrédients contribuant au succès des théories « complotistes » (valorisation du doute, témoignage du pseudo-scientifique ou détournement d'interview d'une personnalité, appel à l'émotion du spectateur...)

Explicitation des attendus à l'appui d'une feuille de route qui peut en partie être négociée avec les élèves

Le choix est fait de traiter l'imposture en acte et de faire réaliser un support écrit ou audiovisuel relatant une fausse information pour comprendre les ressorts propres aux théories du complot et mieux les déjouer.

Choix du sujet, du format et composition des groupes

Un format au choix

Concevoir et réaliser un faux reportage (podcast)

Concevoir et réaliser une fausse interview (papier ou audio)

Concevoir et réaliser une fausse revue de presse sur la base de faux articles autour d'une même thématique

Concevoir et réaliser un journal (radiophonique ou télévisuel) parodique

Concevoir et réaliser une fausse campagne publicitaire

Concevoir et réaliser une bande annonce promouvant un film documentaire basé sur une imposture

Une thématique au choix

INFOX pour climato-sceptiques : mettre en doute le réchauffement climatique

COMLOT contre l'industrie sucrière : dénoncer un supposé complot organisé par le milieu médical pour nous *sucrer* le sucre

PARANOIA « antivax » contre l'industrie pharmaceutique : mettre en doute le bien-fondé de la vaccination en temps de pandémie

REVISIONNISME : réécrire l'histoire et dénoncer un fait historique pourtant avéré (*les camps de concentration n'ont pas existé, on n'a pas marché sur la lune, on ne nous a pas tout dit sur le 11 septembre ...*)

RUMEUR SUR LA TOILE : reprendre une rumeur sur les réseaux et faire croire à son bien-fondé

PHASE 1 - INVESTIGATIONS : prospecter, se documenter, s'outiller

■ **Ressources pour comprendre les mécanismes de l'imposture** à l'appui d'une grille d'analyse à compléter OU d'une prise de notes libre

COMMENT RÉPÉRER DES « FAKE NEWS »



Exemple de campagne d'éducation aux médias et à l'information réalisée par la Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques (IFLA).

Par exemple :

Site du Ministère

<https://eduscol.education.fr/1534/deconstruire-la-desinformation-et-les-theories-conspirationnistes>

ou <https://eduscol.education.fr/> puis dans le moteur de recherche : désinformation

La fabrique de l'ignorance

Film documentaire ARTE de Pascal VASELIN et Franck CUVEILLIER :

<https://www.youtube.com/watch?v=6IGVqsnxCE0>

Compléments :

<https://eduscol.education.fr/1534/deconstruire-la-desinformation-et-les-theories-conspirationnistes>

<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/voyage-en-agnologie-pays-de-la-science-et-de-lignorance>

CLEMI : expositions de fausses nouvelles

<https://www.clemi.fr/fr/ressources/exposition-histoires-de-fausses-nouvelles.html>

<https://www.clemi.fr/fr/formation-declit/2-savoir-detecter-une-fausse-information.html>

Thématiques sur France Culture

<https://www.franceculture.fr/theme/complotisme>

ou <https://www.franceculture.fr/> + mot-clé

Site satirique Gorafi

<http://www.legorafi.fr/tag/site/>

Il est possible que certains liens hypertextes, trop longs, génèrent un message d'erreur. Pour accéder à la ressource, il convient alors d'aller sur le site hébergeur (adresse <https://..../>) puis d'utiliser son moteur de recherche.

En dehors de la classe, les élèves visualisent les supports et prennent des notes.

En classe, on vérifie qu'il n'y a pas de contre-sens au moment de la mutualisation destinée à faire émerger les armes des «conspirationnistes».

■ Ressources documentaires sur le thème ou le fait d'actualité retenu

Principalement en dehors de la classe

Autonomie encadrée

→ Les élèves se documentent sur :

- le thème ;
- les faits avérés d'un point de vue scientifique ;
- les thèses des détracteurs pour tenter de les réfuter.

PHASE 2 – REALISATION ET MONTAGE : *concevoir, produire, rendre compte*

En classe et en dehors de la classe

- 1) Inventaire des arguments du complot **En classe après** s'être documentés dans le cadre d'un travail personnel hors temps scolaire
- 2) Liste des ressorts possibles pour faire croire à la véracité de l'imposture **En classe**
- 3) Rédaction collective du synopsis ensuite soumis au professeur **En classe et à distance**
- 4) Plan de travail et répartition des tâches rédactionnelles **En dehors de la classe**
- 5) Comité de lecture : relire, réécrire, corriger **En classe et à distance**
- 6) Conception du support (Montage technique et/ou mise au net) **En dehors de la classe**

Le support ainsi réalisé est déposé sur un espace collaboratif et chaque groupe concourt à « l'Imposture d'or »

Hors temps scolaire, les élèves procèdent au visionnage des productions et votent (on peut imaginer différents prix : *la meilleure imposture, le meilleur scénario, la plus belle plume, le plus gros canular etc...*)

PHASE 3 – CONTROVERSE : *analyser, dénoncer, réfuter*



En classe, la sélection est visionnée, les impostures démasquées

A l'appui d'une grille de lecture, la « salle » met en évidence les ficelles de l'imposture des productions promues. Les groupes-concepteurs explicitent leurs choix à l'oral et la façon dont les arguments de *bon sens* ont été détournés.

En dehors de la classe, chaque élève devient un lanceur d'alerte

Il rédige un court éditorial « éclairé » pour dénoncer l'ère du soupçon et les théories du complot à l'appui d'exemples développés dans le projet.

Pour aller plus loin ...

Annexe 8 : descripteurs pour les compétences psychosociales

Annexes à destination de l'enseignant

- **Annexe 1** : programme de cycle Baccalauréat professionnel
- **Annexe 2** : référentiel de Culture Générale et Expression
- **Annexe 3** : programme limitatif de Terminale Bac pro renouvelable tous les deux ans
- **Annexe 4** : ex. de thème de BTS concernant l'enseignement de la CGE renouvelable tous les deux ans
- **Annexe 5** : épreuve terminale de français en Bac pro, sujet de la session de juin 2014
- **Annexe 6** : épreuve de CGE en STS, sujet de la session de juin 2017
- **Annexe 7** : trame attendue en expression personnelle en BTS
- **Annexe 8** : descripteurs pour les compétences psychosociales

■ PREAMBULE

Le français dans les classes préparant au baccalauréat professionnel s'inscrit dans la continuité des objectifs visés par l'enseignement de la discipline au collège : la maîtrise de l'expression orale et écrite, le développement des aptitudes à la lecture et à l'interprétation, l'acquisition d'une culture, la construction du jugement, qui concourent à l'épanouissement d'une personnalité ouverte à autrui et au monde. Cet enseignement vise ainsi l'acquisition de quatre compétences :

- **maîtriser l'échange oral** : écouter, réagir, s'exprimer dans diverses situations de communication;
- **maîtriser l'échange écrit** : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires;
- **devenir un lecteur compétent et critique**, adapter sa lecture à la diversité des textes;
- **confronter des connaissances et des expériences pour se construire.**

Enseignement général, le français apporte une contribution décisive à la formation professionnelle, en premier lieu par le rôle qu'il joue dans la maîtrise de la langue française. Si tous les enseignements conduisent les élèves à parler et à écrire, à enrichir leur lexique comme à structurer leur syntaxe, le français est celui par lequel la pratique de la langue se fait raisonnée, conduisant ainsi à l'étude du système linguistique, à une réflexion sur les genres et les types de discours que les élèves rencontrent ou qu'ils élaborent. Pour que l'élève devienne un locuteur capable de s'exprimer pleinement, il doit connaître et appliquer des règles, mais aussi percevoir les pouvoirs et les possibilités de la langue, que la littérature manifeste au premier chef.

Discipline de culture, d'interprétation et de réflexion, le français favorise l'appropriation des lectures en développant des démarches d'analyse, aiguisé l'esprit critique des élèves et vise à les rendre capables de développer une réflexion personnelle. Ce faisant, il contribue, avec les autres enseignements généraux, à conforter les capacités d'abstraction, de généralisation, de raisonnement et d'argumentation requises par un monde social et professionnel en constante évolution. Souplesse intellectuelle et capacité d'adaptation préparent autant à l'insertion professionnelle, pour des métiers qui ne cesseront de changer le temps d'une carrière, qu'à la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur. La fréquentation de toutes les formes de discours, contemporains ou patrimoniaux, la richesse des situations et des visions du monde portées par la littérature et par les arts sont indispensables pour la construction d'une culture commune. Les objectifs culturels et les objectifs linguistiques ne sont pas dissociables : ils se renforcent mutuellement, de même que se complètent les enseignements, qu'ils soient généraux ou professionnels. Au fil des trois années de scolarité, l'élève apprend ainsi à formuler, en respectant autrui, un jugement et des goûts personnels; à réfléchir sur lui-même et sur le monde; à se confronter aux œuvres et aux discours d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs; à faire des choix et à les assumer pour envisager un projet personnel

■ OBJETS D'ETUDE

SECONDE	▪ DEVENIR SOI : écritures autobiographiques ▪ S'INFORMER, INFORMER : les circuits de l'information ▪ DIRE ET SE FAIRE ENTENDRE : la parole, le théâtre, l'éloquence
PREMIERE	▪ CREER, FABRIQUER : l'invention et l'imaginaire ▪ LIRE ET SUIVRE UN PERSONNAGE : itinéraires romanesques
TERMINALE	▪ VIVRE AUJOURD'HUI : l'humanité, le monde, les sciences et la technique Avec un programme limitatif renouvelable tous les deux ans. Par exemple le jeu : futilité, nécessité pour deux années scolaires, 2021- 2022 et 2022-2023

Chaque objet d'étude est traité obligatoirement à travers une œuvre littéraire et un groupement de textes et documents.

■ EXPERIENCES CULTURELLES PRESCRIPTIVES

Outre la lecture obligatoire d'œuvres littéraires, chaque élève doit - au cours des trois années de scolarité - avoir fait au moins une fois l'expérience :

- d'une rencontre avec le spectacle vivant ;
- d'une découverte (par la visite réelle ou virtuelle) d'un musée ou d'un monument du patrimoine culturel;
- d'une contribution personnelle à une information publique (presse écrite, blog du lycée, prise de parole lors de journées portes ouvertes, salon...).

Pour aller plus loin ...

L'intégralité du programme pour les trois années du cycle Bac pro est disponible à l'adresse suivante :
<https://eduscol.education.fr/1767/programmes-et-ressources-en-francais-voie-professionnelle>

■ PERSPECTIVE D'ETUDE

Lire, dire, écrire le métier dans le cadre de la co-intervention français – enseignement professionnel

■ REPERES DE PROGRESSIVITE ET ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

Les compétences sont évaluées selon des repères de progressivité induits par les objets d'étude du programme pour chaque année du cycle. Ainsi

Compétences	SECONDE PROFESSIONNELLE	PREMIERE PROFESSIONNELLE	TERMINALE PROFESSIONNELLE
C1 - MAITRISER L'ECHANGE ORAL : écouter, réagir, s'exprimer dans diverses situations de communication	▶ Rendre compte d'une information. ▶ Mettre en voix un texte (littéraire ou personnel) de façon expressive pour rendre compte d'une émotion, d'une expérience de vie. ▶ S'engager dans une prise de parole, dans un jeu théâtral: <i>réciter, déclamer, interpréter.</i>	▶ Raconter, résumer, restituer la lecture d'une œuvre romanesque, d'un chapitre, d'une page de roman. ▶ Écouter, dire de la poésie pour soi, pour un public. ▶ Participer à une mise en voix chorale. ▶ Porter un regard réflexif sur ses oraux (<i>reprise et améliorations successives</i>).	▶ Faire un compte-rendu d'expérience, un exposé. ▶ Présenter à l'oral un corpus, une œuvre littéraire. ▶ Participer à un débat dans l'écoute et le respect de la parole d'autrui.
 EN FIN DE CYCLE, l'élève est en capacité d'adapter son intervention orale à la situation de communication et de développer un propos cohérent et pertinent lors de sa prise de parole.			
C2 – MAITRISER L'ECHANGE ECRIT : lire, analyser, écrire ; adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires	▶ Exprimer une émotion personnelle. ▶ Se raconter, rendre compte (dans le passé, le présent, le futur) d'une expérience de vie, d'un événement personnel (<i>dans un carnet de routes par exemple</i>) ▶ Diffuser une information assortie ou non d'une opinion dans le respect de normes écrites. ▶ Produire un écrit préparatoire à une prise de parole efficace en réinvestissant des procédés de l'éloquence et des moyens littéraires étudiés.	▶ Dire ses sentiments et ses sensations. ▶ S'exprimer dans des écrits personnels exploratoires sur sa relation aux textes (<i>par exemple, le carnet de créations</i>). ▶ Interroger et analyser le processus de création. ▶ Se décentrer en exprimant le point de vue d'autrui (<i>par exemple, le journal de personnage, le carnet de lecteur ...</i>) ▶ Expliquer, justifier ses choix à l'écrit. ▶ Produire divers types d'écrits : <i>d'invention, de réflexion, d'argumentation.</i> ▶ Porter un regard réflexif sur ses écrits (<i>par exemple, les brouillons préparatoires, les écrits d'appropriation</i>)	▶ Produire des écrits variés dans le respect de normes. ▶ Mettre à distance un ressenti en le confrontant aux points de vue d'autrui (<i>écrivains, artistes, essayistes, experts...</i>) pour nourrir sa réflexion à l'écrit. ▶ Produire des écrits argumentatifs : <i>justifier, réfuter, débattre (une production en 3 parties n'est pas attendue).</i> ▶ Argumenter un point de vue personnel tirant profit des connaissances acquises en classe sur l'objet d'étude du programme limitatif et des connaissances personnelles. ▶ Rendre compte par écrit d'une démarche d'analyse.
 EN FIN DE CYCLE, EN RECEPTION, l'élève fait preuve de réflexion et d'analyse par rapport à la thématique du programme limitatif ; EN PRODUCTION, il est en capacité de construire, dans une langue globalement correcte et à l'appui d'un lexique précis et approprié, une argumentation mobilisant avec pertinence des connaissances littéraires, culturelles et personnelles.			
C3 – DEVENIR UN LECTEUR COMPETENT ET CRITIQUE : adapter sa lecture à la diversité des textes	▶ Distinguer ce qui relève de l'intime, du privé et du <i>publiable</i>. ▶ Effectuer une recherche documentaire et mettre à distance une information pour s'assurer de son bien-fondé : <i>comparer les sources, en vérifier la fiabilité.</i> ▶ Faire la distinction entre objectivité et subjectivité. ▶ Repérer et comprendre des procédés oratoires, en apprécier les effets et le pouvoir dans différents genres. ▶ Formuler des hypothèses de lecture.	▶ Identifier des genres littéraires (roman, poésie) et en repérer les principales caractéristiques. ▶ Comprendre un texte en faisant des inférences (<i>logique, chronologique, intention des personnages...</i>) ▶ Passer d'une émotion/impression à une lecture littéraire par différentes stratégies de lecture. ▶ Lire un poème, lire un recueil en mettant en œuvre une stratégie adaptée et analyser un processus de création. ▶ Reformuler des implicites, résumer.	▶ Comprendre le sens général des éléments du corpus. ▶ Mettre en perspective des documents constitutifs d'un corpus. ▶ Conforter les démarches d'analyse des textes. ▶ Repérer et analyser une stratégie argumentative, directe ou indirecte, et expliciter les effets recherchés sur le lecteur, le spectateur ou l'auditeur. ▶ Lire, comprendre et interpréter des œuvres littéraires et artistiques, des essais proposant des clés de lecture sur la condition humaine (suivant le programme limitatif).
 EN FIN DE CYCLE, l'élève est en capacité, de lire, comprendre, interpréter des textes d'une relative longueur ET d'identifier les enjeux d'un corpus, de mettre en perspective les textes et documents qui le constituent pour répondre avec pertinence à une problématique de lecture.			
C4 - CONFRONTER DES CONNAISSANCES ET DES EXPERIENCES POUR SE CONSTRUIRE	▶ S'interroger sur le contexte de production, de réception et de publication - des écrits de soi - d'une information - d'une prise de parole ▶ pour nourrir sa réflexion, son bagage et ses pratiques dans le respect de codes (scolaires, littéraires, sociaux.) parfois tacites.	▶ Confronter des œuvres romanesques et les contextualiser. ▶ S'interroger sur la notion de personnage, <i>sa vraisemblance, ses motivations, émotions...</i> sur la valeur de figures romanesques et sur les intentions du romancier. ▶ Comprendre la genèse d'une œuvre poétique et de diverses formes artistiques ▶ Mettre en relation un texte lu avec d'autres références : <i>image, connaissance culturelle ...</i>	▶ Appréhender une variété de textes et de supports autour d'une même thématique, les confronter pour en apprécier les invariants et différences de traitement. ▶ Mobiliser des connaissances littéraires et culturelles pour éclairer le sens d'un texte et l'interpréter. ▶ Solliciter une culture personnelle. ▶ Mettre à distance une information, un texte, une thèse...et exercer son jugement critique.
 EN FIN DE CYCLE, l'élève sait de lui-même solliciter une culture et son expérience pour s'assurer du bien-fondé d'une information, d'une thèse... nourrir sa réflexion et faire preuve d'esprit critique.			

LE CADRE DE L'ÉPREUVE (BOEN N°47 DU 21 DECEMBRE 2006)

CULTURE GENERALE :

La culture générale est développée par la lecture de tout type de textes et de documents (presse, essais, œuvres littéraires, documents iconographiques, films) en relation avec les questions d'actualité rencontrées dans les médias, les productions artistiques, les lieux de débat

En première année, le choix des thèmes de réflexion, des textes et documents d'étude est laissé à l'initiative du professeur. **En deuxième année, deux thèmes sont étudiés.** Ces thèmes, dont l'un est renouvelé chaque année, font l'objet d'une publication au B.O. Cette publication précise un intitulé, une problématique et des indications bibliographiques qui orientent et délimitent la problématique de chaque thème.

EXPRESSION :

Une communication efficace à l'oral et à l'écrit suppose la maîtrise d'un certain nombre de capacités et de techniques d'expression. Cette maîtrise suppose, à son tour, une connaissance suffisante de la langue (vocabulaire et syntaxe) et une aptitude à la synthèse pour saisir avec exactitude la pensée d'autrui et exprimer la sienne avec précision.

Des exercices variés concourent à cette maîtrise : débat oral, exposé oral, analyse des interactions verbales ; analyse et résumé d'un texte, comparaison de textes plus ou moins convergents ou opposés, étude logique d'une argumentation, constitution et analyse d'une documentation, compte rendu d'un livre lu, composition d'une synthèse à partir de textes et de documents de toute nature, rédaction d'un compte rendu, d'une note, d'une réponse personnelle à une question posée, d'une argumentation personnelle.

ÉPREUVE ECRITE :

On propose trois à quatre documents de nature différente (textes littéraires, textes non littéraires, documents iconographiques, tableaux statistiques, etc.) choisis en référence à l'un des deux thèmes inscrits au programme de la deuxième année de STS. Chacun d'eux est daté et situé dans son contexte.

■ Première partie : synthèse (notée sur 40)

Le candidat rédige une synthèse objective en confrontant les documents fournis.

■ Deuxième partie : écriture personnelle (notée sur 20)

Le candidat répond de façon argumentée à une question relative aux documents proposés. La question posée invite à confronter les documents proposés en synthèse et les études de documents menées dans l'année en cours de "Culture générale et expression".

La note globale est ramenée à une note sur 20 points.

Durée : 4 heures (y compris le temps de lecture du sujet).

Capacité A : Communiquer oralement	1. Connaître et respecter les conditions préalables et indispensables à toute communication orale (attention, écoute, disponibilité...).	2. Mémoriser et restituer par oral un message écrit ou oral.	3. Reformuler un message oral.	4. Se fixer un ou des objectifs (informer, expliquer, justifier, réfuter, convaincre, persuader) et le (ou les) faire connaître.	5. Choisir, ordonner, structurer les éléments de son propre message.	6. Produire un message oral : - en fonction d'une situation de communication donnée ; - en respectant le sujet, les données du problème, le ou les objectifs fixés ; - en tenant compte du destinataire.	7. Recentrer le sujet de discussion ou le thème d'un débat.	1. Avec ou sans support 1.1 Formulation de consignes. 1.2 Questionnement à des fins d'information. 1.3 Communication téléphonique. 1.4 Entretien. 1.5 Réponse argumentée à une demande. 1.6 Restitution d'un message, reformulation personnalisée d'un message. 1.7 Prise de parole. 1.8 Exposé bref, entretien, préparés en temps limité ; exposé (seul ou à plusieurs). 1.9 Débat.	2. Avec support présent 2.1 Commentaire d'images isolées ou en suite 2.2 Commentaire de documents non textuels (organigramme, tableau de statistiques, schéma, graphique, diagramme...).	2.3 Revue de presse. 2.4 Rapport. 2.5 Présentation et soutenance d'un dossier.	3. Sans support présent 3.1 Compte rendu d'un événement dans l'entreprise, d'une visite de chantier, d'une réunion, d'une lecture, d'un spectacle. 3.2 Prise de parole, discussion. 3.3 Jeu de rôles, simulation d'entretien.	1. Adaptation à la situation Maîtrise des contraintes de temps, de lieu, d'objectif. 2. Adaptation au destinataire 2.1 Choix des moyens d'expression appropriés (images, exemples, répétitions volontaires, usage du métalangage, formules de relations sociales...).	2.2 Prise en compte du discours et de l'attitude de l'interlocuteur (écouter, saisir les nuances, reformuler, s'adapter).	3. Organisation du message 3.1 Unité de sens (en rapport direct avec le sujet et la situation).	3.2 Structure interne (déroulement chronologique, articulation logique, progression appropriée à l'objectif visé).	4. Contenu du message 4.1 Intelligibilité du message. 4.2 Précision des idées. 4.3 Pertinence des exemples. 4.4 Valeur de l'argumentation. 4.5 Netteté de la conclusion.
Technique La langue orale	1. Prendre la parole, se faire entendre.	2. Adapter sa voix et son attitude aux contraintes de la situation.	3. Choisir et maîtriser le registre de langue approprié.	4. Utiliser un vocabulaire précis et varié.	5. Produire un message oral dont les éléments forment des productions achevées (en tenant compte des spécificités de la langue orale).	1. Les mêmes que pour la capacité A. 2. Certains exercices spécifiques pour apprendre à : 2.1 Poser sa voix, articuler, contrôler le débit, varier l'intonation. 2.2 Maîtriser le regard, les gestes, les mimiques. 2.3 Utiliser l'espace. 2.4 Respecter les contraintes de temps.						1. Présence 1.1 Voix (articulation, débit, volume, intonation). 1.2 Regard. 1.3 Attitude. 1.4 Utilisation des documents. 1.5 Spontanéité de la formulation (distance par rapport au message écrit).	2. Langue 2.1 Registre (courant, soutenu) adapté à la situation de communication et à l'auditoire 2.2 Lexique (précision, variété). 2.3 Structure syntaxique			
Capacité B : S'informer- se documenter	1. Rechercher, c'est-à-dire : 1.1 Maîtriser les outils et les techniques documentaires usuels. 1.2 Établir une problématique de la recherche envisagée. 1.3 Réduire un axe de recherche à des notions et à des mots-clés. 1.4 Fixer l'ordre des opérations documentaires. 2. Trier et traiter, c'est-à-dire : 2.1 Identifier le support de l'information et en apprécier la pertinence. 2.2 Repérer une information dans un ensemble organisé ou non. 2.3 Sélectionner, selon un ou plusieurs critères, une information, une documentation. 2.4 Analyser, classer, ordonner informations et documents en fonction d'objectifs explicités. 2.5 Relativiser les informations en fonction de leur environnement (contextes et connotations). 2.6 Préparer une conclusion.							Toute situation de recherche, de tri et de traitement d'informations (écrites, orales, visuelles) sur des ensembles organisés ou non. 1. Recherche méthodique sur un ensemble de notions à coordonner (par exemple dans des dictionnaires, des encyclopédies). 2. Dépouillement et sélection d'informations en fonction d'une problématique. 3. Recherche d'exemples ou d'illustrations documentaires pour argumenter un point de vue (par exemple en vue d'un exposé, d'un texte écrit). 4. Étude des effets "texte-image" sur l'information. 5. Élaboration d'une fiche de description analytique, critique (par exemple, sommaire d'un dossier). 6. Relevé de conclusions à partir de documents contradictoires. 7. Constitution d'un dossier. 8. Synthèse de documents de nature, d'époques, de points de vue différents.					1. Adéquation de la méthode de recherche à la situation. 2. Pertinence des choix opérés. 3. Cohérence de la production (classement et enchaînement des éléments). 4. Pertinence des conclusions en fonction des documents de référence.			

Capacité C : Appréhender un message	1. <u>S'interroger pour</u> : 1.1 Prendre en compte les caractères spécifiques du code (écrit, oral, iconique, gestuel) ou des codes employés. 1.2 Reconnaître le statut du texte (genre, registre, type de discours, destinataire). 1.3 Situer le message dans ses contextes (historique, linguistique, référentiel, idéologique...). 1.4 Discerner les marques d'énonciation. 1.5 Distinguer les idées et les mots clés du message. 1.6 Percevoir les effets de sens dus au langage (ambiguïtés, connotations, figures de style...). 1.7 Mettre en relation les éléments d'un même document ou des éléments appartenant à des documents différents, repérer les idées convergentes et divergentes. 1.8 Découvrir le système ou les systèmes de cohérence d'un message (chronologique, logique, symbolique...). 2. <u>Rendre compte de la signification globale d'un message.</u> 3. <u>Restructurer un message à partir d'éléments donnés.</u>	1. Lecture silencieuse d'un ou de plusieurs textes. 2. Étude comparée de textes. 3. Audition d'un message oral (revue de presse, exposé, discours argumenté, etc.). 4. Lecture d'images fixes isolées ou en séquences, lecture de films. 5. Lecture de documents écrits non textuels (organigramme, tableau de statistiques, schéma, graphique, diagramme, etc.).	<u>Selon les situations</u> : 1. Pertinence dans le relevé des idées et mots clés du message définis selon son ou ses systèmes de cohérence. 2. Exactitude, précision, cohérence dans l'analyse et la mise en relation de ces éléments. 3. Interprétation justifiée des moyens mis en œuvre dans le message (registre de langue, syntaxe, structure, système des connotations, figures, etc.). 4. Mise en perspective du message par rapport à son ou à ses contextes. 5. Fidélité à la signification globale du message.	
Capacité D : Réaliser un message	1. Respecter les éléments constitutifs d'une situation de communication (destinataire, niveau de langue). 2. Recenser les données d'un problème. 3. Se fixer des objectifs avant de formuler ou de rédiger un message (informer, expliquer, justifier, réfuter, convaincre, persuader). 4. Rassembler des éléments d'information et des moyens d'argumentation. 5.1 Élaborer une idée à partir d'un fait, d'un exemple, d'un document. 5.2 Développer des idées à partir d'une notion, d'une question, d'une idée donnée. 5.3 Illustrer une idée à l'aide d'exemples, de citations. 6. Organiser les données et les idées en fonction des objectifs retenus. 7. Choisir les moyens d'expression appropriés à la situation et au destinataire. 8. Nuancer, relativiser, si besoin, l'expression de sa pensée. 9. Donner, si besoin, un tour personnel à un message.	Toutes les situations qui permettent la création d'un message, avec ou sans implication de l'émetteur, notamment : 1. Réponse à une demande, à une question. 2. Préparation d'un questionnaire. 3. Correspondance professionnelle, administrative. 4. Compte rendu d'un événement dans l'entreprise, d'une visite de chantier, d'une réunion, d'une lecture, d'un spectacle. 5. Résumé. 6. Rapport. 7. Synthèse de documents. 8. Discours argumenté : 8.1 Exposé bref, entretien, préparés en temps limité avec ou sans support présent. 8.2 Exposé (seul ou à plusieurs). 8.3 Commentaire de textes, développement composé, essai... 9. Présentation et soutenance d'un dossier.	1. <u>En toute situation</u> 1.1 Compréhension du message par le destinataire. 1.2 Présentation matérielle adaptée au type de message. 1.3 Présence et exactitude des informations, des données, des notions requises par le sujet traité 1.4 Organisation et cohérence du message. 1.4.1 Unité de sens (en rapport direct avec le sujet et la situation). 1.4.2 Structure interne (déroulement chronologique, articulation logique, progression adaptée à l'objectif visé).	2. <u>Selon les situations</u> 2.1 Efficacité du message (densité du propos, netteté de la conclusion...). 2.2 Implication ou non de l'émetteur (attendue dans un rapport, proscrite dans un résumé, par exemple). 2.3 Exploitation opportune des références culturelles, de l'expérience personnelle. 2.4 Originalité de l'écriture, du contenu.

Capacité E : Apprécier un message ou une situation	1. Apprécier les données d'une situation vécue (événement, conduite, débat, etc.). 2. Évaluer l'intérêt, la pertinence, la cohérence, la portée d'un message (y compris de son propre message) ou de certains de ses éléments. 3. Justifier son point de vue. 4. Établir un bilan critique	1. Formulation d'un jugement critique après lecture, étude, audition, observation (voir situations évoquées en A, B, C, D). 2. Autoévaluation.	1. En toute situation 1.1 Choix motivé et utilisation judicieuse des éléments de la situation : - distinction entre l'essentiel et l'accessoire ; - recul par rapport au message ou à la situation ; - mise en perspective des éléments retenus ; - jugement critique. 1.2 Pertinence des arguments logiques et hiérarchisation de ces arguments.	2. En situation d'autoévaluation Perception juste de l'effet produit sur autrui, de la valeur de sa prestation par rapport aux exigences requises.
Technique La langue à l'écrit	1. Rédiger un message lisible (graphie, ponctuation, mise en page). 2. Respecter le code linguistique écrit (morphologie, orthographe lexicale et grammaticale, syntaxe). 3. Respecter la logique d'un texte écrit (connecteurs, marques de chronologie, reprises anaphoriques). 4. Prendre en compte la situation d'écriture (niveau de langue, précision lexicale).	1. Les situations de production de message écrit évoquées en D. 2. Toute activité spécifique permettant de consolider la maîtrise du code écrit.	Ces critères sont définis par les compétences caractéristiques énumérées ci-dessus.	

Cadre de référence : B.O du 17.02.2005

ANNEXE 3 : programme limitatif de Terminale Bac pro renouvelable tous les deux ans

Le programme de la classe terminale prévoit un seul objet d'étude « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique ». Pour définir une entrée pertinente dans les enjeux et débats du monde contemporain, l'objet d'étude est précisé par un programme limitatif renouvelable tous les deux ans. Ce dernier détermine un thème à travailler et propose une bibliographie dans laquelle le professeur choisit une œuvre et construit un corpus.

Programme limitatif pour les années scolaires 2021-2022 et 2022-2023 : Le jeu : futilité, nécessité

Le programme renouvelable vise à déterminer une entrée qui permette d'aborder les enjeux de l'objet d'étude selon une perspective précise. Le thème du jeu rencontre tant le titre de l'objet d'étude de la classe terminale (« vivre aujourd'hui ») que les substantifs qui en circonscrivent l'empan : activité humaine, décisive pour la construction personnelle de l'enfant, le jeu implique un rapport au monde, et dépend, dans ses variations concrètes, du monde dans lequel il s'exerce et auquel il prépare. Les jeux varient enfin selon l'état de la technique des sociétés qui les inventent.

Fondateur et sans doute constructeur de l'humanité, si l'on croit en sa nécessité au moins durant l'enfance, le jeu est également une pratique déterminée historiquement. « Vivre aujourd'hui », c'est encore et toujours jouer, mais jouer autrement et sur d'autres supports qu'autrefois. Le jeu invite ainsi à penser le rapport de l'homme au monde ; il interroge aussi le rapport à la technique et ce que propose - et quelquefois impose - le monde scientifique et technologique dans lequel l'humanité s'invente et se construit.

Mots clés

- Les joies du jeu : plaisir, amusement, connivence, risque, règles, compétition, défi, feinte, tricherie, avatar, gain, perte, hasard, stratégie, badinage, séduction.
- Les formes du jeu : jeu de société, collectifs, individuels, imaginaires, vidéos, langage, jeu sérieux, jeu d'évasion (*escape game*).
- L'esthétique de jeu : jeu dramatique, farce, jeux de langage, jeux littéraires, jeux d'esprit.
- Les rituels du jeu : carnaval, jeux télévisés, casinos, parc d'attractions, catharsis.
- Les jeux de société, la société du jeu : socialisation, addiction, bizutage, rites, mythes, interprétation, ludification (*gamification*), pouvoir, ludothérapie.

Problématique

Activité qui concerne l'ensemble de l'humanité à tous les âges, le jeu recouvre de multiples acceptions : compétition sportive, divertissement ou exutoire collectifs, source de plaisir ou remède à l'ennui, apprentissage et initiation, instrument du pouvoir politique et économique mondialisé qui crée de nouvelles mythologies et de nouveaux rites sociaux.

La réflexion sur le jeu distingue jeu de règles et jeu d'imagination (selon les auteurs, *ludus* et *jocus*, *game* et *playing*). Dans le premier cas, le jeu se définit par ses objets et ses règles. Le *game* définit un espace (terrain de football, plateau, univers virtuel, etc.) qui impose des règles. L'univers référentiel du jeu est alors imposé au joueur et le contraint à s'adapter en développant une stratégie, et ce respect de la règle ne va pas sans enjeux moraux. Dans le deuxième cas, lorsque le jeu est inventé par le joueur, c'est lui qui détermine ses propres règles et confère à des objets un rôle qui peut d'ailleurs s'arrêter avec l'activité elle-même : les cailloux redeviennent des cailloux quand ils ne sont plus insérés par libre décision du joueur dans un jeu.

Comme les enfants, les adultes ont toujours joué et engagé quelquefois leur destin dans des jeux. L'histoire, la sociologie, la psychologie, la littérature et les arts aident à penser les paradoxes du jeu : une activité apparemment détachée des intérêts immédiats, mais qui met en jeu le joueur, sa vie sociale et affective ; une vocation à la liberté, mais qui peut aussi constituer une aliénation ; un plaisir, mais dont la littérature et les arts ont souvent révélé aussi bien les dangers que les abîmes tragiques ; une oscillation entre hasard et stratégie ; une activité qui détermine aussi les jeux des êtres dans le théâtre du monde. Ce sont ces grandes tensions qui permettent, dans le temps imparti à la formation en classe terminale, d'arpenter la question du jeu, un mot dont les extensions métaphoriques peuvent être exploitées sans constituer cependant le centre d'une thématique qui gagnera à ne pas trop s'écarter du jeu et des jeux au sens le plus concret du terme. En effet, le jeu est un terme aux multiples acceptions et emplois ; son usage dans la langue atteste ainsi de la façon dont il sert à dire l'action humaine, voire certains rapports au monde :

jouer à ; se jouer de ; jouer sa vie ; cacher son jeu ; dévoiler son jeu ; se refaire au jeu ; jouer un jeu dangereux ; jouer avec le feu, avec la vie ; jouer sa réputation ; alea jacta est ; sur un coup de dé ; game over ; jouer à qui perd gagne ; jouer sur les mots ; jeux de mains, jeux de vilains ; jouer serré ; hors-jeu ; enjoué ; vieux jeu ; jeu d'écritures comptables ; jeu de clés ; avoir du jeu ; jeu de scène ; jeu de lumières ; se prêter au jeu ; un jeu d'orgue ; mettre en jeu ; double jeu ; soufflé n'est pas joué ; jouet ; joujou ; joute ; c'est un jeu d'enfant ; entrer en jeu ; tirer son épingle du jeu ; d'entrée de jeu ; le jeu n'en vaut pas la chandelle ; abattre son jeu ; mettre quelqu'un/quelque chose en jeu ; entrer dans le jeu de quelqu'un ; à ce petit jeu ; heureux au jeu, malheureux en amour ; le démon du jeu ; faire jouer la clé dans la serrure ; jouer dans la cour des grands ; pousse ! ; jouer des tours ; jouer de malchance ; jouer de son influence ; jouer sur le cours de l'or ; jouer des jambes, de la prune ; jouer la belle ; c'est joué d'avance ; jouer gros ; ma mémoire me joue un tour ; ce spectacle se joue ; petit joueur ; avoir beau jeu, faites vos jeux, les jeux sont faits ; bien joué !...

Si le jeu est inhérent à la construction humaine, il est inscrit dans des époques, et la révolution numérique a considérablement transformé non seulement les jeux, mais les pratiques. Les technologies modifient l'espace et le temps du jeu : on peut jouer partout et tout le temps (jeux sur les smartphones utilisés dans les transports en commun, jeux en réseaux, jeux utilisant la réalité augmentée, par exemple).

Ce thème conduit donc à s'interroger sur le caractère à la fois nécessaire et futile du jeu, sur ce qu'il implique dans la construction individuelle et collective de l'être humain, sur sa dimension culturelle, éthique, sociale et économique. **Pourquoi l'homme a-t-il besoin de jouer ? En quoi la règle est-elle intrinsèque au jeu ? Mais pourquoi un tel espace de liberté et d'expérimentation peut-il conduire à l'aliénation ? Comment en définitive comprendre la place du jeu dans notre vie personnelle et sociale ?**

Œuvres au choix

Les professeurs choisiront l'une des œuvres suivantes à travailler avec les élèves :

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin* (1831).

Bruce Bégout, *Zéropolis - L'expérience de Las Vegas* (2002).

Emmanuel Carrère, *Hors d'atteinte ?* (1988).

Feodor Doïstovski, *Le Joueur* (1866).

Yasunari Kawabata, *Le Maître ou le tournoi de go* (1954).

Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy* (2008).

Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses* (1782).

Erwan Le Bihan, *Requiem pour un joueur* (2017).

Vladimir Nabokov, *La Défense Loujine* (1930).

Arthur Schnitzler, *Les Dernières Cartes* (1926).

Stefan Zweig, *Le Joueur d'échecs* (1943).

Pour la construction de leur problématique, les professeurs pourront notamment appuyer leur réflexion sur les travaux suivants :

Michel Picard, *La Lecture comme jeu*, tout particulièrement le chapitre 1 : « Le jeu et sa fonction », (1986).

Pierre-Jean Benghozi et Philippe Chantepie, *Jeux vidéo, l'industrie culturelle du XXI^e siècle ?* (2017).

L'Usine digitale Interview, « L'omniprésence du jeu dans la société contemporaine est le signe qu'elle se transforme », interview d'Aurélien Fouillet (26/01/2016) : <https://www.usine-digitale.fr/article/l-omnipresence-du-jeu-dans-la-societe-contemporaine-est-le-signe-qu-elle-se-transforme.N375518>.

Colas Duflot, « Approche philosophique du jeu » (2008) : <https://journals.openedition.org/lectures/5906>.

Johan Huizinga, *Homo ludens, essai sur la fonction sociale du jeu* [notamment le 1^{er} chapitre] (1951).

Serge Tisseron avec la collaboration d'Isabelle Gravillon, *Qui a peur des jeux vidéo ?* (2008).

Mathieu Tricot, *Philosophie des jeux vidéo* (2011). Un compte rendu de cet ouvrage par Fanny Berbabé (« Mathieu Tricot, *Philosophie des jeux vidéo* », 2011) est disponible à l'adresse suivante : <https://journals.openedition.org/lectures/5906>.

Pistes complémentaires

Les professeurs peuvent s'inspirer de ces références pour la construction de leur groupement, pour la conduite des lectures cursives ou pour l'approfondissement de la réflexion. Les propositions qui suivent sont indicatives ; elles ne visent pas à l'exhaustivité et peuvent être à loisir complétées.

Références bibliographiques

• Essais

Gilles Brougère, *Jeu et éducation* (1995).

Roger Caillois, *Les Jeux et les hommes* (1967 [1958]).

Claire Garcia, Jean-Louis Martinez, « Cas 8. The game », dans *10 cas de marketing* (2017).

• Romans, nouvelles, anthologie

Faites vos jeux ! Les jeux en littérature, collectif, folio (2013).

Louis Aragon, *Les Beaux quartiers* (1936), *Les Voyageurs de l'impériale* (1942).

Jules Barbey d'Aurevilly, « Le Dessous de table d'une partie de whist », dans *Les Diaboliques* (1874).

Georges Vigarello, *Du jeu ancien au show sportif : la naissance d'un mythe* (2002).

- **Théâtre**

Samuel Becket, *En attendant Godot* (1952).

Roland Dubillard, *La Maison d'os* (1966), *Les Diablogues* (1975).

Marivaux, *L'Heureux Stratagème* (1733), *La Double Inconstance* (1723).

Molière, *Dom Juan* (1665).

- **Poésie**

Charles Baudelaire, « Le joujou du pauvre » dans *Le Spleen de Paris* (1869) ; « Le jeu » dans *Les Fleurs du Mal* (1857).

Jorge Luis Borges, « Échecs » dans *La Proximité de la mer* (2010).

Henri Michaux, « Le grand combat » dans *Qui je fus* (1927) ; « Intervention » dans *La Nuit remue* (1935).

Raymond Queneau, *Cent mille milliards de poèmes* (1961).

Jacques Roubaud, *∈* (1967).

Jean Tardieu, *Monsieur Monsieur* (1951).

Lewis Carrol, *Alice au pays des merveilles* (1869 [1865]).

Agatha Christie, *Cartes sur table* (1939 [1936]).

Philippe Claudel, *Trois petites histoires de jouets* (2004).

Christophe Donner, *À quoi jouent les hommes* (2012).

Maxence Fermine, *Billard blues* (2003).

Julien Green, *Le Visionnaire* (1934).

Côme Martin-Karl, « Une nuit en Normandie » dans la revue en ligne *Antidote* (2014)

Raphaël Meltz, *Jeu nouveau* (2018).

Prosper Mérimée, *La Partie de trictrac* (1830).

Arturo Perez-Reverte, *Le Tableau du Maître flamand* (1993 [1990]).

Alexandre Pouchkine, *La Dame de pique* (1852 [1834]).

Raymond Queneau, *Pierrot mon ami* (1942).

Luke Rhinehart, *L'Homme-dé* (1973 [1971]).

Shan Sa, *La Joueuse de Go* (2001).

Vikas Swarup, *Les fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devint milliardaire* (2006 [2005]).

Trevarian, *Shibumi* (1979).

Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, « L'Enjeu », dans *Nouveaux contes cruels* (1888).

Stefan Zweig, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* (1927).

Ressources audiovisuelles, plastiques et numériques

Le visionnement d'un film ou la lecture d'une bande dessinée ne se substitue pas à la lecture d'une œuvre intégrale. Certains extraits brefs des films, séries et podcasts peuvent être étudiés au sein du groupement de textes et œuvres artistiques fondant la deuxième séquence. Pour tout ou partie, films, séries, récits graphiques et podcasts peuvent aussi être proposés aux élèves en-dehors du temps scolaire.

- **Cinéma, séries**

David Cronenberg, *eXistenZ* (1999).

Julien Duvivier, *La Belle Équipe* (1936).

Scott Frank et Allan Scott, *Le Jeu de la dame* (2020).

Patrice Leconte, *Ridicule* (1996).

Joseph L. Mankiewicz, *Le Limier* (1972).

François Ozon, *8 femmes* (2002).

Jean Renoir, *La Règle du jeu* (1939).

Robert Rossen, *L'Amaqueur* (1961).

Gary Ross et Francis Lawrence, *Hunger games* (tétralogie

- **Photographie**

Francis Alÿs (série *Children's game*).

Antoine Bourreau.

Vivian Cherry, « Games of guns ».

Martha Cooper : « Jeu de ville Martha Cooper à New York ».

Robert Doisneau.

Sabine Weiss.

- **Bande dessinée**

Morris, *Lucky Luke contre Pat Poker* (1953).

David Sala, *Le Joueur d'échecs* (d'après Stefan Zweig) (2017).

- 2012-2015).

Martin Scorsese, *Casino* (1995).

Steven Spielberg, *Ready Player One* (2018).

- **Musique**

Rameau, *Platée* (1745).

Tchaïkovski, *La Dame de pique* (1911).

- **Peinture**

Banksy, *Bubble girl* (2008).

Jérôme Bosch, *L'Escamoteur* (c. 1475-1505).

Pieter Brueghel l'Ancien, *Les Jeux d'enfants* (1560).

Caravage, *Les Tricheurs* (vers 1594).

Paul Cézanne, *Les Joueurs de cartes* (1892-1895).

Georges de La Tour, *Le Tricheur à l'as de carreau* (1636-1638).

Edouard Manet, *Partie de croquet* (1873).

Henri Matisse, *La danse* (1909-1910).

Chris Ware, *Building stories* (2012).

Jorge Zentner et David Sala, *Replay* (2000).

- **Articles, magazines, revues**

Le 1 hebdo, « Quand les jeux vidéo prennent le pouvoir », n° 275, décembre 2019.

BNF, Anthologie autour du jeu d'échec.
<http://classes.bnf.fr/echecs/pedago/anthologie.htm>

Balises, « Dossier jeu et apprentissage », webmagazine de la Bibliothèque Publique d'Information du 02/01/2019.
<https://balises.bpi.fr/dossier/jeu-et-apprentissage/>

Pouvoirs, « Les jeux d'argent », n° 139, novembre 2011.
<https://revue-pouvoirs.fr/-/139-Les-jeux-d-argent-.html>

- **Podcasts**

Entendez-vous l'éco, « Faites vos jeux » par Tiphaine de Rocquigny. Une série de quatre épisodes de 58 minutes (1. Une histoire de la console ; 2. Du Monopoly à GTA, l'idéologie derrière le jeu ; 3. Jeu d'argent : la passion du hasard ; 4. La gamification du travail).
<https://www.franceculture.fr/emissions/series/les-jeux-du-capitalisme>

Entendez-vous l'éco, « L'économie du jeu et du hasard », par Tiphaine de Rocquigny. Une série de quatre épisodes de 58 minutes (1. Aux origines du pari ; 2. Le calcul du hasard ; 3. Jeux d'argent en fiction ; 4. La maîtrise du destin).
<https://www.franceculture.fr/emissions/series/leconomie-du-jeu-et-du-hasard-0>

Les chemins de la philosophie par Adèle Van Reeth. Une série de quatre épisodes de 59 minutes (1. De l'Antiquité à nos jours ; 2. À quoi tu joues ? ; 3. Du réel au virtuel ; 4. L'histoire dont vous êtes le héros).
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/philosophie-des-jeux-video>

Concordance des temps, « Le jeu, une longue assuétude », par Jean-Noël Jeanneney, 06/04/2019, 58 min.
<https://www.franceculture.fr/emissions/concordance-des-temps/le-jeu-une-longue-assuetude>

Les nouvelles vagues « Le jeu » Épisode 1 : Le parc d'attraction, architecture d'un rêve ».
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/le-jeu-15-le-parc-dattraction-architecture-dun-reve>

Thème n° 1 - À toute vitesse !

Problématique

La vitesse permet de multiplier les possibles, de vivre avec intensité de nombreuses expériences. La vitesse est grisante, elle procure une ivresse qui nous ravit. Qu'il s'agisse du coureur, du cavalier ou du pilote, la quête du record nécessite exploits physiques et techniques. Le dépassement des limites qu'elle implique a quelque chose de fascinant.

La modernité et les progrès techniques modifient notre rapport au temps et à l'espace. La rapidité devient une compétence essentielle : il faut être réactif, prendre des décisions dans l'urgence, parfois au détriment de la réflexion et de la suspension du jugement. Les phénomènes d'accélération s'amplifient dans tous les domaines : moyens de transports toujours plus rapides, transmission des données en temps réel, gains de productivité, etc. Avec l'accomplissement quasi simultané de multiples tâches, notre perception de la réalité change et notre rythme de vie s'accélère. Il n'y a plus une minute à perdre.

Aller plus vite devrait permettre de dégager du temps. Nous avons pourtant souvent l'impression d'en manquer et d'être soumis à une permanente course contre la montre qui suscite pression et angoisse. Nous avons tendance à multiplier les activités ponctuelles qui n'apportent que des satisfactions éphémères. Comment ne pas céder à l'illusion du gain de temps ? La vitesse qui nous emporte incite à vivre dans un présent sans cesse renouvelé, dans une frustration perpétuelle. Comment, dès lors, garder le contrôle de nos vies sans nous laisser happer par la vitesse ?

La vitesse et l'intensité ont toujours été associées à des vies fulgurantes et exceptionnelles. Pratique de sports extrêmes, conduites à risque : certains choisissent de vivre vite et pleinement, quitte à mettre leur existence en danger. La lenteur semble être dévalorisée. Cependant de multiples activités humaines - création, recherche, artisanat, etc. - nécessitent patience et longueur de temps. Nombreux sont ceux qui refusent l'accélération constante de nos vies et prônent le retour à des rythmes plus lents, mieux ancrés dans les cycles de la nature et le respect des temps biologiques. Ne faut-il pas accepter de perdre du temps pour s'inscrire dans une durée épanouissante ? Comment trouver le bon tempo, le rythme qui convient ? Comment donc prendre le temps de vivre sans pour autant se priver de tous les possibles qu'offre la vitesse ?

Mots clés

accélération, aérodynamisme, allegro, atterroissement, bolide, circuit, contemplation, diffusion de l'information, élan, embouteillage, empressement, ennui, flow (rap), fulgurance, griserie, hâte, immédiateté, imminence, immobilité, immobilisme, indolence, inertie, information en temps réel, instantanéité, ivresse, lenteur, marche, méditation, optimisation, paralysie, paresse, patience, pesanteur, procrastination, promptitude, ralentissement, record, retard, rythme, slow, spontanéité, sprint, statisme, tapis volant, téléportation, tempo, temps médiatique, tergiversation, TGV, ubiquité, urgence, vélocité, virtuosité.

Expressions

vivre à cent à l'heure, vitesse de croisière, vitesse de la lumière, à la vitesse de l'éclair, tout schuss, vitesse grand V, excès de vitesse, course contre la montre, à toute allure, au pas de course, *fast food*, *slow food*, prendre de court, mur du son, en perte de vitesse, flux tendu, *blitzkrieg*, Formule 1, 24 heures du Mans, c'est un vrai marathon, fondre sur sa proie, perdre son temps, prendre son temps, tirer plus vite que son ombre, limitation de vitesse, mesure dilatoire, un train de sénateur, se hâter avec lenteur, *festina lente*, en mode accéléré, au ralenti, confondre vitesse et précipitation, *illico presto*, *Chi va piano, va sano e va lontano*, « *Citius, Altius, Fortius* », faire long feu, prendre de vitesse, à deux vitesses.

Indications bibliographiques

Ces indications ne sont en aucun cas un programme de lectures. Elles constituent des pistes et des suggestions pour permettre à chaque enseignant de s'orienter dans la réflexion sur le thème et d'élaborer son projet pédagogique.

- **Littérature**

Alessandro Baricco, *Cette histoire-là*

Samuel Beckett, *Oh les beaux jours*

Philippe Besson, *Vivre vite*

Blaise Cendrars, *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*

Jean Echenoz, *Courir*

Georges Feydeau, *La Puce à l'oreille*

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*

Victor Hugo, *Voyage en Belgique*

Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*

Ivan Gontcharov, *Oblomov*

Julien Gracq, *La Presqu'île*

Cédric Gras, *L'Hiver aux trousses*

Jack Kerouac, *Sur la route*

Milan Kundera, *La Lenteur*

Jean de La Fontaine, « Le Lièvre et la tortue »

Valéry Larbaud, *Poésies de A. O. Barnabooth*, « Ode »

Albert Londres, *Les Forçats de la route*

Yukio Mishima, *Le Soleil et l'acier*

Paul Morand, *L'Homme pressé*

Gérard de Nerval, « Le Réveil en voiture »

Ovide, *Métamorphoses* (Pégase, Phaéton, Atalante)

Georges Perec, *Un homme qui dort*

Charles Perrault, « Le Petit Poucet »

Françoise Sagan, *Avec mon meilleur souvenir*, « La Vitesse »

Upton Sinclair, *Pétrole !*

Stendhal, « Les Privilèges » : article 23

Sylvain Tesson, *Sur les chemins noirs*

Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours*

Alfred de Vigny, « La Maison du berger »

Émile Zola, *La Bête humaine*

Tom Wolfe, *L'Étoffe des héros*

- **Essais**

Nicole Aubert, *Le Culte de l'urgence : la société malade du temps*

Roland Barthes, *Mythologies*, « La Nouvelle Citroën »

Marc Desportes, *Paysages en mouvement*

Études photographiques, « Vues du train », n° 1, novembre 1996, (<https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/101>)

Jean-Philippe Domecq, *Ce que nous dit la vitesse*

Tristan Garcia, *La Vie intense*

David Le Breton, *Marcher - Éloge des chemins et de la lenteur*

Jérôme Lèbre, *Éloge de l'immobilité*

Filippo Marinetti, *Manifeste du futurisme*

Hartmut Rosa, *Accélération : une critique sociale du temps*

Hartmut Rosa, *Aliénation et accélération*

Pierre Sansot, *Du bon usage de la lenteur*

Paul Virilio, *Vitesse et politique*

Paul Virilio, *L'Inertie polaire*

- **Arts plastiques**

Marcel Duchamp, *Nu descendant un escalier n° 2*

Théodore Géricault, *Le Derby d'Epsom*

Étienne-Jules Marey

Eadweard Muybridge

Luigi Russolo, *Automobile in corsa*

Jean Tinguely en collaboration avec Yves Klein, *Vitesse pure et stabilité monochrome*

William Turner, *Pluie, vapeur, vitesse*

Différents courants esthétiques : impressionnisme, futurisme, etc.

- **Musique**

Eminem, *Rap God*

Arthur Honegger, *Pacific 231*

Niccolò Paganini, *Caprice n° 24*

Sergueï Rachmaninov, *Concerto pour piano n° 3*

Steve Reich, *Different Trains*

Nikolai Rimski-Korsakov, *Le Vol du bourdon*

- **Films**

Jan de Bont, *Speed*

Rob Cohen, *Fast and furious*

Christian de Chalonge, *Les Quarantièmes rugissants*

Roger Donaldson, *Burt Munro*

Jean Epstein, *La Glace à trois faces*

Jean-Luc Godard, *À bout de souffle*

Michael Hewitt, Dermot Lavery, *Road*

Scott Hicks, *Shine*

Arthur Hiller, *Transamerica express*

Alfred Hitchcock, *La Mort aux trousses*

Ron Howard, *Rush*

Lee H. Katzin, *Le Mans*

Stanley Kubrick, 2001, *l'Odyssée de l'espace* : « au-delà de l'infini »

John Lasseter, *Cars*

David Lynch, *Une histoire vraie*

Jean Mitry, *Pacific 231*

Christophe Offenstein, *En solitaire*

Nicholas Ray, *La Fureur de vivre*

Carlos Saura, *Vivre vite*

Gilles Vernet, *Tout s'accélère*

Dziga Vertov, *L'Homme à la caméra*

Objet d'étude : La parole en spectacle

Texte 1

L'action du roman se passe à Saint Domingue au XVIII^e siècle. Julien est un riche propriétaire blanc aux idées progressistes. Un soir, devant ses invités, Pierre, son fils métis illégitime, prend la parole pour défendre un esclave.

C'est alors que Pierre parla. Il le fit de cette voix de gorge qui est celle d'un homme silencieux depuis trop longtemps. Bientôt elle s'éclaircit, et gagna en puissance. De quels termes qualifier le ton d'un discours où l'exaltation le disputait à la rage, et la volonté froide de persuader au rythme même de l'emportement ? Comme son père, il conspu¹ le maître, il défendit l'esclave. Mais il ne cita pas les textes. Il dit haïr le Code Noir. Tous les hommes, prétendait-il, méritent les mêmes lois, qu'ils fussent blancs ou métis, et les Noirs comme les autres. Pourquoi seraient – elles différentes selon la couleur de la peau ? Quand l'homme cesse-t-il d'être un homme pour ses semblables ? L'homme n'est-il pas poussière dans la tombe ? Même poussière sans couleur. Il discourut longtemps. Sans permettre à quiconque de l'interrompre, enchaînant les phrases les unes aux autres, soulignant l'importance de ses propos en élevant la voix aux passages qui révélaient l'auditoire. Arnaudeau s'était levé pour protester, mais Pierre ne lui céda pas la parole, il poursuivit sans perdre haleine, avec fougue, l'exposé de ses critiques, de ses rancunes, de ses haines pour les privilèges des maîtres ; il dit aimer le peuple noir. On aurait cru un avocat, sur la tribune. Il ne lui manquait pas même les effets de manches : ses mains esquissaient dans l'air des gestes qui semblaient danser avec les mots, loin de ce salon colonial, à l'atmosphère étouffante, loin de ce cénacle² restreint, à la recherche d'une plus vaste audience. Je me souviens de l'ampleur et de la vigueur de la voix, surgie de ce corps en apparence malingre. Il m'en reste un frisson dans l'âme, et un sentiment éperdu d'admiration. Je n'avais jamais rien entendu de pareil : l'espérance brûlait dans ce discours, elle l'emportait à la fin sur la frustration et sur la colère. Elle avait des ailes de prédateur.

Dominique BONA, *Le Manuscrit de Port-Ebène* (1998)

1 Manifester bruyamment, publiquement contre quelque chose ou quelqu'un. 2 Réunion d'un petit nombre d'hommes.

Texte 2

Dans le roman Germinal, des mineurs du nord de la France sont en grève depuis quelques semaines pour demander l'amélioration de leurs conditions de vie. Illégale à cette époque, la grève affame les familles et est réprimée par la gendarmerie. Etienne Lantier, secrétaire de l'association des grévistes, prend la parole un soir dans une forêt, pour les motiver à continuer leur lutte.

« Camarades, puisqu'on nous défend de parler, puisqu'on nous envoie les gendarmes, comme si nous étions des brigands, c'est ici qu'il faut nous entendre ! Ici, nous sommes libres, nous sommes chez nous, personne ne viendra nous faire taire, pas plus qu'on ne fait taire les oiseaux et les bêtes ! »

Un tonnerre lui répondit, des cris, des exclamations. « Oui, oui, la forêt est à nous, on a bien le droit d'y causer... Parle ! »

Alors, Etienne se tint un instant immobile sur le tronc d'arbre. La lune, trop basse encore à l'horizon, n'éclairait toujours que les branches hautes ; et la foule restait noyée de ténèbres, peu à peu calmée, silencieuse. Lui, noir également, faisait au-dessus d'elle, en haut de la pente, une barre d'ombre. Il leva un bras dans un geste lent, il commença ; mais sa voix ne grondait plus, il avait pris le ton froid d'un simple mandataire du peuple qui rend ses comptes. Enfin, il plaça le discours que le commissaire de police lui avait coupé au Bon Joyeux ; et il débutait par un historique rapide de la grève, en affectant l'éloquence scientifique : des faits, rien que des faits. D'abord, il dit sa répugnance contre la grève : les mineurs ne l'avaient pas voulue, c'était la Direction qui les avait provoqués, avec son nouveau tarif de boisage. Puis, il rappela la première démarche des délégués chez le directeur, la mauvaise foi de la Régie, et plus tard, lors de la seconde démarche, sa concession tardive, les dix centimes qu'elle rendait, après avoir tâché de les voler. Maintenant, on en était là, il établissait par des chiffres le vide de la caisse de prévoyance, indiquait l'emploi des secours envoyés, excusait en quelques phrases l'Internationale, Pluchart et les autres, de ne pouvoir faire davantage pour eux, au milieu des soucis de leur conquête du monde. Donc, la situation s'aggravait de jour en jour, la Compagnie renvoyait

les livrets et menaçait d'embaucher des ouvriers en Belgique ; en outre, elle intimidait les faibles, elle avait décidé un certain nombre de mineurs à redescendre. Il gardait sa voix monotone comme pour insister sur ces mauvaises nouvelles, il disait la faim victorieuse, l'espoir mort, la lutte arrivée aux fièvres dernières du courage. Et, brusquement, il conclut, sans hausser le ton. « C'est dans ces circonstances, camarades, que vous devez prendre une décision ce soir. Voulez-vous la continuation de la grève ? et, en ce cas, que comptez-vous faire pour triompher de la Compagnie ? » Un silence profond tomba du ciel étoilé. La foule, qu'on ne voyait pas, se taisait dans la nuit, sous cette parole qui lui étouffait le cœur ; et l'on n'entendait que son souffle désespéré, au travers des arbres. Mais Etienne, déjà, continuait d'une voix changée. Ce n'était plus le secrétaire de l'association qui parlait, c'était le chef de bande, l'apôtre apportant la vérité.

Emile ZOLA, *Germinal* (1885)

Document 3



Discours « I have a dream » (« j'ai un rêve ») de Martin Luther King prononcé le 28 août 1963 devant 250 000 personnes sur l'égalité entre les êtres humains.

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Présentation du corpus

Question 1 : Présentez le corpus en trois à six lignes en expliquant son unité malgré ses différences. (3 points).

Analyse et interprétation

Question 2 : Texte 2. Qu'est-ce qui dans la façon de parler d'Etienne Lantier fait que la foule des grévistes passe du « tonnerre » et des « cris » au « silence profond » ? (4 points)

Question 3 : Textes 1 ou 2 et document 3. Expliquez quel texte pourrait illustrer le mieux la photographie. (3 points)

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, une parole pour convaincre dans la défense d'une cause politique est-elle plus efficace quand elle est portée avec fougue ou quand elle est dite posément ? Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.

👉 Un sujet zéro de la nouvelle mouture d'épreuve (à compter de la session 2022) disponible à l'adresse suivante : <https://eduscol.education.fr/2691/sujets-zero-pour-le-baccalaureat-professionnel-2022>

Thème : l'extraordinaire

PREMIÈRE PARTIE : SYNTHÈSE (/40 Points)

Vous rédigerez une synthèse objective, concise et ordonnée des documents suivants :

Document 1 : Christelle PANGRAZZI, « Tout le monde peut-il être un héros ? », *Ça m'intéresse*, n° 419, janvier 2016.

Document 2 : Umberto ECO, « Le mythe de Superman », *Communications*, n° 24, 1976.

Document 3 : Martin PAGE, *Je suis un dragon*, Éditions Robert Laffont, 2015.

Document 4 : Campagne de communication de la Fondation Emmaüs, 31 août 2015.

DEUXIÈME PARTIE : ÉCRITURE PERSONNELLE (/20 Points)

Selon vous, notre société a-t-elle besoin d'admirer des individus extraordinaires ?

Vous répondrez à cette question d'une façon argumentée en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

DOCUMENT 1

En octobre dernier, alors que des pluies diluviennes s'abattaient sur le sud de la France, Jean-Luc Duhamel, habitant sans histoire de Mandelieu-La Napoule a, lui, risqué sa vie pour sauver celle de ses voisins. Quelques semaines auparavant, Spencer Stone et Alek Skarlatos avaient servi de bouclier humain dans le Thalys reliant Paris à Amsterdam avant de désarmer un terroriste. Ces hommes et ces femmes sont des héros. Autrement dit, des individus remarquables pour leur bravoure et leur dévouement à autrui. Les héros fascinent et suscitent l'admiration. Pourquoi agissent-ils face au danger alors que la plupart d'entre nous restent pétrifiés d'effroi ?

« Qu'ils soient fictionnels ou réels, les héros représentent un idéal, une 10 aspiration », souligne le philosophe et psychanalyste Frédéric Vincent, auteur du *Réenchantement du monde*. « Ils ont toujours accompagné la vie des hommes, les Grecs en parlaient comme des "demi-dieux", les Romains comme des "hommes d'une très grande valeur". Leur point commun ? Leur capacité à prendre des risques quasi de manière sacrificielle pour une cause qui leur paraît juste. Le héros persévère en dépit de l'adversité ». [...]

La société vénère elle aussi ses héros. « Dans un monde sans repères, ballotté par le chômage, les crises économiques, les héros favorisent la cohésion sociale, cristallisent notre besoin d'idéal autour de valeurs nobles comme la justice, la solidarité, la générosité. Ils transmettent aussi l'idée que la vie peut surmonter les tragédies », souligne Frédéric Vincent. Des porteurs d'espoir rappelant à chacun d'entre nous que le héros n'est rien d'autre qu'un individu ordinaire qui a su transfigurer son existence. [...]

« Nous pouvons nous aussi devenir des héros du quotidien, avance Scott Allison. Il suffit de faire les choix qui s'imposent à notre conscience, comme ne pas fermer les yeux quand une vieille dame a besoin d'aide pour traverser la rue, prendre parti pour un collègue qui subit des harcèlements, ou encore rayer la plainte de son vocabulaire. » « Ce sont les petits actes qui créent les grandes rivières, ajoute Abigail Marsch. Nous avons observé que des exercices simples répétés quotidiennement pendant deux mois permettent de modifier durablement les structures cérébrales en créant de nouveaux circuits neuronaux. » C'est aussi ce que propose Philip Zimbardo avec son « Heroic Imagination Project » (le projet d'imagination héroïque). Selon lui, nous pouvons tous choisir de devenir des justiciers du quotidien. Son conseil ? Se lancer dans une action volontaire qui rend service à autrui et nous demande un effort tout en restant désintéressée. Chaque semaine, il propose de relever de petits challenges comme créer du lien social dans son voisinage, discuter avec des collègues qui ne nous intéressent pas, ou juste échanger quelques mots avec des inconnus dans le bus.

Il a aussi lancé un programme pour les collégiens et les lycéens afin de leur enseigner l'héroïsme. Avec succès. Une chercheuse qui a évalué le courage d'élèves ayant suivi un programme similaire (Hero Construction Company) a en effet constaté que leur courage avait augmenté après les sessions. « Nous ne pouvons pas tous devenir des héros en risquant notre existence, conclut Philip Zimbardo. Mais nous pouvons, au moins, essayer d'en emprunter la voie. »

Christelle PANGRAZZI, « Tout le monde peut-il être un héros ? », janvier 2016.

DOCUMENT 2

Une image symbolique qui présente un intérêt tout particulier est celle de Superman. C'est une constante de l'imagination populaire qu'un héros soit doué de pouvoirs supérieurs à ceux de l'homme commun, d'Hercule à Siegfried, de Roland à Pantagruel et jusqu'à Peter Pan. Souvent, la vertu du héros s'humanise et ses pouvoirs plus que surnaturels ne sont plus que l'excellence d'un pouvoir naturel, l'astuce, la vitesse, l'adresse guerrière, l'esprit syllogistique et l'esprit d'observation comme on les trouve chez Sherlock Holmes. Mais dans une société nivelée où les troubles psychologiques, les frustrations, les complexes d'infériorité sont à l'ordre du jour, dans une société industrielle, où l'homme devient un numéro dans le cadre d'une organisation sociale qui décide pour lui, où la force individuelle, si elle n'est pas exercée dans l'activité sportive, reste humiliée par la machine qui agit à la place de l'homme et détermine ses mouvements mêmes, dans une société de ce genre, c'est le héros positif qui doit incarner, au-delà de toute limite, les exigences de puissance que le citoyen ordinaire nourrit sans pouvoir les satisfaire.

Superman est le mythe typique d'un tel genre de lecteurs : Superman n'est pas un terrien, mais il arriva sur la terre, encore enfant, de la planète Krypton. Krypton allait être détruite par une catastrophe cosmique et le père de Superman, homme de science expérimenté, sauva son fils en le confiant à un véhicule spatial. Superman, qui a grandi sur la terre, est doué de pouvoirs surhumains. Sa force est presque sans limite, il peut voler dans l'espace à une vitesse égale à celle de la lumière, et quand il voyage à une vitesse supérieure à celle-ci il brise la barrière du temps et peut se transporter en d'autres époques. Par la simple pression de ses mains, Superman peut porter le charbon à une telle température qu'il le change en diamant ; il peut, en quelques secondes, abattre une forêt entière à vitesse supersonique, et faire de son bois un village ou un bateau ; il peut percer les montagnes, soulever les transatlantiques, abattre ou édifier des digues ; sa vue lui permet de voir aux rayons X, à travers tous les corps, à distance illimitée, et de son regard il peut fondre les objets de métal ; sa super ouïe lui permet d'écouter les discours de quelque lieu qu'ils viennent. Superman est beau, humble, bon et serviable : sa vie est dédiée à la lutte contre les forces du Mal et il est un collaborateur infatigable de la police.

Cependant, l'image de Superman peut être identifiée par le lecteur. En effet, Superman vit parmi les hommes sous les fausses apparences du journaliste Clark Kent ; et comme tel il est apparemment craintif, timide, médiocrement intelligent, un peu gauche, myope et soumis à sa collègue Lois Lane, matriarcale et libidineuse, qui le méprise, étant follement amoureuse de Superman.

La double identité de Superman a une raison d'être dans la narration parce qu'elle permet d'articuler de manière assez variée le récit des aventures de notre héros, les équivoques, les rebondissements, un certain *suspens* de roman policier. La trouvaille est excellente du point de vue mythopoiétique¹ : Clark Kent personnifie typiquement le lecteur moyen qui est obsédé par ses complexes et méprisé par ses semblables ; le moindre employé de commerce en Amérique, par un évident processus d'identification, nourrit en secret l'espoir qu'un jour, des dépouilles de sa personnalité, puisse fleurir un surhomme, capable de racheter des années de médiocrité.

Umberto ECO, «Le mythe de Superman», 1976.

1. Relatif à la formation des mythes.

DOCUMENT 3

Dans ce roman, Margot est une jeune orpheline timide et solitaire. Un jour, elle découvre sa véritable nature : elle est douée de capacités extraordinaires. Ces pouvoirs la terrifient, elle les dissimule jusqu'à ce qu'un événement tragique la contraigne à se dévoiler. On lui demande alors de mettre ses dons au service de l'humanité.

Durant deux années, de quatorze à seize ans, Margot consacra son temps à sauver le monde.

Un avion de ligne en perdition au-dessus de l'océan Pacifique : Margot fila dans les airs trente secondes après le début de l'alerte. Elle recueillit l'avion sur son dos et le déposa sur une piste de l'aéroport d'Hawaï.

En Inde, de ses deux mains, Margot empêcha un barrage de craquer et d'ensevelir dix mille personnes. Grâce à la jeune fille, les autorités eurent le temps d'évacuer les villages alentour.

Au Japon, dans la ville de Kanazawa, Dragongirl¹ sauva cinquante-quatre personnes prisonnières d'un supermarché dont le toit s'était effondré suite à un tremblement de terre.

Sur la route de l'Everest, à 7000 mètres d'altitude, elle retrouva un campement perdu dans une tempête de neige. Les alpinistes n'avaient plus de nourriture ni de feu. Ils s'endormaient peu à peu dans un sommeil qu'ils savaient mortel quand, soudain, un bras ganté de noir fendit l'entrée de leur tente. Ils crurent être pris 15 d'hallucination : une créature humanoïde s'avança vers eux, simplement vêtue d'un collant, d'un justaucorps, d'une cape et d'un masque. Puis ils comprirent que Dragongirl était venue les sauver. La jeune superhéroïne arracha la tente et l'étala sur le sol. Les sept membres de l'expédition se rassemblèrent au centre de la toile. Dragongirl remonta les coins de manière à les tenir dans sa main droite et elle 20 s'envola, son énorme baluchon sur l'épaule, vers l'hôpital le plus proche.

Au Cap, en Afrique du Sud, elle maîtrisa un requin qui empêchait un groupe de surfeurs de rejoindre la plage. Avec ménagement, elle conduisit l'animal dans des eaux plus poissonneuses.

Les effets des actions de Margot dépassaient les bénéfices de simples sauvetages. La jeune superhéroïne insufflait de la confiance dans l'humanité.

Des millions de gens, sans Dieu à adorer, déçus de la politique et de leurs gouvernements, avaient enfin un vrai héros à aimer. L'influence de Margot fut particulièrement forte sur les femmes.

Les inscriptions dans les cours de self-défense et d'arts martiaux explosèrent. Les hommes violents, les agresseurs, les violeurs, trouvèrent de plus en plus face à eux des femmes fières et sans peur qui se défendaient et ne baissaient plus les yeux. Le machisme diminua.

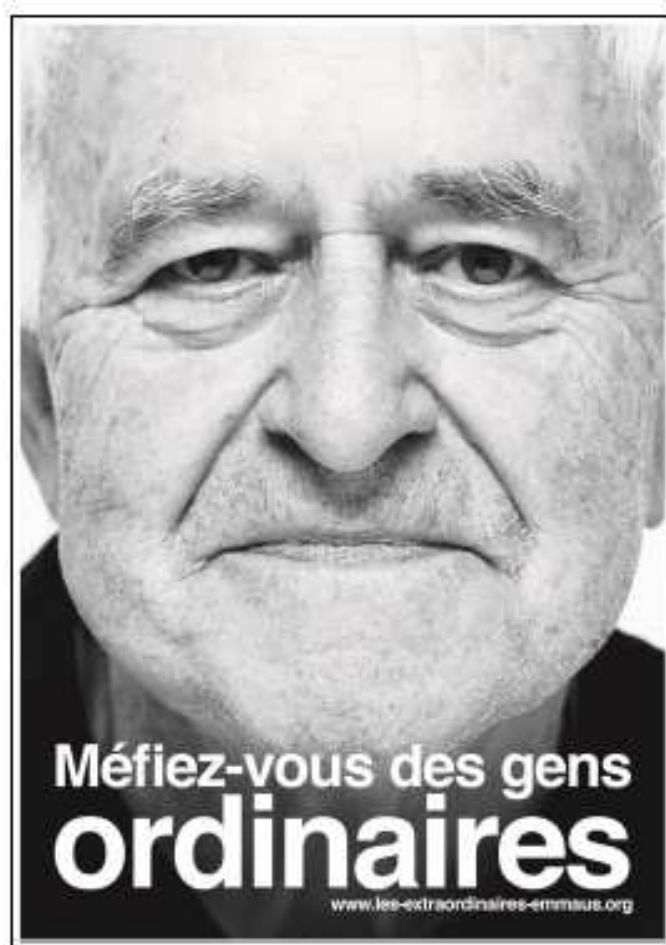
Martin PAGE, *Je suis un dragon*, 2015.

¹ Surnom héroïque de Margot.

DOCUMENT 4

Le slogan et l'affiche de la campagne Emmaüs présentent des bénévoles de l'association fondée en 1954 par l'Abbé Pierre afin de venir en aide aux plus démunis.

**« Méfiez-vous des gens ordinaires...
Ils peuvent être extraordinaires ! »**



Campagne de communication de la Fondation Emmaüs, 31 août 2015

ANNEXE 7 : trame attendue en expression personnelle en BTS

Pour mémoire : Bac pro : 3 arguments illustrés en 3 parties (longueur de 40 lignes)/ BTS : 4 arguments illustrés dans 2 parties (plan nuancé : oui/mais) (longueur d'une page et demie)

a. Conseils formels :

La structure doit apparaître (alinéas), parties équilibrées.
Titres à souligner, citations entre guillemets.

b. Structure du plan :

Intro : 5/6 lignes, doit être efficace car peu de temps

- Thème visé ;
- Citation, problématique à reformuler ;
- Annonce du plan.

Chaque partie propose :

- Idée directrice
- Exemple : sélectionner les éléments de culture générale en fonction du sujet demandé : titre, auteur, lien avec l'idée
- Expression (exploitation de l'exemple en 3/4 lignes)

Conclusion :

- Réponse à la problématique

c. Recommandations :

- Utilisation de la première personne du singulier ;
- Classification des arguments par ordre d'importance

d. Ecueils à éviter :

- Reprendre une partie de la synthèse avec les références aux documents du corpus, rester trop allusif sans développer réellement les exemples ;
- Lister les exemples et tomber dans le travers de l'effet catalogue.

e. Exercices d'entraînement :

Plan détaillé en première année : importance du brouillon, ne pas tout rédiger pour avoir le temps de terminer.
Plan détaillé avec un paragraphe à rédiger à la maison.

f. Aides possibles, références aux fiches-ressources élaborées au fil des 3 années de bac pro :

- Exemples d'embrayeurs d'écriture
- Expressions de la modalisation
- Liens logiques
- Comment insérer une citation

COMPETENCES PSYCHOSOCIALES <i>communicationnelles, relationnelles, collaboratives</i>				
TRANSVERSALES	COMMUNIQUER, PARTAGER DES INFORMATIONS	A L'ORAL	A L'ECRIT	NUMERIQUE
		<i>Prise de parole en fonction d'une visée et des normes d'un oral plus ou moins codifié.</i> - Repérer dans sa posture les obstacles à la communication (<i>tête baissée, regard fuyant, voix mal placée, langage inapproprié</i>), accepter de s'exposer au regard d'autrui - Lire à voix haute un texte, une consigne de façon audible - Ecouter son interlocuteur, porter attention aux propos tenus, faire preuve de bienveillance - Réciter de mémoire de façon expressive, créative, mobiliser les ressources de la gestuelle, de la voix, du déplacement, de la physiologie - Déclamer un texte, mettre en scène sa prise de parole - Reformuler/expliciter une consigne, une idée générale - Exprimer un ressenti, une impression, un point de vue - Présenter/rendre compte à l'oral d'une recherche, d'une activité, l'exposer en s'affranchissant de ses notes - Décrire un personnage, un lieu, un processus - Restituer à l'oral de façon cohérente et structurée un travail, l'unité d'un corpus ... - Contacter un interlocuteur à distance et transmettre une information - Echanger entre pairs, avec un supérieur hiérarchique à distance ou en présentiel	<i>En fonction de la situation d'énonciation, du contexte, de la visée de l'écrit et des normes afférentes.</i> - Exprimer un ressenti, une impression, un point de vue sur une œuvre d'art, un spectacle, un livre, un projet à l'appui d'un vocabulaire adapté et de modalités - Renseigner correctement un questionnaire, formulaire... - Produire un message intelligible, adapté au support et à une situation de communication différée - Contacter un interlocuteur à distance et transmettre une information - Choisir un support approprié à la situation d'énonciation (texte, schéma, pictogramme...) - Présenter /rendre compte en respectant les contraintes d'un écrit (plus ou moins normé) - Résumer un texte, une situation - Expliciter /décrire une situation - Réviser sa production pour la rendre plus efficace - Entrer dans un échange écrit	
	ARGUMENTER ET NEGOCIER	- Formuler à l'oral ses convictions, son engagement, son désaccord sur une question de société - S'engager en justifiant, s'impliquer dans son propos (modalisation) - Prendre en compte le point de vue d'autrui et le reformuler objectivement - Mettre à distance une opinion en la confrontant à celle d'autrui et en discuter - Entrer en contradiction avec autrui	- Argumenter à l'écrit : énoncer son point de vue, le soutenir par des arguments, conclure - Prendre en compte le point de vue d'autrui et le reformuler objectivement - Réfuter à l'écrit Niveau 4 uniquement : - Rédiger une argumentation de type délibératif (thèse, antithèse, choix personnel)	Communiquer à distance en circuit clos ou à large diffusion via des outils numériques lorsque la situation le justifie. Dissocier les réseaux sociaux à usage professionnel et à usage privé
	COLLABORER	- Ecouter autrui, interagir - Débattre de façon constructive pour enrichir la réflexion collective / concourir à une production (écrite) collaborative - Faire preuve de responsabilité et respecter les règles de vie collective - Réaliser des tâches connexes - S'impliquer dans la mise en place d'un événement, d'une réalisation collective - S'engager en prenant des initiatives - Définir et respecter une organisation et un partage de tâches dans le cadre d'un travail collaboratif		Mobiliser des outils collaboratifs et/ou favorisant la socialisation
	RESPECTER DES NORMES, LE CADRE REGLEMENTAIRE	- S'approprier et respecter des normes linguistiques, orthographiques ... - Adapter son registre de langue à son interlocuteur - Respecter un protocole et des contraintes d'écriture, des règles de fonctionnement de l'établissement par exemple - Exercer son action dans un cadre réglementaire, conforme à des normes sociales, à un système de valeurs - Acquérir une culture générale, une culture humaniste		Utiliser à bon escient les outils numériques RGPD (règlement général sur la protection des données) Tenir compte de la sécurité numérique (utilisation d'un pseudo, demande d'autorisations)

Remarque sur la méthodologie opérée : Nombreuses, les taxinomies relatives aux compétences transversales varient en fonction de la sphère dans laquelle évolue l'apprenant. La proposition (et non la prescription) qui suit a été élaborée en croisant plusieurs typologies de référence en formation initiale (*Socle commun France et Québec*), en milieu professionnel (*France compétences*) et en formation continue dans un cadre européen (*Agenda Européen pour la Formation des Adultes*).

Documents - élèves

- **Document E 1** : un exemple de production «autobiographie de lecteur » pour impulser une écriture
- **Document E 2** : modèle du questionnaire de Proust pour révéler à soi-même son rapport à la lecture
- **Document E 3** : autre exemple de trame pour garder trace d'une lecture littéraire
- **Document E 4** : fiche d'auto-évaluation pour l'exercice d'initiation de la synthèse
- **Document E 5** : grille d'analyse d'un corpus (pour la confrontation de textes et documents)
- **Document E 6** : corpus de documents

AUTOBIOGRAPHIE DE LECTEUR

Un **EXEMPLE** peut être donné aux élèves. Il permet à l'enseignant de partager avec eux son rapport à la lecture. Il permet d'évoquer ce contrat d'authenticité – ce pacte de sincérité attendus des élèves. Bien préciser aux élèves que l'écrit soumis n'est absolument pas modélisant.

Introduction : J'aime lire et je ne lis pas assez à mon goût par manque de temps.

Le lecteur que j'ai été : la lecture m'a très vite attirée ; j'ai su lire tôt et j'ai été passionnée par les aventures de Poucet, l'ouvrage dans lequel on apprenait la lecture à l'école maternelle. J'ai toujours le livre d'ailleurs.

Ensuite, j'ai dévoré les livres de la bibliothèque rose puis verte que mon grand-père m'achetait régulièrement. *Jojo lapin* (roi des malins), *Oui-Oui* (et la gomme magique) puis le club des 5 ont été mes compagnons. Vers l'âge de 11 ans j'ai découvert mes premières BD avec les histoires de Aggie. Une révélation pour le genre. Je me souviens de cette jeune fille délurée, drôle et sympathique, coquette. Beaucoup de mon temps libre était consacré à la lecture, sur le divan ou dans ma chambre.

Plus tard, ce sont les romans d'Agatha Christie et le personnage d'Hercule Poirot qui ont continué de me rendre *addict* à la lecture. Le collège puis le lycée m'ont fait découvrir des classiques fascinants ; *Mon Bel Oranger* par exemple en classe de 6^{ème}, puis *Germinal* en classe de 1^{ère}, qui m'a donné l'élan pour dévorer l'intégrale des Rougon-Macquart.

Le lecteur que je suis : aujourd'hui je choisis mes lectures par rapport à mon métier et je reste attirée par le genre policier. Je fais également confiance à mon libraire pour découvrir des styles que je ne connais pas ou vers lesquels je ne vais pas spontanément. J'apprécie que l'on m'offre des livres.

Je lis partout, dès que j'en ai l'occasion. La moindre salle d'attente est même la bienvenue car elle me donne le temps de lire !

Les personnages les plus marquants : Hercule Poirot pour le métier qu'il incarne et non pour son côté humain (que je déteste) ; dernièrement les héros de *Au revoir là-haut* pour leur ingéniosité et le personnage de Nadia Comaneci dans le roman de Lola Lafon *La Petite communiste qui ne souriait jamais*.

Suivant le modèle du questionnaire de PROUST pour révéler à soi-même son rapport à la lecture



1. La littérature, les livres ne sont que des prétextes inventés pour faire des exercices scolaires : *répondre à un questionnaire de lecture, faire une fiche de lecture, un résumé ...*
2. Je ne me souviens jamais des livres que j'ai lus ou des spectacles vus.
3. Je ne me souviens jamais des livres que j'ai lus ou des spectacles vus : je n'ai pas de culture !
4. Dans une histoire, un livre, un film, un spectacle, il est essentiel de se souvenir de tout : les personnages, les actions principales, le contexte historique, la date de parution, le nom de l'auteur, sa thèse ...
5. Ecrire après avoir lu un livre ou vu un spectacle, c'est uniquement pour se souvenir de l'histoire.
6. Il m'arrive de recopier dans un petit carnet ou sur tout autre support des citations que j'ai lues et qui m'ont plu.
7. Ecrire à partir d'un livre, c'est un peu parler de soi : de ses goûts, de ses émotions ...
8. Je ne partage jamais avec les autres mes lectures personnelles et les films qui m'ont plu.
9. Dans une rédaction faite en classe ou à la maison ou encore dans un débat, je ne pense jamais à parler de mes lectures.
10. Lire des œuvres, voir des films ou des spectacles m'aident à mieux comprendre le monde qui m'entoure.
11. La lecture d'œuvres me fait réfléchir sur ma propre existence : j'y puise des expériences de vie.
12. La lecture d'œuvres me permet d'envisager d'autres façons de voir les choses, le monde ...
13. Il m'arrive de relire d'anciennes productions (écrites à l'école ou dans un cadre privé) et d'avoir peine à croire que c'est moi qui les aie écrites.
14. Quand je suis en désaccord avec des propos tenus ou des actions faites par un personnage de fiction, j'arrête immédiatement de lire, je quitte le spectacle ou la salle de cinéma. *

Le,

Œuvre : Art de Yasmina REZA

Genre : Siècle :

L'objet d'art :



►Description objective :



.....

.....

Prix de vente : Acquéreur :

Devenir de l'œuvre :

►Appréciation esthétique des trois amis sur l'objet d'art :

Goût de Serge	Goût de Marc	Goût d'Yvan

Mon appréciation esthétique sur l'objet d'art :

.....

.....

.....

.....

Pour chacun des mots- clés, raconte une scène précise :

Mots clés	Je raconte la scène de ...
Surprise !	
Irrespect ?	
Preuve d'amitié ?	



En route vers la synthèse en BTS



Prénom :

COMPETENCES à maîtriser dans la synthèse	Compétences déjà travaillées en classe? Quand / Lors de quelle(s) activité(s) ?	Autoévaluation		
		Acquise	A conforter, à approfondir	Non acquise
Lire, comprendre des textes, des documents C -à -d...				
Reformuler les idées directrices en toute objectivité C -à -d...				
Confronter des documents C -à -d...				
Faire émerger une problématique C -à -d...				
Planifier, organiser de façon cohérente C -à -d...				
Rédiger C -à -d...				



CONFRONTER LES DOCUMENTS POUR PREPARER LA SYNTHESE

OBJET D'ETUDE/ THEME DU CORPUS :

	Document 1	Document 1	Document 1	Confrontation des documents Points communs / différences 
Paratexte(auteur, titre, date)				
Emetteur				
Destinataire				
Thème				
Thèse ou Idée directrice				
Opinion annexe ou opposée citée				
Arguments ou idées complémentaires				

Thème : cette part de rêve que chacun porte en soi

Document 1

*Contre les discriminations raciales, le pasteur noir américain **Martin Luther King**, à Washington, le 28 août 1963, devant 250 000 personnes, prononce son discours "I have a dream". Son rêve est celui d'une Amérique fraternelle où Blancs et Noirs se retrouveraient unis et libres.*



Traduction Marc Saporta, extrait de Je fais un rêve : les grands textes du pasteur noir, Bayard Editions, 2003

Je vous le dis ici et maintenant, mes amis : même si nous devons affronter des difficultés aujourd'hui et demain je fais portant un rêve : c'est un rêve profondément ancré dans le rêve américain. Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : " Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux ".

Je rêve que, un jour sur les rouges collines de Géorgie les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je rêve que un jour, l'Etat du Mississippi lui-même, tout brûlant des feux de l'injustice, tout brûlant des feux de l'oppression, se transformera en oasis de liberté et de justice.

Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans un pays où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau, mais à la nature de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve qu'un jour, même en Alabama, avec ses abominables racistes, avec son gouverneur à la bouche pleine des mots " opposition " et " annulation " des lois fédérales, que là même en Alabama, un jour les petits garçons noirs et les petites filles blanches pourront se donner la main, comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve que, un jour, tout vallon sera relevé, toute montagne et toute colline seront abaissées, tout éperon deviendra une plaine et les chemins tortueux redressés, la gloire du Seigneur sera révélée à tout être fait de chair.

Telle est mon espérance. Telle est la foi que je remporterai dans le Sud.

Avec une telle foi, nous serons capables de distinguer dans des montagnes de désespoir un caillou d'espérance. Avec une telle foi, nous serons capables de transformer la cacophonie de notre nation discordante en une merveilleuse symphonie de fraternité.

Avec une telle foi, nous serons capables de travailler ensemble, de prier ensemble, de lutter ensemble, d'aller en prison ensemble, de nous dresser ensemble pour la liberté, en sachant que nous serons libres un jour. Ce sera le jour où tous les enfants du Bon Dieu pourront chanter ensemble cet hymne auquel ils donneront une signification nouvelle : " Mon pays, c'est toi, douce terre de liberté, c'est toi que je chante, pays où repose nos pères, terre dont les pèlerins étaient fiers, que du flanc de chacune de tes montagnes, sonne la cloche de la liberté ! " Et, si l'Amérique doit être une grande nation, il faut qu'il en soit ainsi !

Extrait du discours de Martin LUTHER KING (1929-1968) « I have a dream »

Document 2

Lorsqu'il compose ce poème, le jeune Arthur Rimbaud (1854-1891) en est à sa deuxième fugue. Après avoir été incarcéré à Paris, alors que la France et la Prusse sont en guerre et qu'on le soupçonne d'être un espion prussien, il passe quelque temps chez des amis de son professeur Izambard. Dans ce contexte de mal-être, le jeune-homme s'abandonne à une rêverie autour d'une femme aimée.

Rêvé pour l'hiver

L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose
Avec des coussins bleus.
Nous serons bien. Un nid de baisers fous repose
Dans chaque coin moelleux.

Tu fermeras l'œil, pour ne point voir, par la glace,
Grimacer les ombres des soirs,
Ces monstruosité hargneuses, populace
De démons noirs et de loups noirs.

Puis tu te sentiras la joue égratignée...
Un petit baiser, comme une folle araignée,
Te courra par le cou...

Et tu me diras : " Cherche ! " en inclinant la tête,
- Et nous prendrons du temps à trouver cette bête
- Qui voyage beaucoup...
En Wagon, le 7 octobre [18]70.

Poésies, éd. Stéphanie Thonnerieux, Flammarion, coll. « Etonnants Classiques », 2013, p.74-75

Document 3

BROUCK est un dessinateur de presse pour "Le Monde", "l'Humanité", "Siné-Hebdo"...

Il réalise des couvertures et illustrations de livres pour les éditions PEMF, Panoramique-corlet, etc.

Brouck nous fait part dans ses dessins d'une indignation sincère devant le spectacle d'un monde parfois cruel et absurde. Dans les bulles : Mon rêve que j'ai échangé contre la sécurité- Mon rêve que je crois encore possible - Mon rêve irréalisable - Mon rêve auquel j'ai renoncé

Dessin extrait de : Elise Chedeville et Grégoire Schmitzberger,

Cette part de rêve que chacun porte en soi -anthologie, Etonnants classiques, Flammarion, Paris,

Dessin disponible sur :

<http://www.iconovox.com/base/dessin-brouck-0002-0054.html>

Textes de référence et sitographie

■ TEXTES REGLEMENTAIRES

Programme de français BOEN n° 5 et n°1 des 11 avril 2019 et 6 février 2020

Arrêté du 17 juin 2020 sur la nouvelle épreuve terminale de français de 3 heures : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000042080678/>

Référentiel de Culture Générale et Expression : BOEN n°47 du 21 décembre 2006

Arrêté du 21 novembre 2018 portant mention du module de Terminale « poursuite d'études »

Circulaire relative n° 2018-089 du 18-7-2018 à la classe passerelle parue au BOEN n°29 du 19 juillet 2018 dont **les recommandations pédagogiques en annexe peuvent servir de points d'appui au module de Terminale** : <https://www.education.gouv.fr/bo/18/Hebdo29/MENE1819293C.htm>

■ RESSOURCES

Vade-mecum « Préparation à la poursuite d'études »

<https://eduscol.education.fr/media/1926/download>

Eléments de réflexion autour de l'écriture

Faire écrire autour de la passerelle Bac pro-BTS avec introduction d'Anne Armand, IGEN de Lettres

http://pedagogie.ac-limoges.fr/lhlp/IMG/pdf/ACTES_JOURNEE_BTS_5_AVRIL_2012.pdf

Pratiques d'écriture en BTS de Monique Jurado CRDP de l'académie de Versailles, mars 2012 cité in *faire écrire autour de la passerelle Bac pro-BTS*

Regard d'Anne-Sophie Viallard, professeure agrégée de Lettres Modernes, sur sa pratique dans une classe de 1^{ère} année de BTS Bâtiment. Modularisation autour d'un éventail d'activités variées moins focalisées sur les exercices de type examen. http://lettres.ac-creteil.fr/IMG/pdf/Reflexions_au_sujet_de_la_liaison_bac_pro_bts.pdf

Pistes et ressources pédagogiques

Ressources pour les classes préparatoires au Baccalauréat professionnel et notamment Ecrire mai 2009

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/04/7/RessourcesBacPro_Ecrire_109047.pdf

Travailler les compétences orales par le biais d'exposés en Français et en Histoire-géographie-EC de la Seconde à la Terminale Bac pro avec **fiches de travail, d'auto-évaluation et d'évaluation** P5 -9. :

<http://site.ac-martinique.fr/lettreshistoire/wp-content/uploads/2014/05/Liaison-bac-pro-BTS-juin-2013.pdf>

Expérimentations

In **expérithèque** (bibliothèque des expérimentations pédagogiques) : un projet réalisé en 2010-2011 au Lycée des métiers des services à l'entreprise, lycée Blaise Pascal Forbach : une fiche rédigée par Dominique Addis : <http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche7394.pdf>

Le compte-rendu dans son intégralité : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/pdf/57ForbachLPPascalINNO2010-CN-2-6-2010.pdf>

Travail mené en 2014 la classe de 1^{ère} Bac pro à la 1^{ère} année de BTS En 2014 dans l'académie de Paris en 3 étapes : 1) L'information et l'orientation en classe de première 2) La préparation à l'intégration du BTS en classe de terminale 3) L'accueil et l'intégration des bacheliers professionnels en BTS : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1028182/faciliter-la-liaison-bac-pro/-bts-6-lycees-parisiens-se-mobilisent

Actions menées au sein de l'académie Nancy – Metz et retracées dans un guide *De la poursuite d'études des bacheliers professionnels à leur réussite en section de technicien supérieur* : <https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/guide-bcp-sts/>

Guide de préparation à la poursuite d'études en BTS MARS 2021

Français – CGE

GTP Lettres LP

Chaque rénovation ou transformation de la Voie professionnelle rapproche un peu plus les programmes de français et de Culture Générale et Expression (CGE) mais *comment rendre effective sur le plan pédagogique une continuité constamment recherchée d'un point de vue institutionnel et ce, de façon à mieux accompagner la transition du statut d'élève à celui d'étudiant ?*

Telle est la question à laquelle la présente ressource apporte des éléments de réponse devant permettre à l'élève de devenir plus autonome dans ses apprentissages. Les pistes et méthodes de travail proposées pourront servir de point d'appui à une réflexion et à des actions de nature à conforter les acquis des lycéens professionnels, possiblement dans le cadre du module de Terminale « *préparation à la poursuite d'études* ».

Pour donner aux élèves de LP toutes leurs chances de réussite en STS, ces pistes pédagogiques méritent d'être adaptées à une situation locale, à une réalité de classe et, bien sûr, aux choix opérés par l'établissement dans le cadre de son autonomie.